

Smedal

Zeitschrift für Politik

2/3 1934

Gustav Smedal, Erwerb von Staatshoheit über Polargebiete (Öffentl.-rechtliche Vorträge und Schriften, herausgegeben von Universitätsprofessor Dr. Ernst Wolgast, Rostock). Königsberg 1931. Graefe und Unzer. 169 S.

Das Interesse an den arktischen und antarktischen Gebieten ist in den letzten Jahren beständig im Wachsen begriffen, am stärksten in Großbritannien und den Vereinigten Staaten, in Norwegen, Dänemark und Rußland. Neben dem Fischfang hat besonders die Vermutung vom Vorhandensein wertvoller Mineralien und Metalle das wirtschaftliche Interesse an diesen Gebieten gefördert und ebenso haben für den internationalen Flugverkehr die Polargebiete erhöhte Bedeutung gewonnen. Die Hauptursache für das steigende Interesse an diesen Gebieten ist jedoch — neben den praktischen und wissenschaftlichen Gründen (meteorologische Forschung!) — das natürliche Bestreben jedes Staates, sein Gebiet zu erweitern und dies um so mehr, als es sich hier um bisher unbekannte Gebiete handelt.

Der seit einigen Jahren fast ununterbrochen aktuelle Streit zwischen Dänemark und Norwegen um Ostgrönland hat Smedal Anlaß gegeben, in einem äußerst instruktiven Überblick die verschiedenen völkerrechtlichen Theorien und ihre praktische Anwendung, soweit sie Polargebiete betreffen, zusammenzustellen. Der Verf. geht davon aus, daß alle diese Streitfragen in erster Linie Souveränitätsfragen, Fragen der Staatshoheit, sind, daß es also für den in einem

Polargebiet Ansprüche geltend machenden Staat darauf ankommt, ob er Staatshoheit über dieses Gebiet erworben hat. Die Erfordernisse der Okkupation — Erwerb der Souveränität durch päpstliche Bulle im 15. Jahrhundert, durch Entdeckung und fiktive Besignahme im 16. Jahrhundert, durch effektive und reelle Besignahme des Territoriums im 18. Jahrhundert, später darüber hinaus durch Notifikation — unterzieht der Verf. einer eingehenden Betrachtung. Insbesondere wird durch Zitierung zahlreicher internationaler Abkommen und Schiedsgerichtsentscheidungen ausgeführt, daß sich die Auffassung des 18. Jahrhunderts in der Praxis der Völkerrechtsgemeinschaft durchgesetzt hat, wonach „effektive“ Besignahme eines Gebietes eine Bedingung für dessen Erwerb durch Okkupation ist“.

Der wertvollste Teil von Smedals Abhandlung sind seine Ausführungen über das Sektorprinzip, die wohl das Beste und Vollkommenste sind, was bisher über diese Materie geschrieben worden ist. Ausführlich wird dieses von Poirier als erstem aufgestellte Prinzip in seinen Auswirkungen betrachtet. Smedal kommt zu dem Ergebnis, daß das Sektorprinzip kein Rechtsprinzip sei, welches seine Stätte im Völkerrecht hätte. Das Prinzip dürfe auch nicht in das Völkerrecht aufgenommen werden, unter anderem deswegen, weil es auf eine Monopolordnung hinausläuft, die ohne Zweifel eine Ausnützung der Polargebiete verspäten und teilweise verhindern würde. Die Aufzählung der gegenwärtig erhobenen Ansprüche der verschiedenen Länder auf Polargebiete, die auf das Sektorprinzip gegründet werden, zeigen die außerordentliche Bedeutung dieser Theorien für das praktische Völkerrecht.

Die nicht weniger interessanten Darlegungen und sorgsam zusammengestellten Auszüge aus den Verhandlungen zwischen Dänemark und Norwegen betreffs Ostgrönland lassen den norwegischen Standpunkt in der Grönlandfrage für durchaus begründet erscheinen. Eine Reihe von Karten veranschaulichen die Ausführungen über dieses bisher in Deutschland wenig beachtete Problem des Erwerbs von Staatshoheit über Polargebiete. Die vorliegende Abhandlung ist geeignet, nicht nur dem Juristen, sondern auch dem Politiker gründliche Orientierung zu vermitteln.

Lotte Leupold

17/11.1932.

229. La souveraineté sur les territoires polaires 17/11.32

Pendant longtemps, on s'est fort peu soucié des territoires polaires. Ce ciel embrumé, ces roches nues, monotones, ces « arpents » de neige et de glace n'éveillaient aucun intérêt. La situation a diamétralement changé. Et l'on engage maintenant des actions judiciaires pour bénéficier d'un titre de propriété dans le grand Nord: le conflit dano-norvégien relatif au Groënland oriental en témoigne:

Ce cas concret et la question en général demandent à être examinés avec attention. C'est pourquoi, on peut être reconnaissant à Gustav Smedal, avocat à la Cour suprême de Norvège et président norvégien des Affaires arctiques, d'avoir, si opportunément, publié un ouvrage auquel on se référera: *De l'acquisition de souveraineté sur les territoires polaires*¹.

Mais que nomme-t-on région polaire? La limite des cercles polaires est trop mathématique. Celle des glaces en dérive resterait fragile. La distinction de Brown, région dépourvue d'arbres, paraît la meilleure. Toutes les îles arctiques et le continent antarctique, avec ses dépendances, tombent sous cette définition. Il n'en faut exclure que les points extrêmes des continents eurasiatique et américain.

Cette distribution sous-entend une opposition fondamentale entre terres du haut Nord et du haut Sud: l'Antarctique, continent; l'Arctique, mer. Au point de vue propriété, la distinction a sa valeur.

Juridiquement, les régions polaires restent encore, dans une forte mesure, *res nullius*. En raison du climat, elles sont inhabitées ou fort peu peuplées. Serait-ce leur condamnation définitive? Au contraire, l'intérêt qu'on leur porte va croissant. A cela, plusieurs raisons.

D'abord, économiques. Avant tout, peut-être, la chasse à la baleine dans les mers australes. L'une des tâches de l'expédition Mawson, en 1929, était l'examen des ressources des régions comprises entre la mer de Ross et la terre Enderby. De même, pour l'expédition arctique de la *Norvegia*, en 1929-30, qui découvrit de nouveaux territoires entre les terres Kemp et Enderby, où le pavillon norvégien fut hissé, par 66° 33' de lat. S. et 50° 40' de lg. E.

Dans l'Arctique, la chasse aux phoques prime. Sur la côte ouest du Groënland et les bancs de l'île aux Ours, on se livre à la pêche de la morue et du flétan. Sur les îles, c'est la chasse aux animaux à fourrure. Et il faut mentionner les charbons du Spitzberg et la cryolithe d'Ivigut (Groënland).

Le développement de l'aviation ajoute à l'intérêt. On prépare les plans de lignes transarctiques devant relier l'Europe à l'Extrême-Orient. Le projet Bruns, en 1919, réduisait des 2/3 le voyage Amsterdam-San Francisco ou Yokohama. Même en faisant la

part de l'exagération, il est hors de doute que les terres polaires pourront servir de base pour les lignes de l'avenir.

La météorologie introduit un intérêt scientifique direct. L'année polaire internationale 1932-33 doit voir des savants de toutes nations entreprendre, simultanément, des observations sur les deux calottes polaires. On en attend, en particulier, de la lumière sur les rapports climatiques de l'Antarctide et de l'Australie.

Mais il faut l'avouer: si l'on porte un intérêt plus vif aux régions polaires c'est qu'il s'agit des dernières contrées sans maître. Pour se les assurer, le Danemark a confirmé ses prétentions sur l'ensemble du Groënland, le Canada et la Russie sur les archipels situés devant leurs côtes septentrionales. On sait les exigences des Britanniques sur l'Antarctide. Il faut remonter aux grandes découvertes pour trouver des revendications comparables en grandeur.

Des conflits ont déjà surgi. Celui du Danemark et de la Norvège. Des Russes, qui tentent de s'approprier la terre François-Joseph, en dépit de l'activité des chasseurs norvégiens. Ce n'est qu'en 1924 que la Grande-Bretagne a renoncé, au profit de la Russie, à l'île Wrangel, mais non les Etats-Unis, et il en est de même au sujet de l'île Herald, voisine. Il y a conflit, également, entre Australie et France à propos de la terre Adélie. Les Anglais n'ont reconnu que récemment la propriété de l'île Bouvet à la Norvège. A qui seront les régions dont Amundsen a pris possession de 1910 à 12? L'Argentine paraît réclamer les Orcades du Sud, partie des Dépendances des Falkland britanniques. Les divergences les plus graves s'élèvent, depuis l'expédition Byrd, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Comment un Etat acquiert-il la souveraineté sur un territoire? La cession de la Russie sur l'Alaska aux Etats-Unis est un exemple d'acquisition par traité. Un Etat peut aussi s'installer politiquement sur des régions sans maître. La Norvège l'a fait pour le Spitzberg. Le principal moyen est d'occuper le territoire, bien que, dans la pratique, l'occupation ait fait naître quantité de questions épineuses. Que dire aussi du principe des secteurs, qui veut que les terres polaires appartiennent au pays le plus proche, de même méridien? Smedal n'en veut rien connaître. En dernière analyse, il revient, on s'y attendait, au différend dano-norvégien au sujet du Groënland oriental. Si nous n'avions foi dans son honnêteté scientifique, la révision pour le XX^e siècle de ses conceptions sur l'occupation aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles nous eût paru étrange. Il veut, dès lors, de toute occupation, pour qu'elle soit respectée, qu'elle soit fondée sur une prise de possession effective.

Mais attendons le verdict de la Haye!

By.

¹ Paris, Rousseau, 1932.

mini bok.

Norges Offentl. m. III.

Freitag 22 mai 1931.

Grønlandssaken.

Advokat Gustav Smedals bok «Erhvervelse av statshøiher over polarområder» foreligger nu på tysk. Den er utkommet på Gräfe und Unzers forlag i Königsberg og er oversatt av professor Wolgast. I boken er inntatt et helt à jour-ført kart over den norske bebyggelse på Øst-Grønland.

Efter hvad vi erfarer, er denne utgave økonomisk ordnet av advokat Smedal personlig.

Østgrønland.

Af Folketingsmand, Generalauditor Victor Pürschel.

Det var et underligt Skæbnens Spil, at netop samtidig med, at J. C. Christensen lukkede sine Øjne for stedsse, fik det danske Folk aabnet Øjnene for, hvorledes Stillingen er m. H. t. Østgrønland.

Østgrønlandstraktaten af 1924 var J. C.s sidste betydelige politiske Værk. Den var en skæbnesvanger Misforstaaelse.

De Folk, der gennemførte den, satte sig som Maal hermed at skabe en Afslutning, at bringe ud af Verden et gammelt Stridsspørgsmaal. Hvorledes noget tænkende Menneske kunde tro det, er ufatteligt. Man sluttede en Traktat m. H. t. et omstridt Land, og man lod selve det Spørgsmaal, hvem Landet tilhørte,

staa aabent. Norge forbeholdt sig sin Opfattelse: Østgrønland er *no mans Land*, Genstand for fri Bemægtigelse. Danmark forbeholdt sig sin Opfattelse: Østgrønland er dansk. Ser en Afslutning saaledes ud? Nej, saaledes stiller to Parter sig, naar de agter ved første Lejlighed at tage Spørgsmaalet op.

Vi, der var Traktatens Modstandere, sagde det atter og atter, stærkere og stærkere. Dette er ikke Afslutningen. Det er Begyndelsen. Dette er ike en Traktat til Underbyggelse af et godt Forhold i Norden. Det er en Traktat til Undergraven. Vi talte for døve Øren. Siden da er der fra norsk Side udført et maalbevidst Arbejde af en Kreds af Mænd, hvis

førende Mænd er Docent Hoel og Advokat Smedal, Formanden for Grønlandslaget.

Den sidste har, som tidligere omtalt her i Bladet — af Orlogskaptajn Bistrup — i Fjor udgivet et Værk: „Erhvervelse af Statshøjhed over Polaromraader“, der, omend dets Fremstilling af Kendsgerningerne i det hele er ret objektiv, dog maa siges at være vel egnet til at berede Sindene for den norske Opfattelse af Grønlandsproblemet. Bogen vil, saa vidt vides, blive oversat til Tysk og vil betyde en Fare derigennem, at der da paa et Verdenssprog foreligger en Fremstilling fra en paa Omraadet kyndig Mand, der overfor andre folkeretlige Forfattere vil have det Fortrin at være Specialisten med formodet Lokalkendskab og deraf flydende Autoritet. Et Modtræk fra dansk Side vilde sikkert være paa sin Plads.

Værkets Maal fremtræder klart i Indledningen, hvis Slutning lyder saaledes: „Omtalen av okkupasjons-

spørgsmålene vil man finde i bokens første del. I dens anden del vil bli gjort rede for det såkaldte sektorprinsipp, som spiller en så betydelig rolle i nutidens polarpolitik. I tredje og siste del vil Østgrønlandsspørgsmålet bli behandlet. Folkerettens regler om okkupasjon vil man da se anvendt på en foreliggende tvist.“

Det er dette sidste, der er det overfor Udlandets Opinion farlige; den, der har nydt de to første Afsnit uden at finde Anledning til særlig Opposition, vil lettelig tage det sidste i samme Aand og overse, at der her — navnlig her, men iøvrigt ikke alene her — er Tale om ikke blot Fremstilling af Kendsgerninger, men ogsaa om Fortolkning af disse, og saledes lettelig føres til at staa netop paa det Standpunkt, Forfatteren ønsker at føre sin Læser til.

Iøvrigt gælder det jo ogsaa ved Fremstilling af Kendsgerningerne, at det sete afhænger af Øjnene, der ser. En dansk Læser vil ikke kunne frigøre sig for det Indtryk, at de

norske Jægeres og Fangeres Togter og Ophold betragtes af Forfatteren med mere Velvilje end de danskes. Han finder langt lettere Kontinuitet og varig Besiddelsestagen ved de første end ved de sidste. Han finder det ganske naturligt, at der til det, han kalder den norske kolonisation, ikke kan stilles saa strenge Krav som til den eskimoiske i Scoresby Sund o. s. fr. Han kan naturligvis ikke komme uden om, at der ved Scoresby Sund har fundet en Kolonisation Sted under dansk Flag. Han anerkender, at der her, set fra norsk Synspunkt, foreligger en Okkupation, men han begrænser dens Omraade meget snævert, til selve den faste Bebyggelses Omraade. At der er foretaget Fangstekspeditioner over hele Fjordkomplekset og bygget Fangsthytter der, tillægger han ikke nær den samme Betydning som den tilsvarende norske Virksomhed i Distriktet Nord for Scoresby Sund.

Han slutter: „Så vidt vi forstår,

vil det neppe kunne være tale om, at Danmark under denne forutsetning har erhvervet suverenitet over mer enn en del av det ytre Scoresby sund-distrikt. Resten av strøkene omkring denne veldige fjord er fremdeles ingenmannsland.“

Der gøres omhyggeligt Rede for norske Togter, der efter Forfatterens Opfattelse er gaaet over til at blive en norsk Kolonisation. Ogsaa de to danske Fangstselskaber omtales udførligt, baade „Østgrønlands Kompagni“ og det senere Selskab „Nanok“. Der er ikke her Grund til at gaa nærmere ind derpaa, men det bør dog fremhæves, at det ogsaa af Forfatterens Fremstilling fremgaar, at det sidste Selskab er traadt i Virksomhed i 1929 og har overtaget det første Fangsthytter m. v. inden Udløbet af 5 Aars Fristen, der vel maa regnes fra 1924. Der er Grund til at fremhæve dette, fordi Docent Hoel i sin Vrede over den nu offentliggjorte Plan for dansk videnskabeligt Arbejde bl. a. nævner, at Arbejdet fra norsk Side, der er begyndt i 1908, er taget op paany i 1922. Dette stemmer med Smedals Bog, der har en Pause fra 1910 til 1922 i norsk Erhvervsvirksomhed. Danskerne tog Sagen op i 1919 og har som anført ikke siden sluppet den

i saa lang en Periode, at Forældelsesreglen kan komme til Anvendelse.

Docent Hoels Forbavelse over, at man fra dansk Side vælger netop det Omraade, hvor Nordmændene har sat ind, er derfor lidt uforstaaelig. Dansk og norsk Erhvervsvirksomhed har her ligget Side om Side i en Aarrække, og i den sidste sammenhængende Periode har Danmark 3 Aars Tidsprioritet.

Docenten siger videre, at „Danskerne kommer til at opføre deres egne Huse paa Grunde, der er annekteret til norske Fangstgrunde“. Bemærk først Ordet „annektare“. Dernæst er hertil at sige, at Nødvendigheden heraf kun kan siges at foreligge, hvis man vil anerkende, at en Række spredte Jagsthytter, der benyttes til Rejse fra Sted til Sted, og af hvilke kun enkelte Hovedposter er indrettede til fast Beboelse, skulde være tilstrækkelig til at konstituere en Bemægtigelse af hele Terræfnafnittet. Denne Betragtning har i hvert Fald ikke hidtil været den fra norsk Side anlagte, idet man har anbragt sine Hytter i umiddelbar Nærhed af det østgrønlandske Kompagnis til den danske Stat overdragne Hytter. Ja, efter hvad der berettes fra paalidelig Kilde, har man endogsaa ganske

ugenert brudt Tømmer ud af de danske Hytter og brugt dette i de norske. Naar Respekten for den gennem Hyttebygning skete Besiddelsestagen fra norsk Side ikke har været givet videre Omfang, end at den end ikke dækkede selve Hytten, synes det ikke velbegrunnet fra samme Side nu at slaa over i den modsatte Yderlighed.

Herved maa det vel erindres, at de seneste Ekspeditioner fra norsk Side har haft et halvvejs officielt Præg, saaledes den i 1926 startede Foldvikekspedition, ledet af Foldvik, Assistent ved geofysisk Institut i Tromsø, og paa meget virkningsfuld Maade støttet af dette Institut. Dette havde bl. a. bekostet Istandsættelsen af den traadløse Station, der paa Institutets Bekostning var oprettet i 1922 i Myggebugten, men som ikke var i Virksomhed 1923—26. Herved maa det erindres, at Oprettelsen af traadløse Stationer normalt er en Statsopgave. Det kan derfor formentlig paaregnes, at Oprettelsen af denne Station i paakommende Tilfælde vil blive paaberaabt som Udtryk for en Slags Suverænitetsudøvelse. Der yntes ogsaa om, at man fra den norske Stats Side skal have tillagt en Ekspeditionsleder Politimyndig-

hed paa Stedet, hvilket ganske klart er uforeneligt med det danske Krav om Suveræniteten over hele Østgrønland.

Om Maalet for denne Virksomhed fra norsk Side kan der næppe tvivles. Det er ganske lærerigt at jävnføre det med Udviklingen paa Jan Mayen. Øen ligger ca. 36 Timers Sejlads med hurtig Damper Nord for Islands østlige Del. Dens Tilhørsforhold var tvivlsomt, men en østrigsk videnskabelig Ekspedition, der i 1882—83 havde haft Station paa Øens Vestside ved Mary Mussbugten, overdrog dog den danske Stat sine efterladte Bygninger, formentlig et Udtryk for, at Øen nærmest regnedes at høre under dansk Højhed. Der var malet dansk Flag paa Husene, som af og til blev tilset af en dansk Orlogsmænd, bl. a. i 1924. Ikke desto mindre fandt vi i 1926 Husene forsynede med en Plakat om, at de var norsk Statsejendom, „annektarede“ af en norsk Ingeniør. Saavidt vides i 1923 eller 24 oprettede Nordmændene paa Øens Østside en traadløs Station, besat af et Hold paa 3—4 Mand, der afløstes hvert Aar, formentlig udsendt af det geofysiske Institut. Medens „Fylla“ i 1926 var paa Vej derop, modtog vi traad-

løst Efterretning om, at et norsk Selskab — saavidt jeg hnsker i Forbindelse med Institutet — havde annekteret Øen for Norge. Denne Erklæring blev naturligvis modtaget med et bredt Smil. Men de fire Nordmænd, der var paa Øen, fortalte, at norske Selskaber havde søgt om Tilladelse til at drive Rævefangst paa Jan Mayen, hvilket var nægtet dem af den norske Regering, der saaledes faktisk udøvede Suverænitetsbeføjelser, længe inden Norge formelt annekterede Øen. Dette skete først 2—3 Aar senere.

Med denne Udvikling for Øje er det interessant at læse Smedals Bog, der vrimer af lærerige Udtalelser, hvoraf her skal anføres et Par Stykker. Under Behandlingen af Sektorprincippet, (Begrænsning af Omraadet ved Meridianen gennem østligste og vestligste Punkt til Polen) siges Side 126: „Skulde det virkelig bli tale om å trekke en slik grense, kan man gå ud fra, at det ved grensens bestemmelse vil bli tillagt vekt, om Østgrønland på den tid er dansk eller norsk.“

Side 207: „Den ca. 300 km lange strekning fra Wollastone Forlands nordkyst til Dawysund er således blitt et sammenhengende norsk fangstområde. De norske koloni-

ster, som bor der, har ikke bare drevet fangstvirksomhet. De har ogsaa udført videnskabelig arbejde av meteorologisk og naturhistorisk art.“

Endelig paa sidste Side (213): „Foreløbig har Norge ikke lagt under sig den omtalte kyststrekning. Alle forhold ligger imidlertid vel til rette for en norsk suverænitets-erhvervelse.“

Det er denne sidste Betragtning, der indeholder Forklaringen paa den Bevægelse, det planlagte storstillede danske Foretagende har vakt i visse norske Kredse, der synes at være ret store. Det er klart, at jo mere der sættes ind af dansk Erhvervs- og dansk videnskabeligt Arbejde i disse Egne, des mindre kan det siges, at „alle Forhold ligger vel til Rette“ for Norge.

Smedal citerer efter Rigsdagstidende en Udtalelse af J. C. Christensen ved Traktatens Behandling i Folketinget 25. Marts 1924:

„Hele dette statsretlige og folkeretlige Omraade er lagt til Side.“

Ja, det blev „lagt til Side“ i Traktaten. I hvilken Grad det iøvrigt har været lagt til Side fra norsk Side, fremgaar formentlig af det foranstaaende.

Victor Pürschel.

13. NOV. 1930

VAARE INTERESSER I POLAR- HAVENE OG GRØNLANDS- SPØRSMAALET

Av statsraad
JOHAN E. MELLBYE

Tidlig i sommer utkom advokat Gustav Smedals bok om erhvervelse av statshøiher over polaromraader. Det hadde været min hensikt straks aa anmelde den, men der kom noksaa hurtig anmeldelser fra paa omraadet sakkyndige, og jeg fant det derfor mindre paakrevet for mig aa komme med nogen uttalelse. Imidlertid har jo nu advokat Smedals bok vunnet ny og stor aktualitet saavel ved den nye danske offensiv i Øst-Grønlandsspørsmålet som ved den stigende opmerksomhet for de arktiske spørsmål i det hele innen vaar almenhet. Da nu disse spørsmål alltid har interessert mig, og jeg som bondepartiets hittilværende leder i Stortinget har hatt anledning til ved flere leiligheter aa bringe dem frem i tinget, saa vil jeg ogsaa nu slaa til lyd for at vi ofrer disse spørsmål en større opmerksomhet enn hittil har været tilfelle. Og her vil advokat Smedals bok være en udmerket veileder.

Hvad selve bokens sakkyndighet angaar kan det være nok aa henvise til hvad en fagmann paa omraadet som professor Wolgast i Rostock uttalte derom i sin rosende anmeldelse av boken (i «T. T.» i sommer). Efter en kort oplysende innledning gjennomgaar hr. Smedal hvad man har forstaatt og nu forstaar ved begrepet «okkupasjon» og gaar dernæst inn paa det av Sovjetforbundet knesatte sektorprinsipp, som hvis det blev almindelig anerkjent, vilde skaffe oss, som dog i den siste menneskealder har været den førende nasjon — baa- de hvad selve polforskningen som utnyttelse av polaromraadene angaar — av med enhver interesse i polhavene utenfor Svalbard og Bjørnøya.

Videre gjennomgaar han Øst-Grønlandsspørsmålet. Dessverre blev der ikke ved Grønlands- overenskomsten av 1924 uttrykkelig fastslaatt, at Øst-Grønland skulde være Ingenmannsland saaledes som fra norsk side fore-

Noget senere fremkom i «Dansk nationaltidende» og «Morgenbladet» fra professor And. S. Jensen og kommandørkaptein Godfred Hansen nogen voldsomme angrep mot norske fangstmenn paa Øst-Grønland og ganske spesielt mot dosent dr. Adolf Hoel. Vi vil i den forbindelse ogsaa minnes tidligere angrep, saaledes mot Finn Devold for ikke-avsendelse av nogen danske telegrammer fra den norske radiostasjon i Myggbukta — angrep, som ifølge de oplysninger hr. Devold nylig har gitt, var helt uvedderheftige og blev bestridt ogsaa fra kompetent dansk hold. Nu er det særlig rovfangsten paa moskusoksen det gjelder. Paa disse angrep har hr. Hoel i «Nationen» for 29. oktober gitt et helt fyldestgjørende svar, hvori han paaviser og dokumenterer at disse danske angrep er helt grunnløse.

Samme dag (29. oktober) holdt den fremstaaende konservative folketingsmann Ole Bjørn Kraft en tale i det danske folketing om forholdene paa Grønland. Han taler her, om at der siden 1924 fra norsk side er utfoldet en livlig virksomhet i Øst-Grønland. Det danske synspunkt er da, og ofte gitt tilkjenne: «vi hevder suverenitetsretten over hele Grønland ogsaa over det omraade, hvor nordmennene arbeider.»

Det norske synspunkt er, at Øst-Grønland er Ingenmannsland, dog med undtagelse av omraaden ved Angmagsalik og Scoresbysund, dette enda med innskrenkning for en del av det ydre Scoresbysund-distrikt.

Hr. Kraft citerte saa fra Smedals bok bl. a. om at utfallet av striden mellem Danmark og Norge om Øst-Grønland vil bero paa hvilken av de to stater det blir, som formaar aa ta Øst-Grønland effektivt i besiddelse.

Han avsluttet sin tale med aa love regjeringen de konservatives tilslutning til et hvert arbeide for varerett og sikring av de

Hr. Smedal har gjennom en uttalelse i «Nationen» for igaar tilbakevist statsminister Stuanings og derigjennem ogsaa hr. Krafts uttalelser som uriktige og nærmere paavist dette. Han sier her:

«Det virkelige forhold er det, at under begivenhetene i 1814—1821, da Danmark blev støttet av stormaktene, blev Norge tvunget til aa gi avkall paa sin rett til Grønland til fordel for Danmark. Da Danmark utleder sin rett til Grønland fra Norge erhvervet Danmark ingen større rett enn Norge hadde. Paa den tid som det her er tale om hadde Norge bare suverenitet over vestkysten fra Kap Farvel til 73 gr. n. br. Senere har Danmark ved et par anledninger utvidet sin suverenitet til ogsaa aa gjelde andre deler av landet. I 1894 kom stedet Angmagsalik paa østkysten under dansk statshøiher og i 1905 blev vestkysten fra 73 gr. til 74 gr. n. br. lagt under Danmark. Det er ogsaa et spørsmål om ikke en del av det ytre Scoresbysund-distrikt i løpet av de senere aar er blitt dansk.

Resten av det veldige Grønland er fremdeles et ingenmannsland og vi maa fra norsk side med særlig styrke tilbakevise den danske statsministers helt uriktige uttalelse om, at Øst-Grønland er dansk.»

Vi ha all grunn til aa være advokat Smedal takknemlig fordi han saa aarvaakent og kraftig paa grunnlag av sin historiske og juridiske viden hevder det norske standpunkt og vaare rettigheter saavel paa Grønland som i polaromraadene forøvrig. Og ikke mindre takk skylder vi dosent Hoel og hans medarbeidere for deres utrettelige og aarelange arbeide for aa undersøke og utnytte disse omraader, hvad vi mer enn noget annet folk i verden ikke alene har de beste betingelser for, men ogsaa nettop derigjennem bør se som en nasjonal plikt og oppgave.

Paa siste storting besluttet opprettet et ishavsråd, hvis oppgave det er aa arbeide med disse spørsmål og være statsmaktenes raadgiver paa omraadet. Nettop i den nuværende situasjon er det

Gustav Smedals bok om erhvervelse av statshøiheet over polaromraader. Det hadde været min hensikt straks aa anmelde den, men der kom noksaa hurtig anmeldelser fra paa omraadet sakkyndige, og jeg fant det derfor mindre paakrevet for mig aa komme med nogen uttalelse. Imidlertid har jo nu advokat Smedals bok vunnet ny og stor aktualitet saavel ved den nye danske offensiv i Øst-Grønlands-spørsmålet som ved den stigende opmerksomhet for de arktiske spørsmål i det hele innen vaar almenhet. Da nu disse spørsmål alltid har interessert mig, og jeg som bondepartiets hittilværende leder i Stortinget har hatt anledning til ved flere leiligheter aa bringe dem frem i tinget, saa vil jeg ogsaa nu slaa til lyd for at vi ofrer disse spørsmål en større opmerksomhet enn hittil har været tilfelle. Og her vil advokat Smedals bok være en udmerket veileder.

Hvad selve bokens sakkyndighet angaar kan det være nok aa henwise til hvad en fagmann paa omraadet som professor Wolgast i Rostock uttalte derom i sin rosende anmeldelse av boken (i «T. T.» i sommer). Efter en kort oplysende innledning gjennomgaar hr. Smedal hvad man har forstaatt og nu forstaar ved begrepet «okkupasjon» og gaar dernæst inn paa det av Sovjetforbundet knesatte sektorprinsipp, som hvis det blev almindelig anerkjent, vilde skaffe oss, som dog i den siste menneskealder har været den førende nasjon — baade hvad selve polforskningen som utnyttelse av polaromraadene angaar — av med enhver interesse i polhavene utenfor Svalbard og Bjørnøya.

Videre gjennomgaar han Øst-Grønlandsspørsmålet. Dessverre blev der ikke ved Grønlands-overenskomsten av 1924 uttrykkelig fastslaatt, at Øst-Grønland skulde være Ingenmannsland saaledes som fra norsk side foreslaatt. Men der blev heller ikke fastslaatt at landet skulde være underkastet dansk suverenitet.

I september kom der et telegram fra Kjøbenhavn om at statsminister Stauning hadde holdt en større programtale paa Grønland hvori han bl. a. uttalte, «at ingen tenker paa aa selge Grønland og ingen tenker paa aa anerkjenne andres rett til dette land». Og siden har han uttrykkelig tilføiet, at ogsaa Øst-Grønland er dansk.

«Dansk nationaltidende» og «Morgenbladet» fra professor And. S. Jensen og kommandørkaptein Godfred Hansen nogen voldsomme angrep mot norske fangstmenn paa Øst-Grønland og ganske spesielt mot dosent dr. Adolf Hoel. Vi vil i den forbindelse ogsaa minnes tidligere angrep, saaledes mot Finn Devold for ikke-avsendelse av nogen danske telegrammer fra den norske radiostasjon i Myggbukta — angrep, som ifølge de opplysninger hr. Devold nylig har gitt, var helt uoverbeleggende og blev bestridt ogsaa fra kompetent dansk hold. Nu er det særlig rovfangsten paa moskusoksen det gjelder. Paa disse angrep har hr. Hoel i «Nationen» for 29. oktober gitt et helt fyldestgjørende svar, hvori han paaviser og dokumenterer at disse danske angrep er helt grunnløse.

Samme dag (29. oktober) holdt den fremstaaende konservative folketingsmann Ole Bjørn Kraft en tale i det danske folketing om forholdene paa Grønland. Han taler her, om at der siden 1924 fra norsk side er utfoldet en livlig virksomhet i Øst-Grønland. Det danske synspunkt er da, og ofte gitt tilkjenne: «vi hevder suverenitetsretten over hele Grønland ogsaa over det omraade, hvor nordmennene arbeider.»

Det norske synspunkt er, at Øst-Grønland er Ingenmannsland, dog med undtagelse av omraaden ved Angmagsalik og Scoresbysund, dette enda med innskrenkning for en del av det ydre Scoresbysund-distrikt.

Hr. Kraft citerte saa fra Smedals bok bl. a. om at utfallet av striden mellom Danmark og Norge om Øst-Grønland vil bero paa hvilken av de to stater det blir, som formaar aa ta Øst-Grønland effektivt i besiddelse.

Han avsluttet sin tale med aa love regjeringen de konservatives tilslutning til et hvert arbeide for varetagelse og sikring av de danske rettigheter paa Grønland. «Målet for dansk politikk maa være, at vaar stilling hverken rettslig eller faktisk er forringet naar Grønlands-overenskomsten utløper eller spørsmålet paa annen maate reises. De innrømmelser, vi gjennom traktaten har gitt Norge anfektet ikke vaar høiheitsrett over hele Grønland.»

«Nationen» for igaar tilbakevist statsminister Stuanings og derigjennem ogsaa hr. Krafts uttalelser som uriktige og nærmere paavist dette. Han sier her:

«Det virkelige forhold er det, at under begivenhetene i 1814—1821, da Danmark blev støttet av stormaktene, blev Norge tvunget til aa gi avkall paa sin rett til Grønland til fordel for Danmark. Da Danmark utleder sin rett til Grønland fra Norge erhvervet Danmark ingen større rett enn Norge hadde. Paa den tid som det her er tale om hadde Norge bare suverenitet over vestkysten fra Kap Farvel til 73 gr. n. br. Senere har Danmark ved et par anledninger utvidet sin suverenitet til ogsaa aa gjelde andre deler av landet. I 1894 kom stedet Angmagsalik paa østkysten under dansk statshøiheet og i 1905 blev vestkysten fra 73 gr. til 74 gr. n. br. lagt under Danmark. Det er ogsaa et spørsmål om ikke en del av det ytre Scoresbysund-distrikt i løpet av de senere aar er blitt dansk.

Resten av det veldige Grønland er fremdeles et ingenmannsland og vi maa fra norsk side med særlig styrke tilbakevise den danske statsministers helt uriktige uttalelse om, at Øst-Grønland er dansk.»

Vi ha all grunn til aa være advokat Smedal takknemlig fordi han saa aarvaakent og kraftig paa grunnlag av sin historiske og juridiske viden hevder det norske standpunkt og vaare rettigheter saavel paa Grønland som i polaromraadene forøvrig. Og ikke mindre takk skylder vi dosent Hoel og hans medarbeidere for deres utrettelige og aarelange arbeide for aa undersøke og utnytte disse omraader, hvad vi mer enn noget annet folk i verden ikke alene har de beste betingelser for, men ogsaa nettop derigjennem bør se som en nasjonal plikt og opgave.

Paa siste storting besluttet opprettet et ishavsraad, hvis opgave det er aa arbeide med disse spørsmål og være statsmaktenes raadgiver paa omraadet. Nettop i den nuværende situasjon er det av største betydning at vi til dette raad kan knytte nettop de to menn hvis arbeide vi her skylder saa meget, dosent Adolf Hoel og advokat Smedal. Jeg gaar ut fra som gitt, at regjeringen opnevner begge disse herrer og at advokat Smedal, som den der sitter inne med den historisk-juridiske kunnskap paa omraadet, blir formann.

Regjeringen vil her ha en samlet norsk opinion bak sig.

12. november 1930.

Johan E. Mellbye.

VAARE INTERESSER I POLAR- HAVENE OG GRØNLANDS- SPØRSMAALET

Av statsraad
JOHAN E. MELLBYE

Tidlig i sommer utkom advokat Gustav Smedals bok om erhvervelse av statshøiher over polaromraader. Det hadde været min hensikt straks aa anmelde den, men der kom noksaa hurtig anmeldelser fra paa omraadet sakkyndige, og jeg fant det derfor mindre paakrevet for mig aa komme med nogen uttalelse. Imidlertid har jo nu advokat Smedals bok vunnet ny og stor aktualitet saavel ved den nye danske offensiv i Øst-Grønlands-spørsmålet som ved den stigende opmerksomhet for de arktiske spørsmål i det hele innen vaar almenhet. Da nu disse spørsmål alltid har interessert mig, og jeg som bondepartiets hittilværende leder i Stortinget har hatt anledning til ved flere leiligheter aa bringe dem frem i tinget, saa vil jeg ogsaa nu slaa til lyd for at vi ofrer disse spørsmål en større opmerksomhet enn hittil har været tilfelle. Og her vil advokat Smedals bok være en udmerket veileder.

Hvad selve bokens sakkyndighet angaar kan det være nok aa henvise til hvad en fagmann paa omraadet som professor Wolgast i Rostock uttalte derom i sin rosende anmeldelse av boken (i «T. T.» i sommer). Efter en kort oplysende innledning gjennomgaar hr. Smedal hvad man har forstaatt og nu forstaar ved begrepet «okkupasjon» og gaar dernæst inn paa det av Sovjetforbundet knesatte sektorprinsipp, som hvis det blev almindelig anerkjent, vilde skaffe oss, som dog i den siste menneskealder har været den førende nasjon — baade hvad selve polforskningen som utnyttelse av polaromraadene angaar — av med enhver interesse i polhavene utenfor Svalbard og Bjørnøya.

Videre gjennomgaar han Øst-Grønlandsspørsmålet. Dessverre blev der ikke ved Grønlands-overenskomsten av 1924 uttrykkelig fastslaatt, at Øst-Grønland skulde være Ingenmannsland saaledes som fra norsk side foreslaatt. Men der blev heller ikke fastslaatt at landet skulde være underkastet dansk suverenitet.

I september kom der et telegram fra København om at statsminister Stauning hadde holdt en større programtale paa Grønland hvori han bl. a. uttalte, «at ingen tenker paa aa selge Grønland og

Noget senere fremkom i «Dansk nationaltidende» og «Morgenbladet» fra professor And. S. Jensen og kommandørkaptein Godfred Hansen nogen voldsomme angrep mot norske fangstmenn paa Øst-Grønland og ganske spesielt mot dosent dr. Adolf Hoel. Vi vil i den forbindelse ogsaa minnes tidligere angrep, saaledes mot Finn Devold for ikke-avsendelse av nogen danske telegrammer fra den norske radiostasjon i Myggbukta — angrep, som ifølge de oplysninger hr. Devold nylig har gitt, var helt uvedderheftige og blev bestridt ogsaa fra kompetent dansk hold. Nu er det særlig rovfangsten paa moskusoksen det gjelder. Paa disse angrep har hr. Hoel i «Nationen» for 29. oktober gitt et helt fyldestgjørende svar, hvori han paaviser og dokumenterer at disse danske angrep er helt grunnløse.

Samme dag (29. oktober) holdt den fremstaaende konservative folketingsmann Ole Bjørn Kraft en tale i det danske folketing om forholdene paa Grønland. Han taler her, om at der siden 1924 fra norsk side er utfoldet en livlig virksomhet i Øst-Grønland.

Det danske synspunkt er da, og ofte gitt tilkjenne: «vi hevder suverenitetsretten over hele Grønland ogsaa over det omraade, hvor nordmennene arbeider.»

Det norske synspunkt er, at Øst-Grønland er Ingenmannsland, dog med undtagelse av omraaden ved Angmagsalik og Scoresbysund, dette enda med innskrenkning for en del av det ydre Scoresbysund-distrikt.

Hr. Kraft citerte saa fra Smedals bok bl. a. om at utfallet av striden mellom Danmark og Norge om Øst-Grønland vil bero paa hvilken av de to stater det blir, som formaar aa ta Øst-Grønland effektivt i besiddelse.

Han avsluttet sin tale med aa love regjeringen de konservatives tilslutning til et hvert arbeide for varetagelse og sikring av de danske rettigheter paa Grønland. «Målet for dansk politikk maa være, at vaar stilling hverken rettslig eller faktisk er forringet naar Grønlands-overenskomsten utløper eller spørsmålet paa annen maate reises. De inn-

Hr. Smedal har gjennom en uttalelse i «Nationen» for igaar tilbakevist statsminister Stuanings og derigjennem ogsaa hr. Krafts uttalelser som uriktige og nærmere paavist dette. Han sier her:

«Det virkelige forhold er det, at under begivenhetene i 1814—1821, da Danmark blev støttet av stormaktene, blev Norge tvunget til aa gi avkall paa sin rett til Grønland til fordel for Danmark. Da Danmark utleder sin rett til Grønland fra Norge erhvervet Danmark ingen større rett enn Norge hadde. Paa den tid som det her er tale om hadde Norge bare suverenitet over vestkysten fra Kap Farvel til 73 gr. n. br. Senere har Danmark ved et par anledninger utvidet sin suverenitet til ogsaa aa gjelde andre deler av landet. I 1894 kom stedet Angmagsalik paa østkysten under dansk statshøiher og i 1905 blev vestkysten fra 73 gr. til 74 gr. n. br. lagt under Danmark. Det er ogsaa et spørsmål om ikke en del av det ytre Scoresbysund-distrikt i løpet av de senere aar er blitt dansk.

Resten av det veldige Grønland er fremdeles et ingenmannsland og vi maa fra norsk side med særlig styrke tilbakevise den danske statsministers helt uriktige uttalelse om, at Øst-Grønland er dansk.»

Vi ha all grunn til aa være advokat Smedal takknemlig fordi han saa aarvaakent og kraftig paa grunnlag av sin historiske og juridiske viden hevder det norske standpunkt og vaare rettigheter saavel paa Grønland som i polaromraadene forøvrig. Og ikke mindre takk skylder vi dosent Hoel og hans medarbeidere for deres utrettelige og aarelange arbeide for aa undersøke og utnytte disse omraader, hvad vi mer enn noget annet folk i verden ikke alene har de beste betingelser for, men ogsaa nettop derigjennem bør se som en nasjonal plikt og oppgave.

Paa siste storting besluttet opprettet et ishavsraad, hvis oppgave det er aa arbeide med disse spørsmål og være statsmaktenes raadgiver paa omraadet. Nettop i den nuværende situasjon er det av største betydning at vi til dette raad kan knytte nettop de to menn hvis arbeide vi her skylder saa meget, dosent Adolf Hoel og advokat Smedal. Jeg gaar ut fra som gitt, at regjeringen opnevner begge disse herrer og at advokat Smedal, som den der sitter inne med den historisk-juridiske kunnskap paa omraadet, blir for-

indledende har jo nu advokat Smedals bok vunnet ny og stor aktualitet saavel ved den nye danske offensiv i Øst-Grønlands-spørsmålet som ved den stigende opmerksomhet for de arktiske spørsmål i det hele innen vaar almenhet. Da nu disse spørsmål alltid har interessert mig, og jeg som bondepartiets hittilværende leder i Stortinget har hatt anledning til ved flere leiligheter aa bringe dem frem i tinget, saa vil jeg ogsaa nu slaa til lyd for at vi ofrer disse spørsmål en større opmerksomhet enn hittil har været tilfelle. Og her vil advokat Smedals bok være en udmerket veileder.

Hvad selve bokens sakkyndighet angaar kan det være nok aa henvise til hvad en fagmann paa omraadet som professor Wolgast i Rostock uttalte derom i sin rosende anmeldelse av boken (i «T. T.» i sommer). Efter en kort oplysende innledning gjennomgaar hr. Smedal hvad man har forstaatt og nu forstaar ved begrepet «okkupasjon» og gaar dernæst inn paa det av Sovjetforbundet knesatte sektorprinsipp, som hvis det blev almindelig anerkjent, vilde skaffe oss, som dog i den siste menneskealder har været den førende nasjon — baade hvad selve polforskningen som utnyttelse av polaromraadene angaar — av med enhver interesse i polhavene utenfor Svalbard og Bjørnøya.

Videre gjennomgaar han Øst-Grønlandsspørsmålet. Dessverre blev der ikke ved Grønlands-overenskomsten av 1924 uttrykkelig fastslaatt, at Øst-Grønland skulde være Ingenmannsland saaledes som fra norsk side foreslaatt. Men der blev heller ikke fastslaatt at landet skulde være underkastet dansk suverenitet.

I september kom der et telegram fra København om at statsminister Stauning hadde holdt en større programtale paa Grønland hvori han bl. a. uttalte, «at ingen tenker paa aa selge Grønland og ingen tenker paa aa anerkjenne andres rett til dette land». Og siden har han uttrykkelig tilføiet, at ogsaa Øst-Grønland er dansk.

saaledes mot Finn Devold for ikke-avsendelse av nogen danske telegrammer fra den norske radiostasjon i Myggbukta — angrep, som ifølge de opplysninger hr. Devold nylig har gitt, var helt uvedderheftige og blev bestridt ogsaa fra kompetent dansk hold. Nu er det særlig rovfangsten paa moskusoksen det gjelder. Paa disse angrep har hr. Hoel i «Nationen» for 29. oktober gitt et helt fyldestgjørende svar, hvori han paaviser og dokumenterer at disse danske angrep er helt grunnløse.

Samme dag (29. oktober) holdt den fremstaaende konservative folketingsmann Ole Bjørn Kraft en tale i det danske folketing om forholdene paa Grønland. Han taler her, om at der siden 1924 fra norsk side er utfoldet en livlig virksomhet i Øst-Grønland. Det danske synspunkt er da, og ofte gitt tilkjenne: «vi hevder suverenitetsretten over hele Grønland ogsaa over det omraade, hvor nordmennene arbeider.»

Det norske synspunkt er, at Øst-Grønland er Ingenmannsland, dog med undtagelse av omraadene ved Angmagsalik og Scoresbysund, dette enda med innskrenkning for en del av det ydre Scoresbysund-distrikt.

Hr. Kraft citerte saa fra Smedals bok bl. a. om at utfallet av striden mellem Danmark og Norge om Øst-Grønland vil bero paa hvilken av de to stater det blir, som formaar aa ta Øst-Grønland effektivt i besiddelse.

Han avsluttet sin tale med aa love regjeringen de konservatives tilslutning til et hvert arbeide for varetagelse og sikring av de danske rettigheter paa Grønland. «Målet for dansk politikk maa være, at vaar stilling hverken rettslig eller faktisk er forringet naar Grønlands-overenskomsten utløper eller spørsmålet paa annen maate reises. De innrømmelser, vi gjennom traktaten har gitt Norge anfechter ikke vaar høihetsrett over hele Grønland.»

aa gi avkall paa sin rett til Grønland til fordel for Danmark. Da Danmark utleder sin rett til Grønland fra Norge erhvervet Danmark ingen større rett enn Norge hadde. Paa den tid som det her er tale om hadde Norge bare suverenitet over vestkysten fra Kap Farvel til 73 gr. n. br. Senere har Danmark ved et par anledninger utvidet sin suverenitet til ogsaa aa gjelde andre deler av landet. I 1894 kom stedet Angmagsalik paa østkysten under dansk statshøiher og i 1905 blev vestkysten fra 73 gr. til 74 gr. n. br. lagt under Danmark. Det er ogsaa et spørsmål om ikke en del av det ytre Scoresbysund-distrikt i løpet av de senere aar er blitt dansk.

Resten av det veldige Grønland er fremdeles et ingenmannsland og vi maa fra norsk side med særlig styrke tilbakevise den danske statsministers helt uriktige uttalelse om, at Øst-Grønland er dansk.»

Vi ha all grunn til aa være advokat Smedal takknemlig fordi han saa aarvaakent og kraftig paa grunnlag av sin historiske og juridiske viden hevder det norske standpunkt og vaare rettigheter saavel paa Grønland som i polaromraadene forøvrig. Og ikke mindre takk skylder vi dosent Hoel og hans medarbeidere for deres utrettelige og aarelange arbeide for aa undersøke og utnytte disse omraader, hvad vi mer enn noget annet folk i verden ikke alene har de beste betingelser for, men ogsaa nettop derigjennem bør se som en nasjonal plikt og opgave.

Paa siste storting besluttet oprettet et ishavsraad, hvis opgave det er aa arbeide med disse spørsmål og være statsmaktenes raadgiver paa omraadet. Nettop i den nuværende situasjon er det av største betydning at vi til dette raad kan knytte nettop de to menn hvis arbeide vi her skylder saa meget, dosent Adolf Hoel og advokat Smedal. Jeg gaar ut fra som gitt, at regjeringen opnevner begge disse herrer og at advokat Smedal, som den der sitter inne med den historisk-juridiske kunnskap paa omraadet, blir formann.

Regjeringen vil her ha en samlet norsk opinion bak sig.

12. november 1930.

Johan E. Mellbye.

Heroldens Annoncebureau A/S

lest
Avdeling for Avisutklipp *30*
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo *1938*

Bladets navn:

Lafodjorden
Evobray

Norges rett til Grønland. Advokat
Gustav Smedals bok «Erhvervelse av
statshøihet over Polarområder», som
også i utlandet har vakt stor op-
merksomhet, vil nu bli oversatt til
tysk av professor dr. Wolgast ved
Rostock universitet. Professor Wol-
gast er en av de få rettskyndige
utenfor Norge og Danmark som har
studert Grønlandssaken inngående

STATSHØIHEIT OVER POLAROMRÅDER

Advokat Smedals bok anmeldt av
advokat Asbjørn Lindboe.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiheet over polarområder.

Vår fattige politiske litteratur er beriket med en ny bok fra advokat Gustav Smedals hånd. Som forrige gang (advokaten utgav for noen år siden: «Opgjør og forståelse med Danmark. Grønlandssaken historisk og politisk») er det utenrikspolitiske problemer han behandler.

Det er av mange grunner av rent særlig interesse at det skrives nettop om denne siden av vårt statsliv. Det er sørgelig å merke, hvor liten forståelse store kretser av den ellers politisk interesserte almenhet har for de for Norges fremtid betydningsfulle spørsmål som nettop her dukker op. En av grunnene til det er sikkert den hemmelighetsfullhet som norsk utenrikspolitikk innhyller sig i. Av og til blir det fremlagt for stortinget en voldgiftstraktat, som ikke alltid blir mottatt med den beundring som enkelte synes at situasjonen krever. Mere sjelden optas de problemer som vår utenrikspolitikk skal løse, til drøftelse i realiteten. Og gjøres dette, behandles regelmessig saken som om den var av særlig farlig og eksplosiv art. Vi leser av og til om at stats- og utenriksministeren har gitt en

meddelelse til utenrikskomiteen eller — i sjeldnere tilfelle — til stortinget i lukket møte.

Det er under slike omstendigheter ikke underlig at den norske velgermasse stort sett kan deles i to grupper. En meget stor som overhodet ikke har noen forståelse av eller interesse for utenrikspolitikk, og en liten som mener at måten å behandle disse problemer på er forkastelig og kan bli farlig, og som dertil har erhvervet sig den opfatning at norsk utenrikspolitikk etter 1905 ikke har løst de oppgaver som er blitt stillet den, på noen særlig glansfull måte; de triumfer vi på det område kan kassere inn, begrenses til oratoriske seire i Genf. Samtidig mener denne siste gruppe at disse siste triumfer bare kommer en svært begrenset krets av nordmenn til gode, og at de iallfall hittil har hatt mindre praktisk betydning.

Det er derfor en fortjenstfull handling av advokat Smedal å ofre tid og penger på arbeidet av denne art. Det er grunn til å tro at boken vil sette merker etter sig. Dens rike dokumentasjon og dens fylde av opplysninger vil gjøre den til et kildeskrift som forhåpentlig vil innvirke på norsk politikk. At Danmark vil høste lærdom av den er sikkert.

Advokat Smedals bok er delt i to deler. Den første er holdt strengt teoretisk; der oppstiller og drøfter han problemene i sin almindelighet. I den siste del projiserer han sine resultater ned på et praktisk politisk spørsmål, nemlig Østgrønlands statsrettslige stilling.

Boken begynner med en innledning, hvori han bestemmer begrepet «polarområde», gjør rede for den stigende interesse for de strøk og grunnene til det. Han gjennomgår tilslutt de internasjonale tvistigheter som er sprunget frem av denne interessen.

Derefter drøfter han selve det folkerettslige problem: okkupasjon. Han slår fast som folkerettens nuværende standpunkt, at okkupasjon av territorium for å erhverve suverenitet ikke vil kunne bli anerkjent som effektivt uten besiddelsestagelse og offisiell notifikasjon.

Utførlig gjennomgås hvilke krav man skal stille til besiddelsestagelse og gjør sig til talsmann for at man ikke må svekke kravet til effektivitet, noe som stormaktene i ikke liten grad har forsøkt på. Han fremholder — sikkert med full rett — at høihetsretten må være begrenset til de områder hvor kontroll utøves. Frankrikes okkupasjon av Adelieland og Englands over Falkland Islands Dependencies og Ross Dependency skulde efter dette ikke være folkerettslig begrunnet, idet kravet til effektiv besiddelse og kontroll ikke tilfredsstilles. Det gjelder også her tildels land som er helt ukjent og som ennå intet menneskelig øie har sett. Kan et område ikke tas effektivt i besiddelse, får det fortsette med å være statløst. I forbindelse med

okkupasjonens utstrekning fremhever han, at den velkjente erklæring fra U. S. A. om at denne stat ikke vil motsette sig at Danmark utvider sine politiske og økonomiske interesser til hele Grønland, selv sagt ikke berører andre staters — således heller ikke Norges — handlefrihet.

I et særlig avsnitt behandles utførlig sektorprinsippet som karakteriseres som et rettsprinsipp uten hjemmel i folkeretten. Påvisningen av dette hører til bokens aller beste deler. Ved gjennomgåelsen av Lakhtines forslag fremhever han efter min mening ikke sterkt nok meningsløsheten i forholdet mellem den norske og den danske sektor, og det inkonsekvente i at det suverene Island overhodet ingen sektor får. Imidlertid vilde Island få hele Østgrønland, og dette land går Lakhtine (og andre) feilaktig ut fra i sin helhet er dansk statshøiheet undergitt.

I bokens siste og største del behandler advokat Smedal derefter det østgrønlandske spørsmål ut fra de i den teoretiske del fastslåtte prinsipper. Utførlig behandles, bestemt og samtidig overbevisende, avvises påstanden om at det er dansk land. Alle faser i dette norsk-danske mellomværende drøftes, ikke minst utenriksminister Ihlens berømmelige erklæring av 22. juli 1919, som han mener ikke er forpliktende for Norge. Vi får håpe han har rett. Resultatet er at Østgrønland fremdeles er ingenmannsland; det står åpent for okkupasjon. På dette punkt i utviklingen spør den interesserte leser, hvad i all verden Danmark og Norge egentlig holdt på å forhandle om i 1923—24 og av hvad grunn Nor-

ge gav Danmark en spesiell rett til å ta Scoresbysund i besiddelse. Hvis Danmark efter folkerettens regler hadde okkupert denne del av Østgrønland, så var det intet å gjøre med det. Men en initiativrik utenriksledelse hadde istedetfor på forhånd å frasi sig retten til selv å okkupere landet, satt sig i bevegelse for at dens eget land kunde foreta okkupasjonen. Likeoverfor Danmark, som i 1814 viste slik fremragende evne til å tilegne sig gammelt norsk land på mindre hederlig vis, synes en slik usedvanlig mellomfolkelig høflighet ikke nødvendig. Foruten Scoresbysund har Grønlandstraktaten av 1924 gitt Danmark en stimulans til og større mulighet for å okkupere også de øvrige deler av landet og endelig en slags formell adgang til å optre som om landet var dansk ved å gi flere andre staters (Englands og Frankrikes) statsborgere samme rettigheter på Østgrønland, som i traktaten av 1924 fastsettes for nordmennene. Dette er utvilsomt gjort for å styrke et krav på suvereniteten fra dansk side. Som man ser optrer danskene målbevisst og usentimentalt i dette spørsmål — i motsetning til den norske utenriksledelse.

Alt dette forhindrer dog ikke at en okkupasjon av Østgrønland helt ut må bygge på folkerettens regler, og må begrunnes med effektiv besiddelsestagelse.

I kapitlene om Østgrønlands økonomiske betydning, dansk og norsk næringsvirksomhet der samt om de videnskapelige ekspedisjoner beskriver han chansene for okkupasjon, slik som de idag ligger an. En nordmann vil legge merke til at vi fremdeles inntar lederstil-

lingen når det gjelder utnyttelsen av Østgrønlands muligheter, men at vi ligger langt bakut når det gjelder videnskapelig arbeid. Dette skyldes at mens de private norske interesser arbeider målbevisst, får de altfor liten støtte av det offentlige. I Danmark er forholdet helt omvendt. Der er det det offentlige som søker å stimulere den private foretagsomhet. Som advokat Smedal også fremhever ligger alt tilrette for en norsk suverenitets-erhvervelse, noe som vil bety en betydningsfull utvidelse av norsk virksomhetsområde og en sikring av de ikke ubetydelige private interesser som allerede knytter sig til landet. Skulde danskene erhverve suvereniteten, vil de norske interesser før eller senere — antagelig sjeblikelig — bli nødlidende.

Det var derfor å håpe at den dype taushet som innhyller det norske utenriksdepartement, i virkeligheten bare dekker til et inntens og målbevisst arbeid, noe henimot Danmarks stilling i dette spørsmål. La oss håpe det.

Det er videre å håpe at advokat Smedals bok finner mange lesere. Den er et sjelden vakkert arbeid, båret av en klar form og en ikke almindelig logisk evne. Og bak den rolige, strengt saklige form merkes pulsslaget av et varmt fedrelandssinn.

Boken har av Gyldendal Norsk Forlag fått et smakfullt utstyr.

Asbjørn Lindboe.

Redaktør: Hjørvard Torsvik.

475 Nidaros og Trøndelagens trykkeri.

EN AKTUELL BOK

GUSTAV SMEDAL

Erhvervelse av
statshøihet over
polområder.

*Professor
Knud Berlin:*

Hans skrift, der giver en baade grundig og fængslende Skildring af alle de Emnet vedrørende interessante Spørgsmaal, bør kunne paaregne levende Opmerksomhed.
Berlingske Tid.

*

*Professor
Wolgast:*

Det må være tilstrækkelig å slå fast at den norske stilling i Grønlandsstriden ved Smedals bok har opnådd en fasthet av betydning . . . For en mulig internasjonal domstol kunde hans bok slik som argumentmaterialet for tiden ligger an komme til å spille en ikke uviktig, kanskje avgjørende rolle.

Tidens Tegn.

*

*Jus'titarius
F. V. N. Reichmann:*

Den maa læses og fortjener at læses av enhver som ønsker at sette sig ind i det for Norge betydningsfulde spørsmål den omhandler.

Morgenbladet.

*

*Advokat
Kr. Fr. Brøgger:*

Den vil bidra til endelig engang å åpne våre øine for de betydningsfulle interesser som vårt land har å vareta i de polare trakter.

Dagbladet.

Pris kr. 7.50.

GYLDENDAL NORSK FORLAG

'Fræn. Tegn' nr 225.

Fredag 26 sept. 1930.

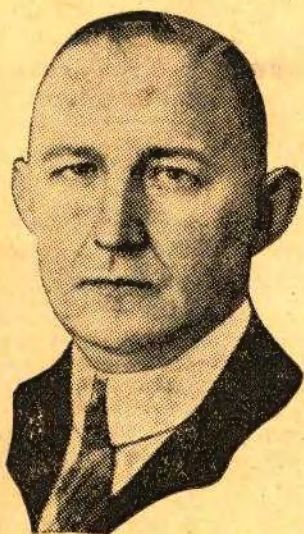
Smedals bok på tysk.

Advokat Gustav Smedals bok „Erhvervelse av statsheide over Polarområder“, som også i utlandet har vakt stor opmerksomhet, vil nu bli oversatt til tysk av professor dr. Wolgast ved Rostock universitetet. Professor Wolgast er en av de få rettskyndige utenfor Norge og Danmark som har studert Grønlandssaken inngående.

'Stavangeren' nr 213.

søndag 15 sept. 1930.

Interessant samtale med den tyske professor Wolgast om Grønlandssaken



Professor Wolgast.

Vi har idag vekslet noen ord om Grønlands-spørsmålet med den tyske professor Wolgast, som igår holdt foredrag i Stavanger Forelesningsforening om: Hvorledes nutiden er opstått. Profesoren Wolgast er, så vidt vi vet, den eneste rettskyndige utenfor Danmark og Norge, som har studert Grønlands-saken inngående. —

Vi spør professoren hvad det efter hans mening for tiden er, som karakteriserer Grønlands-situasjonen mest.

— Det mest karakteristiske,

sier professoren, er efter min mening, at en viss opinion som ikke har så lite å si, lever i den tro, at tvisten mellem Danmark og Norge er ordnet, fordi en traktat er avsluttet mellem de to land om saken. Virkeligheten er den, at Øst-Grønlands-avtalen betyr en utsettelse av konflikten (eine Vertagung des Konflikts), ingen ordning. Dette er på den annen side den samme opinion ikke helt uvitende om, men den erkjenner det ikke med full klarhet og opinionen lever således samtidig i klarhet og uklarhet — altså i en slags Rembrantsk halv-belysning.

— Hvad er så konflikten prinsipielt, sett efter professorens opfatning?

— Konflikten er en suverenitetskonflikt, og jeg mener at konklusjonen med nødvendighet må bli den, som advokat Smedal har i sin siste bok, nemlig at de deler av Øst-Grønland, som ikke befinner sig under noen stats varige og effektive styre, er ingenmanns-land.

— De nevner advokat Smedals bok, hvad mener De om dens betydning for Grønlands-saken, hr. professor?

— Efter min mening har boken en dobbelt betydning. For det første er det i Grønlands-problemet spørsmål som i boken for første gang er fremstillet i sammenheng og klar belysning, f. eks. sektorprinsippet, og her foreligger, bortsett fra i rettleggelsen av et uhørt rikt materiale, en videnskape-lig prestasjon i ordets egentlige forstand. For det annet vil boken så vidt jeg forstår bidra til at den opinion som har gjort sig gjeldende her i dette demokratiske land vil finne uttrykk i regjeringen. I det hele turde boken ha bevirket at Norges stilling i Øst-Grønlands-spørsmålet er blitt juridisk like så sterk som Danmarks er politisk sterk.

Til slutt vil jeg gjerne få lov å bemerke, sier professoren, at jeg på grunn av bokens videnskapelige verdi har den hensikt å oversette den til tysk og offentliggjøre den i en tysk videnskapelig serie om offentlig rett.

9/8-30 Göteborgs Handels och Sjöfartstidning
**NORSK POLAR-
POLITIK.**

GUSTAV SMEDAL: Erhvervelse
av statshöghet över polarområden.
Gyldendal norsk forlag.

"I hans katolska majestäts kejsaren av Portugallien namn tager jag denna kust i besittning för Portugalliens räkning. Dess namn skall vara Kejsar Policarpios land!" Bom, bom, bom, flaggan gick i topp och pingvinerna skötte kantaten. Isen kom drivande, full fart ombord, och snart sände det nya landet en sista isblink till avsked. Så gick det i bästa fall till att ockupera land i polartrakterna förr i världen. Lyckades man inte landa, fick man nöja sig med en högtidlig förklaring, att man lade beslag på det eller det. Nu räcker det, som vi strax skola se, inte längre med dylika enkla besvärjelser, dem skrattar man åt.

Men låt oss gå i ordning med frågorna. Förf. vill till en början definiera begreppet polarländer och följer därvid Rudmose Brown, men undantar de nordliga fastlandskusterna. Biogeografiskt är gränsen icke alldeles tillfredsställande, vilket vi kunna lämna åsido. Här gäller det politik. Förf. konstaterar, att polartrakterna f. n. äro föremål för livlig uppmärksamhet. En av anledningarna anges vara att "den trang, som er tilstede i alle sterke statssamfund til å utvide sitt territorium kan her bli tilfredsstillet". En sådan trang ger sig kraftigt tillkänna i Norge. Den har inte märkts i Sverige, varav alltså följer, att.... Ja, kanske det.

Verkets första avdelning handlar om ockupation. I allmänhet synas statsrättsauktoriteter och framför allt folkrättsspecialister vara på det klara med att det inte räcker med ett besittningstagande sådant som ovan antyddes. Ockupationen skall göras effektiv, landet skall läggas under suveränitet genom att kontroll införes och moderlandets lagar skola proklameras. Man får lov att bygga ett hus och sätta dit några mannar, som kunna hävda auktoriteten uti fall att någon ovidkommande behagar sticka dit näsan. Det är dock först i senare tid som denna åsikt gjort sig mera allmänt gällande. Förf. håller naturligtvis styvt på den, ty godkändes gamla tiders uppfattning skulle det bli litet svårt för Norge att tillfredsställa sin "trang". Smedal ger en intressant historisk-juridisk framställning. I vad mån den från rent juridisk synpunkt är uttömmande vill jag låta vara osagt, men nog ser den ut att räcka ett bra stycke för vanligt folk. Frågan är ganska komplicerad, och naturligtvis finns där gott rum för spetsfundigheter. Vad sägs om ett så delikat spørsmål som om polarisen kan läggas under statsöverhöghet? Det har dryftats allvarligt och djupsinnigt och refereras av förf. på åtskilliga sidor. Frågan besvaras med nej, i varje fall för drivisens vidkommande. Den har en otrevlig tendens att emigrera. Där emot kan man enligt somliga auktoriteter möjligen tänka sig suveränitet över landfast is, en fråga som har sin betydelse i Antarktis med dess väldiga isbarriärer, Rossbarriären t. ex. Man antar, att den till stor del vilar på land. Den delen skulle alltså kunna ockuperas. Men tungan, som kanske flyter? Skall en stat kunna lägga beslag på den också? Tag U. S. A., vips blir det en tiomiligräns, som omöjliggör varje sup i vinternatten. Skämt åsido; han som sitter på barriären skulle kunna förbjuda andra att fånga val innanför en viss linje. Norge fordrar alltså, att barriären förblir no man's land — så vida den inte bleve norsk, vilket naturligtvis vore ännu bättre, men det säger inte förf.

Ryssarna ha upprättat fast station på en av öarna och ha för avsikt att bygga hus även på ett par andra. Nog borde det räcka för att få suveränitet över hela ögruppen. Nej, förf. påstår, att de kontrollera en enda ö och att resten är ingenmansland. Förklaringen till denna stränga tillämpning av begreppet ockupation är väl helt enkelt den, att norrmännen anse sig ha bättre rätt till ögruppen.

Den andra avdelningen behandlar sektorprincipen. Mäktiga nationer ha delat upp polarområdena i sektorer och malat dem med sin färg på kartan. "Another little patch of red" som en engelsk avisa uttryckte sig när vederbörande regering strukit större delen av sydpolskontinenten med Englands färg på världskartan. Bort med fingrarna, säger förf. Norge har anspråk både här och där i norr och söder. I norr har principen varit den, att man utgått från ett lands arktiska kust som baslinje och från dennas ändpunkter dragit linjer till polen. Det blir väldiga kanadensiska och ryska trianglar, medan Norge bara skulle få en smal kil. Ingen undrar på om man där kasserar sektorsprincipen. Ännu värre står det till i Antarktis. Men sedan man slopat principen om upptäckarens rätt och underkänt sektorerna, är fältet fritt. U. S. A., Norge, Frankrike och Storbritannien äro spekulanter på stora stycken. Stackars Sverige, som alltid skall vara så bakom. Hade vi haft litet mod i barmen, kunde vi anno 1902—03 her strax efteråt ha ockuperat Sydgorgien, Sydshetland, Grahamsland o. s. v., lagt en liten station här och där och tagit hand om hela valfångsten. Alltsammans var ingenmansland. I vår fäktighet trodde vi att alltihop var engelskt, ty så stod det i böckerna, och så var det precis lika mycket och lika litet engelskt som Bouvet-ön visade sig vara, när man synade saken i sömmarna. Men tänk om England vänligt men bestämt bett oss ta bort fingrarna? Vad hade vi då gjort? Utan tvivel tagit bort dem.

Det tredje och sista kapitlet behandlar den ömtåliga frågan om Östgrönland. Låt oss medge, att Danmark, då Norge uppträdde med sina anspråk, icke kontrollerade hela Grönland, även om gemene man världen runt av gammal vana betraktade alltsammans som danskt land. Förf. visar att det officiella Danmark ej påstod, att hela Grönland låg under dansk överhöghet. Man hade ännu ej haft anledning att bita sig fast i Östgrönland mer än i Angmagssalikdistriktet. Så började det osa hett. Danmark vände sig 1919 till makterna och anhöll om sanktionen på dansk suveränitet över det hela. Alla voro tillmötesgående utom Norge. Norge gjorde helt enkelt anspråk på större delen av Östgrönland för sin egen del. Sedan gammalt hade man intressen i fångsten utanför kusten, och försök hade gjorts att utnyttja landets produkter i form av pälsdjur etc. Att Danmark hade den absoluta huvudförtjänsten av landets kartläggning och vetenskapliga undersökning dugde ej som rättsgrund. Några övervintrande jägares anspråk betydde mera. Så kom överenskommelsen av 1924 till stånd. Den gav norrmännen möjligheter att bygga, och hus växte upp litet varstans, de flesta tillkomna 1926. Även danskarna lågo i selen, men de ha haft otur och blivit efter i exploaterandet. Man kan ej helt förneka, att norrmännen ha möjlighet att genom sin fångst skada de danska eskimåkoloniernas intressen. Överenskommelsen går ut 1944. Norrmännen komma då utan tvivel att söka bli herrar över så stor bit av Grönland som möjligt. Det är väl ganska lätt att

”den trang, som er tilstede i alle sterke statssamfund til å utvide sitt territorium kan her bli tilfredsstillet”. En sådan trang ger sig kraftigt tilkänna i Norge. Den har inte märkts i Sverige, varav alltså följer, att.... Ja, kanske det.

Verkets första avdelning handlar om ockupation. I allmänhet synas statsrättsanktoriteter och framför allt folkrättspecialister vara på det klara med att det inte räcker med ett besittningstagande sådant som ovan antydde. Ockupationen skall göras effektiv, landet skall läggas under suveränitet genom att kontroll införes och moderlandets lagar skola proklameras. Man får lov att bygga ett hus och sätta dit några mannar, som kunna hävda auktoriteten uti fall att någon ovidkommande behagar sticka dit näsan. Det är dock först i senare tid som denna åsikt gjort sig mera allmänt gällande. Förf. håller naturligtvis styvt på den, ty godkändes gamla tiders uppfattning skulle det bli litet svårt för Norge att tillfredsställa sin ”trang”. Smedal ger en intressant historisk-juridisk framställning. I vad mån den från rent juridisk synpunkt är uttömmande vill jag låta vara osagt, men nog ser den ut att rätta ett bra stycke för vanligt folk. Frågan är ganska komplicerad, och naturligtvis finns där gott rum för spetsfundigheter. Vad sägs om ett så delikat spörsmål som om polarisen kan läggas under statsöverhöghet? Det har dryftats allvarligt och djupsinnigt och refereras av förf. på åtskilliga sidor. Frågan besvaras med nej, i varje fall för drivisens vidkommande. Den har en otrevlig tendens att emigrera. Där emot kan man enligt somliga auktoriteter möjligen tänka sig suveränitet över landfast is, en fråga som har sin betydelse i Antarktis med dess väldiga isbarriärer, Rossbarriären t. ex. Man antar, att den till stor del vilar på land. Den delen skulle alltså kunna ockuperas. Men tungan, som kanske flyter? Skall en stat kunna lägga beslag på den också? Tag U. S. A., vips blir det en tiomilsgrens, som omöjliggör varje sup i vinternatten. Skämt åsido; han som sitter på barriären skulle kunna förbjuda andra att fanga val innanför en viss linje. Norge fordrar alltså, att barriären förblir no man's land — så vida den inte bleve norsk, vilket naturligtvis vore ännu bättre, men det säger inte förf.

Ett par inpass i ockupationsfrågan må vara tillättna. För några år sedan gjorde Norge anspråk på Bouvet-ön — se kartan! Världen trodde att den var engelsk — England hade lagt beslag på den genom landtagningsakt 1825 — men norrmännen stodo på sig, och England avstod. Så vitt jag vet finns där fortfarande inte en själ på ön och fråga är, om det går att leva där. Besittningstagandet kan väl då knappast kallas effektivt i Smedals mening. Han medger emellertid att fall finnas då man får ge dispens från skyldigheten att sitta på ort och ställe. Det kan i nödfall vara tillräckligt att ha en station i närheten, från vilken kontrollen kan utövas. Någon norsk bas i närheten av Bouvet-ön finns väl inte. Förf. avisar bestämt Frankrikes anspråk på diverse antarktiska besittningar, som genom dekret lagts under Madagaskar; det ligger för långt bort för att effektiv kontroll skall bli möjlig. Och det kan kanske medges. Men förf:s stränghet beträffande Frans Jöfss land förefaller litet svärförklarlig.

man slopat principen om upptäckarens rätt och underkänt sektorerna, är fället fritt. U. S. A., Norge, Frankrike och Storbritannien äro spekulanter på stora stycken. Stackars Sverige, som alltid skall vara så bakom. Hade vi haft litet mod i barmen, kunde vi anno 1902—03. Her strax efteråt ha ockuperat Sydgorgien, Sydshetland, Grahamsland o. s. v., lagt en liten station här och där och tagit hand om hela valfångsten. Alltsammans var ingenmansland. I vår fåaktighet trodde vi att alltihop var engelskt, ty så stod det i böckerna, och så var det precis lika mycket och lika litet engelskt som Bouvet-ön visade sig vara, när man synade saken i sömmarna. Men tänk om England vänligt men bestämt bett oss ta bort fingrarna? Vad hade vi då gjort? Utan tvivel tagit bort dem.

Det tredje och sista kapitlet behandlar den ömtåliga frågan om Östgrönland. Låt oss medge, att Danmark, då Norge uppträdde med sina anspråk, icke kontrollerade hela Grönland, även om gemene man världen runt av gammal vana betraktade alltsammans som danskt land. Förf. visar att det officiella Danmark ej påstod, att hela Grönland låg under dansk överhöghet. Man hade ännu ej haft anledning att bita sig fast i Östgrönland mer än i Angmagssalikdistriktet. Så började det osa hett. Danmark vände sig 1919 till makterna och anhöll om sanktion på dansk suveränitet över det hela. Alla voro tillmötesgående utom Norge. Norge gjorde helt enkelt anspråk på större delen av Östgrönland för sin egen del. Sedan gammalt hade man intressen i fångsten utanför kusten, och försök hade gjorts att utnyttja landets produkter i form av pälsdjur etc. Att Danmark hade den absoluta huvudförtjänsten av landets kartläggning och vetenskapliga undersökning dugde ej som rättsgrund. Några övervintrande jägares anspråk betydde mera. Så kom överenskommelsen av 1924 till stånd. Den gav norrmännen möjligheter att bygga, och hus växte upp litet varstans, de flesta tillkomna 1926. Även danskarna lägo i selen, men de ha haft otur och blivit efter i exploaterandet. Man kan ej helt förneka, att norrmännen ha möjlighet att genom sin fångst skada de danska eskimåkoloniernas intressen. Överenskommelsen går ut 1944. Norrmännen komma då utan tvivel att söka bli herrar över så stor bit av Grönland som möjligt. Det är väl sannolikt, att våra sympatier här i Sverige luta åt den danska sidan. Det utmärkta sätt på vilket Danmark förvaltat Grönland har gjort ett djupt intryck hos hos, och vi tro att legitima norska intressen kunna tillgodoses även under dansk suveränitet. Men förmodligen skall förf. avfärda sådana invändningar som känsluskäl. Dem ha ”sterke statssamfund” föga bruk för.

Till sist skall jag påpeka en liten sak, som visar i hur hög grad Sverige i norska ögon står utanför den diskussion som föres mellan polarintressenterna. Förf. skriver: ”Også stater som icke kan kalles polarstater har deltagit på en meget fortjenstfull måte i utforskningen av begge polarströk. Det er tilstrekkelig å nevne Frankrikes och Tysklands fortjenester”, varefter en rad delvis mindre betydande namn anföras. Nej, hr Smedal, det er ikke tilstrekkelig att nämna Frankrike och Tyskland. Den enklaste känsla för vad som är rätt fordrar att Sverige nämnes föret. Politiskt äro vi nollor, det må vara sant, men som polarforskare

ha vi dock länge — och för ej så länge sedan — stått i första nppbådet. Jag är ej ens säker på att påståendet att Norge inlagt större förtjänster än någon annan nation i Spetsbergens utforskande utan vidare håller sträck. Jag tror vi efter ett sjuttioårigt forskningsarbete ha ett ord med i laget även där.

Tillvaron av ett eller annat irriterande moment i Smedals arbete får inte hindra oss att se dess stora förtjänster. Det är utmärkt väl skrivet, omsorgsfullt upplagt, vittnar om vakenhet, påpasslighet och klart nationella synpunkter. Det går med frejdigt mod rakt på sak och hävdar Norges intressen ute i världen. Ett sådant arbete kan icke skrivas i Sverige. Ämnet finns inte här i samma mening som i Norge.

C. S-g.



GÖTEBORGS HANDELS- OCH SJÖFARTS-TIDNING

Lördagen den 9 augusti 1930.

NORSK POLAR-POLITIK.

*GUSTAV SMEDAL: Erhvervelse
av statshøjhed over polarområder.
Gyldendal norsk forlag.*

"I hans katolska majestäts kejsaren av Portugallien namn tager jag denna kust i besittning för Portugalliens räkning. Dess namn skall vara Kejsar Policarpios land!" Bom, bom, bom, flaggan gick i topp och pingvinerna skötte kantaten. Isen kom drivande, full fart ombord, och snart sände det nya landet en sista isblink till avsked. Så gick det i bästa fall till att ockupera land i polartrakterna förr i världen. Lyckades man inte landa, fick man nöja sig med en högtidlig förklaring, att man lade beslag på det eller det. Nu räcker det, som vi strax skola se, inte längre med dylika enkla besvärjelser, dem skrattar man åt.

Men låt oss gå i ordning med frågorna. Förf. vill till en början definiera begreppet polarländer och följer därvid Rudmose Brown, men undantar de nordliga fastlandskusterna. Biogeografiskt är gränsen icke alldeles tillfredsställande, vilket vi kunna lämna åsido. Här gäller det politik. Förf. konstaterar, att polartrakterna f. n. äro föremål för livlig uppmärksamhet. En av anledningarna anges vara att "den trang, som er tilstede i alle sterke statssamfund til å utvide sitt territorium kan her bli tilfredsstillet". En sådan trang ger sig kraftigt tillkänna i Norge. Den har inte märkts i Sverige, varav alltså följer, att.... Ja, kanske det.

Verkets första avdelning handlar om ockupation. I allmänhet synas statsrättsauktoriteter och framför allt folkrättsspecialister vara på det klara med att det inte räcker med ett besittningstagande sådant som ovan antyddes. Ockupationen skall göras effektiv, landet skall läggas under suveränitet genom att kontroll införes och moderlandets lagar skola proklameras. Man får

Ryssarna ha npprättat fast station på en av öarna och ha för avsikt att bygga hus även på ett par andra. Nog borde det räcka för att få suveränitet över hela ögruppen. Nej, förf. påstår, att de kontrollera en enda ö och att resten är ingenmansland. Förklaringen till denna stränga tillämpning av begreppet ockupation är väl helt enkelt den, att norrmännen anse sig ha bättre rätt till ögruppen.

Den andra avdelningen behandlar sektorprincipen. Mäktiga nationer ha delat upp polarområdena i sektorer och malat dem med sin färg på kartan. "Another little patch of red" som en engelsk avisa uttryckte sig när vederbörande regering strukit större delen av sydpolskontinenten med Englands färg på världskartan. Bort med fingrarna, säger förf. Norge har anspråk både här och där i norr och söder. I norr har principen varit den, att man utgått från ett lands arktiska kust som baslinje och från dennas ändpunkter dragit linjer till polen. Det blir väldiga kanadensiska och ryska trianglar, medan Norge bara skulle få en smal kil. Ingen undrar på om man där kasserar sektorsprincipen. Ännu värre står det till i Antarktis. Men sedan man slopat principen om upptäckarens rätt och underkänt sektorerna, är fältet fritt. U. S. A., Norge, Frankrike och Storbritannien äro spekulanter på stora stycken. Stackars Sverige, som alltid skall vara så bakom. Hade vi haft litet mod i barmen, kunde vi anno 1902—03 för strax efteråt ha ockuperat Sydgeorgien, Sydshetland, Grahamsland o. s. v., lagt en liten station här och där och tagit hand om hela valfångsten. Alltsammans var ingenmansland. I vår fäaktighet trodde vi att alltihop var engelskt, ty så stod det i böckerna, och så var det precis lika mycket och lika litet engelskt som Bouvet-ön visade sig vara, när man synade saken i sömmarna. Men tänk om England värligt nog bestämt bott oss

Äsido. Här gäller det politik. Förf. konstaterar, att polartrakterna f. n. äro föremål för livlig uppmärksamhet. En av anledningarna anges vara att "den trang, som er tilstede i alle sterke statssamfund til å utvide sitt territorium kan her bli tilfredsstillet". En sådan trang ger sig kraftigt tillkänna i Norge. Den har inte märkts i Sverige, varav alltså följer, att.... Ja, kanske det.

Verkets första avdelning handlar om ockupation. I allmänhet synas statsrättsauktoriteter och framför allt folkrättsspecialister vara på det klara med att det inte räcker med ett besittningstagande sådant som ovan antydde. Ockupationen skall göras effektiv, landet skall läggas under suveränitet genom att kontroll införes och moderlandets lagar skola proklameras. Man får lov att bygga ett hus och sätta dit några mannar, som kunna hävda auktoriteten uti fall att någon ovidkommande behagar sticka dit näsan. Det är dock först i senare tid som denna åsikt gjort sig mera allmänt gällande. Förf. håller naturligtvis styvt på den, ty godkändes gamla tiders uppfattning skulle det bli litet svårt för Norge att tillfredsställa sin "trang". Smedal ger en intressant historisk-juridisk framställning. I vad mån den från rent juridisk synpunkt är ntömmande vill jag låta vara osagt, men nog ser den ut att räcka ett bra stycke för vanligt folk. Frågan är ganska komplicerad, och naturligtvis finns där gott rum för spetsfundigheter. Vad sägs om ett så delikat spörsmål som om polarisen kan läggas under statsöverhöghet? Det har dryftats allvarligt och djupsinnigt och refereras av förf. på åtskilliga sidor. Frågan besvaras med nej, i varje fall för drivisens vidkommande. Den har en otrevlig tendens att emigrera. Där emot kan man enligt somliga auktoriteter möjligen tänka sig suveränitet över landfast is, en fråga som har sin betydelse i Antarktis med dess väldiga isbarriärer, Rossbarriären t. ex. Man antar, att den till stor del vilar på land. Den delen skulle alltså kunna ockuperas. Men tungan, som kanske flyter? Skall en stat kunna lägga beslag på den också? Tag U. S. A., vips blir det en tiomiligräns, som omöjliggör varje sup i vinternatten. Skämt åsido; han som sitter på barriären skulle kunna förbjuda andra att fanga val innanför en viss linje. Norge fordrar alltså, att barriären förblir no man's land — så vida den inte bleve norsk, vilket naturligtvis vore ännu bättre, men det säger inte förf.

Ett par inpass i ockupationsfrågan må vara tillättna. För några år sedan gjorde Norge anspråk på Bouvet-ön — se kartan! Världen trodde att den var engelsk — England hade lagt beslag på den genom landstigningsakt 1825 — men norrmännen stodo på sig, och England avstod. Så vitt jag vet finns där fortfarande inte en själ på ön och fråga är, om det går att leva där. Besittningstagandet kan väl då knappast kallas effektivt i Smedals mening. Han medger emellertid att fall finnas då man får ge dispens från skyldigheten att sitta på ort och ställe. Det kan i nödfall vara tillräckligt att ha en station i närheten, från vilken kontrollen kan utövas. Någon norsk bas i närheten av Bouvet-ön finns väl inte. Förf. avvisar bestämt Frankrikes anspråk på diverse antarktiska besittningar, som genom dekret lagts under Madagaskar; det ligger för långt bort för att effektiv kontroll skall bli möjlig. Och det kan kanske medges. Men förf:s stränghet beträffande Frans Jo

pefs här förefaller litet svårförklarlig. må vara sant, men som polarforskare

lär, medan Norge bara skulle få en smal kil. Ingen undrar på om man där kasserar sektorsprincipen. Ännu värre står det till i Antarktis. Men sedan man slopat principen om upptäckarens rätt och underkänt sektorerna, är fältet fritt. U. S. A., Norge, Frankrike och Storbritannien äro spekulanter på stora stycken. Stackars Sverige, som alltid skall vara så bakom. Hade vi haft litet mod i barmen, kunde vi anno 1902—03 för strax efteråt ha ockuperat Symporgien, Sydshetland, Grahamsland o. s. v., lagt en liten station här och där och tagit hand om hela valfångsten. Alltsammans var ingemansland. I vår fäaktighet trodde vi att alltihop var engelskt, ty så stod det i böckerna, och så var det precis lika mycket och lika litet engelskt som Bouvet-ön visade sig vara, när man synade saken i sömmarna. Men tänk om England vänligt men bestämt bett oss ta bort fingrarna? Vad hade gjort? Utan tvivel tagit bort dem.

Det tredje och sista kapitlet behandlar den ömtåliga frågan om Östgrönland. Låt oss medge, att Danmark, då Norge uppträdde med sina anspråk, icke kontrollerade hela Grönland, även om gemene man världen runt av gammal vana betraktade alltsammans som danskt land. Förf. visar att det officiella Danmark ej påstod, att hela Grönland låg under dansk överhöghet. Man hade ännu ej haft anledning att bita sig fast i Östgrönland mer än i Angmagssalikdistriktet. Så började det osa hett. Danmark vände sig 1919 till makterna och anhöll om sanktion på dansk suveränitet över det hela. Alla voro tillmötesgående utom Norge. Norge gjorde helt enkelt anspråk på större delen av Östgrönland för sin egen del. Sedan gammalt hade man intressen i fångsten utanför kusten, och försök hade gjorts att utnyttja landets produkter i form av pälsdjur etc. Att Danmark hade den absoluta huvudförtjänsten av landets kartläggning och vetenskapliga undersökning dugde ej som rättsgrund. Några övervintrande jägares anspråk betydde mera. Så kom överenskommelsen av 1924 till stånd. Den gav norrmännen möjligheter att bygga, och hus växte upp litet varstans, de flesta tillkomna 1926. Även danskarna lågo i selen, men de ha haft otur och blivit efter i exploaterandet. Man kan ej helt förneka, att norrmännen ha möjlighet att genom sin fångst skada de danska eskimåkoloniernas intressen. Överenskommelsen går ut 1944. Norrmännen komma då utan tvivel att söka bli herrar över så stor bit av Grönland som möjligt. Det är väl sannolikt, att våra sympatier här i Sverige luta åt den danska sidan. Det utmärkte sätt på vilket Danmark förvaltat Grönland har gjort ett djupt intryck hos oss, och vi tro att legitima norska intressen kunna tillgodoses även under dansk suveränitet. Men förmodligen skall förf. avfärda sådana invändningar som känslöskäl. Dem ha "sterke statssamfund" föga bruk för.

Till sist skall jag påpeka en liten sak, som visar i hur hög grad Sverige i norska ögon står utanför den diskussion som föres mellan polarintressenterna. Förf. skriver: "Også stater som ikke kan kalles polarstater har deltagt på en meget fortjenstfull måte i undersøkningen av begge polarstrøk. De er tilstrekkelig å nevne Frankrikes och Tysklands fortjenester", varefter en rad delvis mindre betydande namn anföras. Nej, hr Smedal, det er ikke tilstrekkelig att nämna Frankrike och Tyskland. Den enklaste känsla för vad som är rätt fordrar att Sverige nämnes föret. Politiskt äro vi nollor, det

orient blem. ... ler ett par iorttraffinga uppsatser, som i all sin korthet förlå till så väl en fullt klar framställning av olika pedagogiska reformidéer som till ett väl motiverat synande i sömmarna av dessa. Ifrågavarande uppsatser, Om pedagogiska nutidsströmningar av för-

ha vi dock länge — och för ej så länge sedan — stått i första uppbådet. Jag är ej ens säker på att påståendet att Norge inlagt större förtjänster än någon annan nation i Spetsbergens utforskande utan vidare håller streck. Jag tror vi efter ett sjuttioårigt forskningsarbete ha ett ord med i laget även där.

Tillvaron av ett eller annat irriterande moment i Smedals arbete får inte hindra oss att se dess stora förtjänster. Det är utmärkt väl skrivet, omsorgsfullt upplagt, vittnar om vakenhet, påpasslighet och klart nationella synpunkter. Det går med frejdigt mod rakt på sak och hävdar Norges intressen ute i världen. Ett sådant arbete kan icke skrivas i Sverige. Ämnet finns inte här i samma mening som i Norge.

C. S-g.

1ste Mai nr 186.
Lørdag 2 aug. 1930.

En stor mann går blandt os.



Byen vår vet ikke hvilke størrelser den huser. Vi vet at vi har en snakkesalig borgermester, en elskverdig og smilende postmester, en ordfører som er flink

oienlæge og dessuten en spasmer når han vil vise den siden. Vi har også et utall av konsuler for store og små land, ja, vi har konsuler uten land også. Vi har eksperter i elektrisitet, i vann, i gass, i havnetrafikk, i smør, ost, brød, egg, melk, men alt dette er ubetydelige personer mot den ene som folk lite oier, men ofte ses nevnt i avisene. I denne uken har merkelig nok ikke hans navn vært nevnt en eneste dag, og dog har sommervarmen ikke virket så trykkende i redaksjonene og avisstoffet vært så snaut som nettop i denne uken. Har det ikke hendt noe på hans spesielle område? Jo, gudbevares. Grønland har vært på nippen til å bli

solgt hver dag i denne uken, men allikevel har han vært taus. Det behøves forresten ikke noen hendelse for at han skal brilliere i avisene. Med korte mellomrum sørger han selv for at hans navn ikke blir glemt, enten ved å tilstille avisene en Grønlandsartikkel eller ved å la sig intervjue om et eller annet rart om Grønland.

Kjenner De ham ikke?

Nei, det er få av den gemene hop som kjenner advokat Smedal. Lenge levde han ganske ubemerket i vår by og i landet. Mange beundret nok av og til den stilfulle og elegant klædde herre som av og til slo et slag på strøket, men spurte noen hvem han var, fikk de som regel til svar: Vet ikke. Uten om en krets av kollegaer og en viss klikk av byens «upper ten» var han en ukjent mann. Nu derimot er han landskjent — av omtale iallfall. Han har satt sig en livsopgave, og denne beskjeftiger ham natt og dag. Opgaven han har satt sig, er at

«Norge skal engang werde hvad det var», og hans første objekt er Grønland. Danskene skal avstå dette riket til oss nordmenn fordi det er vi som har eiet det og det er vi som fremdeles eier det. I den hensikt å utvide Norges enemerker har han dannet en forening, Grønlandsforeningen, hvis formann han er, og han gir en god dag i sin advokatpraksis, reiser snart til Geneve, snart til Kjøbenhavn og hyppig til Oslo for å pleie sine «eroblingslyster». Til Grønland reiser han ikke. Grunnen hertil vet vi ikke, kanskje det er klimatiske hensyn. En diger bok om vår rett til Grønland er kommet fra hans hånd.

Han er produktiv og skriver gjør han ganske godt. Hvis det var ved en pennehelts innsats vi skulde tilbakeerobre våre tapte besiddelser, så vilde advokat Smedal være en utmerket erobrer. Men vi kan lite forsone oss med advokaten iført krigeruniform med randsel på ryggen og gevær

på skuldrene, og ennu mindre med at han skulde gjøre bruk av skytevåbnet. Selv om det er med de «bløte dansker» han eventuelt skulde ta en tårn, så vilde han bli for vok og et lite pust vilde få ham til å ramle over ende og be om godt vær. Men krigersk er han og utfordrende er hans sprog.

Dementerer statsminister Stauning ryktene om salg av Grønland er advokat Smedal straks på plass og forteller at det dementiet er det ikke noe å tro på. Det var forbausende at han intet hadde å si til statsminister Mowinckels uttalelse i samme retning. Vi grunner sterkt på hvad denne taushet betyr og vi har ikke funnet annen grunn enn at utnevnelsen av ishavsrådet er på trappene og at advokatens chanser som medlem av dette råd muligens vil bli forpurret dersom statsministerens ord blev dradd i tvil. Men det advokaten ikke drister sig til overtar hans livsorgan Stavangeren ansvaret for, og

Mowinckel behøver ikke nok en gang å fortelle det norske folk at salget av Grønland ikke har vært på tale. Advokat Smedal og Stavangeren er bedre inne i utenrikske spørsmål enn landets utenriksminister.

Nei, vi vet ikke hvilken stor mann byen vår huser. Skulde høire mot alle solemerker på ny danne regjeringen har vi utenriksministeren gående herborte i Stavanger. Det får våke sig om ikke Norem slipper til denne gangen heller. Jusen klarer nok andre, men Grønland klarer bare advokat Smedal.

Og når vi en gang har erobret Grønland enten det nu skjer med penn og blekk eller kuler og krutt så er han den selvskrevne syselmannen forutsatt han klarer klimaet.

Jo, vi har store folk i vår by: En Grønlands-erobrer.

bygd 2 aug. 1930.

En stor mann går blandt os.



Byen vår vet ikke hvilke størrelser den huser. Vi vet at vi har en snakkesalig borgermester, en elskverdig og smilende postmester, en ordfører som er flink

øienlæge og dessuten en spasmer når han vil vise den siden. Vi har også et utall av konsuler for store og små land, ja, vi har konsuler uten land også. Vi har eksperter i elektrisitet, i vann, i gass, i havnetrafikk, i smør, ost, brød, egg, melk, men alt dette er ubetydelige personer mot den ene som folk lite øiner, men ofte ses nevnt i avisene. I denne uken har merkelig nok ikke hans navn vært nevnt en eneste dag, og dog har sommervarmen ikke virket så trykkende i redaksjonene og avisstoffet vært så snaut som nettop i denne uken. Har det ikke hendt noe på hans spesielle område? Jo, gudbevares. *Grønland* har vært på nippen til å bli

solgt hver dag i denne uken, men allikevel har han vært taus. Det behøves forresten ikke noen hendelse for at han skal brilliere i avisene. Med korte mellomrum sørger han selv for at hans navn ikke blir glemt, enten ved å tilstille avisene en Grønlandsartikkel eller ved å la sig intervjue om et eller annet rart om Grønland.

Kjenner De ham ikke?

Nei, det er få av den gemene hop som kjenner advokat *Smedal*. Lenge levde han ganske ubemerket i vår by og i landet. Mange beundret nok av og til den stilfulle og elegant klædd herre som av og til slo et slag på stroket, men spurte noen hvem han var, fikk de som regel til svar: Vet ikke. Uten om en krets av kollegaer og en viss klikk av byens «upper ten» var han en ukjent mann. Nu derimot er han landskjent — av omtale iallfall. Han har satt sig en livsoppgave, og denne beskjeftiger ham natt og dag. Oppgaven han har satt sig, er at

«Norge skal engang vorde hvad det var», og hans første objekt er *Grønland*. Danskene skal avstå dette riket til oss nordmenn fordi det er vi som har eiet det og det er vi som fremdeles eier det. I den hensikt å utvide Norges enemerker har han dannet en forening, Grønlandsforeningen, hvis formann han er, og han gir en god dag i sin advokatpraksis, reiser snart til Geneve, snart til Kjøbenhavn og hyppig til Oslo for å pleie sine «erobringsslyster». Til Grønland reiser han ikke. Grunnen hertil vet vi ikke, kanskje det er klimatiske hensyn. En diger bok om vår rett til Grønland er kommet fra hans hånd.

Han er produktiv og skriver gjør han ganske godt. Hvis det var ved en pennehelts innsats vi skulde tilbakeerobre våre tapte besidedler, så vilde advokat *Smedal* være en utmerket erobrere. Men vi kan lite forsones oss med advokaten iført krigeruniform med randsel på ryggen og gevær

på skuldrene, og ennå mindre med at han skulde gjøre bruk av skytevåbnet. Selv om det er med de «bløte dansker» han eventuelt skulde ta en tårn, så vilde han bli for vek og et lite pust vilde få ham til å ramle over ende og be om godt vær. Men krigersk er han og utfordrende er hans sprog.

Dementerer statsminister *Stauning* ryktene om salg av Grønland er advokat *Smedal* straks på plassen og forteller at det dementiet er det ikke noe å tro på. Det var forbausende at han intet hadde å si til statsminister *Mowinckel*s uttalelse i samme retning. Vi grunner sterkt på hvad denne taushet betyr og vi har ikke funnet annen grunn enn at utnevnelsen av ishavsrådet er på trappene og at advokatens chanser som medlem av dette råd muligens vilde bli forpurret dersom statsministerens ord blev dradd i tvil. Men det advokaten ikke drister sig til overtar hans livsorgan *Stavangeren* ansvaret for, og

Mowinckel behøver ikke nok en gang å fortelle det norske folk at salget av Grønland ikke har vært på tale. Advokat *Smedal* og *Stavangeren* er bedre inne i utenrikske spørsmål enn landets utenriksminister.

Nei, vi vot ikke hvilken stor mann byen vår huser. Skulde høire mot alle solemarker på ny danne regjeringen har vi utenriksministeren gående herborte i *Stavanger*. Det får våke sig om ikke *Norø*m slipper til denne gangen heller. *Jusen* klarer nok andre, men *Grønland* klarer bare advokat *Smedal*.

Og når vi en gang har erobret Grønland enten det nu skjer med penn og blekk eller kuler og krutt så er han den selvsikre syselmannen forutsatt han klarer klimaet.

Jø, vi har store folk i vår by: En Grønlands-erobrere.

Lavangeren nr 161.

onsdag 16 juli 1930.

Advokat Smedals nye bok.

En dansk anmeldelse.

Den danske orlogskaptein H. Bistrup har i «Berlingske Tidende» anmeldt advokat Gustav Smedals bok «Erhvervelse av stats-høiheet over Polarområder». Hr. Bistrup skriver bl. a.:

«Boken er, hvad tittelen ikke umiddelbart angir, et innlegg, og et meget interessant og inngående innlegg, vedrørende Grønlandsspørsmålet og der er derfor all grunn til å henlede oppmerksomheten på dette verk for alle som har interesse og ansvar for Grønlands fremtid. (Uthævet av anmelderen). Boken er et dyktig defensorat for det norske standpunkt i Grønlandsspørsmålet, med særlig henblikk på Øst-Grønland. Den bør imidlertid helst le-

ses som en fortsettelse av forfatterens tidligere utkomne bok, «Op-gjør og forståelse med Danmark». I disse to verker har forfatteren med megen grundighet og kraft og med en allsidig benyttelse av arktisk og antarktisk litteratur og i forbindelse med tallrike historiske og politiske uttalelser og av-handlinger, frembragt et arbeid, ja man kan nesten kalle det en håndbok, av betydelig verdi ved-rørende statsrettslige og folke-rettslige ansknelser anvendt på Grønlandsspørsmålet.

Forfatteren legger ikke skjul på sin hensikt: å bevise Norges historiske og politiske rett til en erhvervsmessig utnyttelse av det østgrønlandske territorium, men han nøies ikke med dette. Ikke blott hevder han de norske fangst-menns rett til å fortsette deres fangst på Grønlands østkyst, men hans opfattelse går så vidt som til å nære et sterkt håp om at statshøiheitsretten over en del av Østgrønland vil kunne bli til-kjent Norge, hvad der må klinge godt i norske ører og for så vidt også, sett med norske øine, er overbevisende fremsatt. — Den danske stats umiddelbare høiheits-rett benektes og betviles.

Spørsmålet holdes for så vidt åpent som forfatteren fastholder, at bortsett fra Angmagsalik og Scoresbysund er Grønlands øst-kyst for tiden å betrakte som et «ingenmannsland».

Hr. Bistrup gjør derefter bo-kens innhold til gjenstand for en forholdsvis utførlig gjennomgåel-se og imøtegåelse ut fra dansk synspunkt.

En norsk Bog om Grønlandsspørgsmaalet.

Af Orlogskaptajn H. Bistrup.

EN norske Advokat *Gustav Smedal* har fornylig paa Gyldendal Norsk Forlag udgivet en Bog med Titlen „Erhvervelse af Statshøjhed over Polarområder“, Oslo 1930; 213 Sider foruden en righoldig Liste over anvendt Litteratur og et udførligt Register.

Bogen er, hvad Titlen ikke umiddelbart angiver, et Indlæg, og et meget interessant og indgaaende Indlæg, vedrørende Grønlandsspørgsmaalet og der er derfor al Grund til at henlede Opmærksomheden paa dette Værk for alle, som har Interesse og Ansvar for Grønlands Fremtid.

Bogen er et dygtigt Defensorat for det norske Standpunkt i Grønlandsspørgsmaalet, med særligt Henblik paa Østgrønland. Den bør imidlertid helst læses som en Fortsættelse af Forfatterens tidligere udkomne Bog „Opgør og Forstaaelse med Danmark“, Steenske Forlag, Oslo 1928.

I disse to Værker har Forfatteren med megen Grundighed og Kraft og med en alsidig Benyttelse af arktisk og antarktisk Litteratur og i Forbindelse med talrige historiske og politiske Udtalelser og Afhandlinger, frembragt et Arbejde,

i alle stærke samfund til at udvide sitt territorium, kan her (i polaregnene) blive tilfredsstillet“, og viser derigennem, maa det synes, den dybere Bevæggrund, der ligger bag det norske Fremstød mod Grønland. Dette falder saa meget stærkere i Øjnene, som Forfatteren paa andre Steder i sin Bog saa stærkt fremhæver det erhvervsmæssige Kravs større Berettigelse end andre Interessers — hvor det drejer sig om Okkupation af Landomraader, der ikke paa Forhaand er sikret gennem notificeret Tilkendegivelse af Statshøjhedsret og visse politimæssige Forholdsregler.

Forfatteren deler sit Arbejde i tre Kapitler. Det første giver under Titlen „Okkupasjon“ en historisk Oversigt over de Opfattelser, der gennem Tiderne har gjort sig gældende og gennemgaar meget indgaaende, hvorledes disse med Aarene ændredes og hvorledes de stillede Krav til Erhvervelse af Statshøjhed blev strengere og strengere. — For Polaromraadernes Vedkommende, hvor Forholdene er saa vidt forskellige fra andre Steder paa Jorden, er, skriver Forfatteren, Bestemmelserne endnu usikre og upaalidelige, men han indtager selv det Standpunkt, at Reglerne for Erhvervelse af Statshøjhedsret i Polaromraader ikke er væsentlig anderledes end andet Steds.

I al Korthed nævnt anses den blotte Opdagelse af et Land, selv om det har været betraadt, vedkommende Lands Flag hejst og Landet „taget i Besiddelse“, ikke tilstrækkeligt til Erhvervelse af Statshøjhedsret, og selv et betydeligt og langvarigt Ekspeditionsarbejde — som det danske i Grønland — synes efter Forfatterens Mening ikke a priori at give en absolut Forret til Statshøjhedsrets Erhvervelse, selv om Forfatteren meget ærligt indrømmer, at det vel kan faa sin store Betydning.

Forfatteren mener derimod, at den erhvervsmæssige Udbytningssevne, hvad enten denne nu skyldes en nærmere Beliggenhed eller en bedre national Egnethed til Udbytning, gaar frem for alt andet.

Over alt i Bogen er Paastande og Synspunkter belyst ved talrige Eksempler.

Bogens andet Kapitel er kaldt „Sektorprincippet“. Dette er lige som det forrige historisk gennemgaaet og er, om end dets Værdi maaske nærmest er af teoretisk Betydning, meget interessant at gøre Bekendtskab med. Kort beskrevet gaar det ud paa, at kun de Lande, hvoraf Dele falder inden for Polarkredsen (som Norge, Rusland, Canada o. s. v.) har Ret til de Nord (eller Syd) for liggende, kendte og ukendte, Landstrækninger. Sektorerne begrænses af de interesserede Landes yderste Punkter mod Vest og Øst. Dette Princip er ikke meget kendt og har ikke været meget omtalt i Litteraturen.

Det fremgaar af Forfatterens Bog, at dette Princip staar i særlig høj Gunst hos russiske og canadiske Forfattere, hvad ikke er saa underligt. Forfatteren lægger imidlertid ikke selv Vægt paa Sektorprincippet, der, som han skriver: „— — — ikke er et retsprincip, som har hjemmel i folkeretten. Dette indrømmes delvis av dem som forsvarer det. Princippet bør heller ikke optas i folkeretten, blandt annet av den grunn, at det går ut på en monopolisering, som uten tvil vil forsinke og delvis hindre en utnyttelse av polarområdene“.

Man kan imidlertid ikke undgaa at lægge Mærke til, at set fra et norsk Standpunkt, er Sektorprincippet højst utiltalende, hvad Forfatteren ogsaa aabent indrømmer. Gennem dette Princip vilde Norge nemlig kun kunne faa tildelt Svalbardøerne, der allerede er under norsk Højhedsret, medens Grønland af russiske Forfattere ganske naturligt tildeles Danmark. At Princippet under disse Forhold ikke finder gunstig Modtagelse i Norge, er derfor ikke saa underligt.

Bogens tredje og sidste Kapitel hedder kort og godt „Østgrønland“, og er for os Danske uden Tvivl den interessanteste Del af Afhandlingen. Dette Kapitel deles i følgende Afsnit:

„Østgrønland med undtagelse af Angmagalik var i 1924 et ingenmannsland.“

„Dansk og norsk næringsvirksomhet paa Øst-

grønland og landets økonomiske betydning.“

„Videnskabelige ekspeditioner og landets udforskning.“

„Kolonisering og spørgsmålet om deler av Østgrønland er kommet under statshøjhed siden 1924.“

Disse Undertitler giver i sig selv tilstrækkelig Oplysning om, hvad dette Kapitel drejer sig om, og selv om der, af Pladshensyn, ikke kan blive Tale om en indgaaende Bearbejdelse af de fremsatte Synspunkter, saa er der dog al Grund til at tage Forbehold mod den altfor absolute Til sidesættelse af de danske Kravs Berettigelse.

Den danske Læser maa ved Gennemlæsning af Advokat *Smedals* Bog stadig holde sig for Øje, at han staar overfor en norsk Skribent, der med hele sin klare juridiske Intelligens søger at drage det frem, ogsaa af danske Udtalelser, der kan støtte de norske Krav.

Selv om man vil indrømme, at det er lykkes Forfatteren, gennem alsidige Citater, ogsaa fra dansk Side — og ikke mindst med Grønlandsaftalen som Baggrund — at frembringe et Indtryk af de norske Kravs Selvfølgelighed, maa der fra dansk Side tages absolut Afstand fra disse norske Kravs Berettigelse, hvor det drejer sig om Statshøjhedsretten over hele Grønland — det selvfølgelige Krav fra dansk Side — over for Højhedsretten over en speciel Del af Østgrønland — det maaske i og for sig forstaaelige, men med danske Øjne set, ganske uberettigede norske Krav.

Forfatterens Udredning af og Bevisførelse for, at Østgrønland i 1924 var et Ingenmannsland, er et juridisk vel ført Defensorat, men virker ved sin Subtilitet ikke umiddelbart overbevisende paa

Fortsættes Side 9.

10 juli 1930

ja, man kan næsten kalde det en Haandbog af betydelig Værdi, vedrørende statsretslige og folkeretslige Anskuelser, anvendt paa Grønlandsspørgsmaalet.

Forfatteren lægger ikke Skjul paa sin Hensigt: at bevise Norges historiske og politiske Ret til en erhvervsmæssig Udnyttelse af det østgrønlandske Territorium, men han nøjes ikke med dette. Ikke blot hævder han de norske Fangstmænds Ret til at fortsætte deres Fangst paa Grønlands Østkyst, men hans Opfattelse gaar saa vidt som til at nære et stærkt Haab om, at Statshøjhedsretten over en Del af Østgrønland vil kunne blive tilkendt Norge, hvad der maa klinge godt i norske Øren og for saa vidt ogsaa, *set med norske Øjne*, er overbevisende fremsat. — Den danske Stats umiddelbare Højhedsret benægtes og betvivles.

Spørgsmaalet holdes for saa vidt aabent som Forfatteren fastholder, at bortset fra Angmag-salik og Scoresbysund er Grønlands Østkyst for Tiden at betragte som et „Ingenmandsland“.

I Indledningen til den sidstudkomne Bog klarlægger Forfatteren den voksende Interesse for Polaromraaderne. Han paaviser deres store Betydning for Fremtidens Flyveruter og han udtaler meget aabent, at „Den trang som er tilstede i alle stærke samfund til at udvide sitt territorium, kan her (i polaregnene) blive tilfredsstillet“, og viser derigennem, maa det synes, den dybere Bevæggrund, der ligger bag det norske Fremstød mod Grønland. Dette falder saa meget stærkere i Øjnene, som Forfatteren paa andre Steder i sin Bog saa stærkt fremhæver det erhvervsmæssige Kravs større Berettigelse end andre Interessers — hvor det drejer sig om Okkupation af Landomraader, der ikke paa Forhaand er sikret gennem notificeret Tilkendegivelse af Statshøjhedsret og visse politimæssige Forholdsregler.

Forfatteren deler sit Arbejde i tre Kapitler. Det første giver under Titlen „Okkupasjon“ en historisk Oversigt over de Opfattelser, der gennem Tiderne har gjort sig gældende og gennemgaar meget indgaaende, hvorledes disse med Aarene ændredes og hvorledes de stillede Krav til Erhvervelse af Statshøjhed blev strengere og strengere.

— For Polaromraadernes Vedkommende, hvor Forholdene er saa vidt forskellige fra andre Steder paa Jorden, er, skriver Forfatteren, Bestemmelserne endnu usikre og upaalidelige, men han iudtager selv det Standpunkt, at Reglerne for Erhvervelse af Statshøjhedsret i Polaromraader ikke er væsentlig anderledes end andet Steds.

I al Korthed nævnt anses den blotte Opdagelse af et Land, selv om det har været betraadt, vedkommende Lands Flag hejst og Landet „taget i Besiddelse“, ikke tilstrækkeligt til Erhvervelse af Statshøjhedsret, og selv et betydeligt og langvarigt Ekspeditionsarbejde — som det danske i Grønland — synes efter Forfatterens Mening ikke a priori at give en absolut Forret til Statshøjhedsrets Erhvervelse, selv om Forfatteren meget ærligt indrømmer, at det vel kan faa sin store Betydning.

Forfatteren mener derimod, at den erhvervsmæssige Udbytningssevne, hvad enten denne nu skyldes en nærmere Beliggenhed eller en bedre national Egnethed til Udbytning, gaar frem for alt andet.

Over alt i Bogen er Paastande og Synspunkter belyst ved talrige Eksempler.

Bogens andet Kapitel er kaldt „Sektorprincippet“. Dette er lige som det forrige historisk gennemgaaet og er, om end dets Værdi maaske nærmest er af teoretisk Betydning, meget interessant at gøre Bekendskab med. Kort beskrevet gaar det ud paa, at kun de Lande, hvoraf Dele falder inden for Polarkredsen (som Norge, Rusland, Canada o. s. v.) har Ret til de Nord (eller Syd) for liggende, kendte og ukendte, Landstrækninger. Sektorerne begrænses af de interesserede Landes yderste Punkter mod Vest og Øst. Dette Princip er ikke meget kendt og har ikke været meget omtalt i Litteraturen.

Det fremgaar af Forfatterens Bog, at dette Princip staar i særlig høj Gunst hos russiske og canadiske Forfattere, hvad ikke er saa underligt.

grønland og landets økonomiske betydning.

„Videnskabelige ekspeditioner og landets udforskning.“

„Kolonisering og spørgsmålet om deler av Østgrønland er kommet under statshøjhed siden 1924.“

Disse Undertitler giver i sig selv tilstrækkelig Oplysning om, hvad dette Kapitel drejer sig om, og selv om der, af Pladshensyn, ikke kan blive Tale om en indgaaende Bearbejdelse af de fremsatte

En norsk Bog om Grønlandsspørgsmaalet.

10. Juli 1930

En norsk Bog om Grønlands- Spørgsmaalet.

Fortsat fra Side 7.

den danske Læser, fordi denne ikke kan godkende, at det store danske videnskabelige Arbejde, der er udført overalt i Grønland, ogsaa i Østgrønland, kun skulde kunne virke som en Slags „mestbegunstiget“ Forret i Modsætning til den altovervejende Betydning, der lægges i Erhvervsudnyttelsen og den særlige nationale Egnethed.

Med megen Kraft anfører Forfatteren ikke blot den nationale, men ogsaa den politiske Bevæggrund som Baggrund for den danske Virksomhed i Østgrønland. Dette er ikke rigtigt.

Fra dansk Side maa det bestemt hævdes, at det var Norge, som ved at afvise den danske Tilkendegivelse om Statshøjhedsret over hele Grønland, bragte et politisk Moment ind i en Sag, som for det danske Folk i Almindelighed ikke føltes at være til Stede.

At der til Grund for de danske videnskabelige Arbejder og Ekspeditioner i Østgrønland i det forrige Aarhundrede og langt op i dette har ligget politiske Bevæggrunde, derimod maa der absolut protesteres. Den Offervillighed, der fra den danske Stats, fra halvofficiel og Privates Side, har været ydet disse Ekspeditioner, har haft rent nationale Aarsager, og den Anerkendelse, der fra alle Sider, ogsaa fra Norge, har været vist det danske videnskabelige Arbejde overalt i Grønland, understreger med al Tydelighed netop det nationale Moment og ikke det politiske.

Hvorledes man nu end ser paa Sagen, kan man ikke komme udenom, at den danske Nation, ene af al Verdens Nationer, har vist sit Flag — og haft det vajende — langs hele Grønlands Kyst i Nord og Syd, i Øst og Vest.

At dette hidtil uegennyttige danske Arbejde, hvis pekuniære Indtægtside kun er et stort Minus, ved statsretlige og folkeretlige Fortolkninger skulde veje mindre i Retfærdighedens Vægtskaal end de norske udelukkende merkantile Fordele, kan man ikke tænke sig.

Noget andet er: da der nu engang fra norsk Side er rejst en Protest, en „ikke Anerkendelse“ af det selvfølgelig danske Kray i Østgrønland, at man da, med den samme Ivrighed og Selvfølgelighed, som vises fra norsk Side, nu gør alt for stats-

retligt og folkeretligt at underbygge og befæste den danske Statshøjhedsret.

Forfatteren skriver (Pag. 152): „Samme Dag (den 10. Maj 1921) utfærdiget det danske innenriksministerium en bekendtgørelse om, „at hele Landet herefter er inddraget under de danske Kolonier og Stationer og den danske Styrelse af Grønland“. I en dansk note (udhævet her) av 2. Juli 1921 blev det sagt, at denne bekendtgørelse betydede, at det var forbudt for såvel danske som fremmede undersætter & beselle eller handle på Grønland eller tilliggende øyer.“

Her foreligger da faktisk en Notifikation af den danske Statshøjhedsret, paa Forhaand godkendt af alle Nationer, undertagen (statsretligt, men ikke udenrigsministerielt) (Ihlen) af Norge.

Denne Notifikation behøver, efter Forfatterens egen, i Kapitlet „Okkupasjon“ fremsatte Betragtninger, kun nogle saare ringe Forholdsregler for at faa Retskraft.

Gid disse Forholdsregler maa blive taget!



GL. MØNT 4 KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Berlingske Tidende

skriver den 10. JULI 1930

En norsk Bog om Grønlandsspørgs- maalet.

Af Orlogskaptajn H. Bistrup.

Den norske Advokat *Gustav Smedal* har fornylig paa Gyldendal Norsk Forlag udgivet en Bog med Titlen „Erhvervelse af Statshøjhed over Polarområder“, Oslo 1930; 213 Sider foruden en righoldig Liste over anvendt Litteratur og et udførligt Register.

Bogen er, hvad Titlen ikke umiddelbart angiver, et Indlæg, og et meget interessant og indgaaende Indlæg, verserende Grønlandsspørgsmaalet og der er derfor al Grund til at henlede Opmærksomheden paa dette Værk for alle, som har Interesse og Ansvar for Grønlands Fremtid.

Bogen er et dygtigt Defensorat for det norske Standpunkt i Grønlandsspørgsmaalet, med særligt Henblik paa Østgrønland. Den bør imidlertid helst læses som en Fortsættelse af Forfatterens tidligere udkomne Bog „Opgør og Forstaaelse med Danmark“, Steenske Forlag, Oslo 1928.

I disse to Værker har Forfatteren med megen Grundighed og Kraft og med en alsidig Benyttelse af arktisk og antarktisk Litteratur og i Forbindelse med talrige historiske og politiske Udtalelser og Afhandlinger, frembragt et Arbejde,

i Øjnene, som Forfatteren paa andre Steder i sin Bog saa stærkt fremhæver det erhvervsmæssige Kravs større Berettigelse end andre Interessers — hvor det drejer sig om Okkupation af Landomraader, der ikke paa Forhaand er sikret gennem notificeret Tilkendegivelse af Statshøjhedsret og visse politimæssige Forholdsregler.

Forfatteren deler sit Arbejde i tre Kapitler. Det første giver under Titlen „Okkupasjon“ en historisk Oversigt over de Opfattelser, der gennem Tiderne har gjort sig gældende og gennemgaar meget indgaaende, hvorledes disse med Aarene ændredes og hvorledes de stillede Krav til Erhvervelse af Statshøjhed blev strengere og strengere.

For Polaromraadernes Vedkommende, hvor Forholdene er saa vidt forskellige fra andre Steder paa Jorden, er, skriver Forfatteren, Bestemmelserne endnu usikre og upaalidelige, men han indtager selv det Standpunkt, at Reglerne for Erhvervelse af Statshøjhedsret i Polaromraader ikke er væsentlig anderledes end andet Steds.

I al Korthed nævnt anses den blotte Opdagelse af et Land, selv om det har været betraadt, vedkommende Lands Flag hejst og Landet „taget i Besiddelse“, ikke tilstrækkeligt til Erhvervelse af Statshøjhedsret, og selv et betydeligt og langvarigt Ekspeditionsarbejde — som det danske i Grønland — synes efter Forfatterens Mening ikke a priori at give en absolut Forret til Statshøjhedsrets Erhvervelse, selv om Forfatteren meget ærligt indrømmer, at det vel kan faa sin store Betydning.

Forfatteren mener derimod, at den erhvervsmæssige Udbytningssevne, hvad enten denne nu skyldes en nærmere Beliggenhed eller en bedre national Egnethed til Udbytning, gaar frem for alt andet.

Over alt i Bogen er Paastande og Synspunkter bekræftet ved talrige Eksempler.

Bogens andet Kapitel er kaldt „Sektorprincippet“. Dette er lige som det forrige historisk gennemgaaet og er, om end dets Værdi maaske nærmest er af teoretisk Betydning, meget interessant at gøre Bekendtskab med. Kort beskrevet gaar det ud paa, at kun de Lande, hvoraf Dele falder inden for Polarkredsen (som Norge, Rusland, Canada o. s. v.) har Ret til de Nord (eller Syd) for liggende, kendte og ukendte, Landstrækninger. Sektorerne begrænses af de interesserede Landes yderste Punkter mod Vest og Øst. Dette Princip er ikke meget kendt og har ikke været meget omtalt i Litteraturen.

Det fremgaar af Forfatterens Bog, at dette Princip staar i særlig høj Gunst hos russiske og canadiske Forfattere, hvad ikke er saa underligt. Forfatteren lægger imidlertid ikke selv Vægt paa Sektorprincippet, der, som han skriver: „— — — ikke er et retsprincip, som har hjemmel i folkeretten. Dette indrømmes delvis av dem som forsvarer det. Princippet bør heller ikke optas i folkeretten, blandt andet av den grunn, at det går ut på en monopolisering, som uten tvil vil forsinke og delvis hindre en udnyttelse av polarområdene“.

Man kan imidlertid ikke undgaa at lægge Mærke til, at set fra et norsk Standpunkt, er Sektorprincippet højst utiltalende, hvad Forfatteren ogsaa aabent indrømmer. Gennem dette Princip vilde Norge nemlig kun kunne faa tildelt Svalbardøerne, der allerede er under norsk Højhedsret, medens Grønland af russiske Forfattere ganske naturligt tildeles Danmark. At Princippet under disse Forhold ikke finder gunstig Modtagelse i Norge, er derfor ikke saa underligt.

Bogens tredje og sidste Kapitel hedder kort og godt „Østgrønland“, og er for os Danske uden Tvivl den interessanteste Del af Afhandlingen. Dette Kapitel deles i følgende Afsnit:

„Østgrønland med undtagelse af Angmagssalik var i 1924 et ingenmannsland.“

„Dansk og norsk næringsvirksomhet paa Øst-

grønland og landets økonomiske betydning.“

„Videnskabelige ekspeditioner og landets udforskning.“

„Kolonisering og spørgsmålet om deler av Østgrønland er kommet under statshøjhed siden 1924.“

Disse Undertitler giver i sig selv tilstrækkelig Oplysning om, hvad dette Kapitel drejer sig om, og selv om der, af Pladshensyn, ikke kan blive Tale om en indgaaende Bearbejdelse af de fremsatte Synspunkter, saa er der dog al Grund til at tage Forbehold mod den altfor absolute Tilslættelse af de danske Kravs Berettigelse.

Den danske Læser maa ved Gennemlæsning af Advokat *Smedals* Bog stadig holde sig for Øje, at han staar overfor en norsk Skribent, der med hele sin klare juridiske Intelligens søger at drage det frem, ogsaa af danske Udtalelser, der kan støtte de norske Krav.

Selv om man vil indrømme, at det er lykkedes Forfatteren, gennem alsidige Citater, ogsaa fra dansk Side — og ikke mindst med Grønlandsaftalen som Baggrund — at frembringe et Indtryk af de norske Kravs Selvfølgelighed, saa der fra dansk Side tages absolut Afstand fra disse norske Kravs Berettigelse, hvor det drejer sig om Statshøjhedsretten over hele Grønland — det selvfølgelige Krav fra dansk Side — over for Højhedsretten over en speciel Del af Østgrønland — det maaske i og for sig forstaaelige, men med danske Øjne set, ganske uberettigede norske Krav.

Forfatterens Udredning af og Bevisførelse for, at Østgrønland i 1924 var et Ingenmannsland, er et juridisk vel ført Defensorat, men virker ved sin Subtilitet ikke umiddelbart overbevisende paa

Forfatteren Side 8

den danske Læser, fordi denne ikke kan godkende, at det store danske videnskabelige Arbejde, der er udført overalt i Grønland, ogsaa i Østgrønland, kun skulde kunne virke som en Slags „mestbegunstiget“ Forret i Modsætning til den altovervejende Betydning, der lægges i Erhvervsudnyttelsen og den særlige nationale Egnethed.

retligt og folkeretligt at underbygge befæste den danske Statshøjhedsret.

Forfatteren skriver (Pag. 152): „Sam Dag (den 10. Maj 1921) udfærdiget danske indenrigsministerium en bekendtgørelse om, „at hele Landet herefter inddraget under de danske Kolonier Stationer og den danske Styrelse af Gr

ja, man kan næsten kalde det en Haandbog af betydelig Værdi, vedrørende statsretslige og folkeretslige Anskuelser, anvendt paa Grønlandsspørgsmaalet.

Forfatteren lægger ikke Skjul paa sin Hensigt: at bevise Norges historiske og politiske Ret til en erhvervsmæssig Udnyttelse af det østgrønlandske Territorium, men han nøjes ikke med dette. Ikke blot hævder han de norske Fangstmænds Ret til at fortsætte deres Fangst paa Grønlands Østkyst, men hans Opfattelse gaar saa vidt som til at nære et stærkt Haab om, at Statshøjhedsretten over en Del af Østgrønland vil kunne blive tilkendt Norge, hvad der maa klinge godt i norske Øren og for saa vidt ogsaa, *set med norske Øjne*, er overbevisende fremsat. — Den danske Stats umiddelbare Højhedsret benægtes og betvivles.

Spørgsmaalet holdes for saa vidt aabent som Forfatteren fastholder, at bortset fra Angmag-salik og Scoresbysund er Grønlands Østkyst for Tiden at betragte som et „Ingenmandsland“.

I Indledningen til den sidstudkomne Bog klarlægger Forfatteren den voksende Interesse for Polaromraaderne. Han paaviser deres store Betydning for Fremtidens Flyveruter og han udtaler meget aabent, at „Den trang som er tilstede i alle stærke samfund til at udvide sitt territorium, kan her (i polaregnene) blive tilfredsstillet“, og viser derigennem, maa det synes, den dybere Bevæggrund, der ligger bag det norske Fremstød mod Grønland. Dette falder saa meget stærkere i Øjnene, som Forfatteren paa andre Steder i sin Bog saa stærkt fremhæver det erhvervsmæssige Kravs større Berettigelse end andre Interessers — hvor det drejer sig om Okkupation af Landomraader, der ikke paa Forhaand er sikret gennem notificeret Tilkendegivelse af Statshøjhedsret og visse politimæssige Forholdsregler.

Forfatteren deler sit Arbejde i tre Kapitler. Det første giver under Titlen „Okkupasjon“ en historisk Oversigt over de Opfattelser, der gennem Tiderne har gjort sig gældende og gennemgaar meget indgaaende, hvorledes disse med Aarene ændredes og hvorledes de stillede Krav til Erhvervelse af Statshøjhed blev strengere og strengere. — For Polaromraadernes Vedkommende, hvor Forholdene er saa vidt forskellige fra andre Steder paa Jorden, er, skriver Forfatteren, Bestemmelserne endnu usikre og upaalidelige, men han indtager selv det Standpunkt, at Reglerne for Erhvervelse af Statshøjhedsret i Polaromraader ikke er væsentlig anderledes end andet Steds.

I al Korthed nævnt anses den blotte Opdagelse af et Land, selv om det har været betraadt, vedkommende Lands Flag hejst og Laudet „taget i Besiddelse“, ikke tilstrækkeligt til Erhvervelse af Statshøjhedsret, og selv et betydeligt og langvarigt Ekspeditionsarbejde — som det danske i Grønland — synes efter Forfatterens Mening ikke a priori at give en absolut Forret til Statshøjhedsrets Erhvervelse, selv om Forfatteren meget ærligt indrømmer, at det vel kan faa sin store Betydning.

Forfatteren mener derimod, at den erhvervsmæssige Udbytningssevne, hvad enten denne nu skyldes en nærmere Beliggenhed eller en bedre national Egnethed til Udbytning, gaar frem for alt andet.

Over alt i Bogen er Paastande og Synspunkter belyst ved talrige Eksempler.

Bogens andet Kapitel er kaldt „Sektorprincippet“. Dette er lige som det forrige historisk gennemgaaet og er, om end dets Værdi maaske nærmest er af teoretisk Betydning, meget interessant at gøre Bekendtskab med. Kort beskrevet gaar det ud paa, at kun de Lande, hvoraf Dele falder inden for Polarkredsen (som Norge, Rusland, Canada o. s. v.) har Ret til de Nord (eller Syd) for liggende, kendte og ukendte, Landstrækninger. Sektorerne begrænses af de interesserede Landes yderste Punkter mod Vest og Øst. Dette Princip er ikke meget kendt og har ikke været meget omtalt i Litteraturen.

Det fremgaar af Forfatterens Bog, at dette Princip staar i særlig høj Gunst hos russiske og canadiske Forfattere, hvad ikke kan undværes i

grønland og landets økonomiske betydning.“

„Videnskabelige ekspeditioner og landets udforskning.“

„Kolonisering og spørgsmålet om deler av Østgrønland er kommet under statshøjhet siden 1924.“

Disse Undertitler giver i sig selv tilstrækkelig Oplysning om, hvad dette Kapitel drejer sig om, og selv om der, af Pladshensyn, ikke kan blive Tale om en indgaaende Bearbejdelse af de fremførte



GL. MØNT 4 KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Berlingske Tidende

skriver den 10. JULI 1930

**En norsk Bog om
Grønlandsspørgs-
maalet.**

Norsk Bog om landsspørgs- maalet.

skaptajn H. Bistrup.

Advokat *Gustav Smedal* har
paa Gyldendal Norsk Forlag
givet Titlen „Erhvervelse af Stats-
områder“. Oslo 1930; 213 Sider.
En Liste over anvendt Littera-
tur Register.

Titlen ikke umiddelbart an-
sigelig og et meget interessant og ind-
sigende Grønlandsspørgsmaa-
let. *al Grund til at henlede Op-
mærksomhed paa dette Værk for alle, som har
Interesse for Grønlands Fremtid.*

En vigtig Defensorat for det norske
Grønlandsspørgsmaalet, med sær-
lig Østgrønland. Den bør imid-
ledtid som en Fortsættelse af For-
fatterens Bog „Opgør og For-
soning“, Steenske Forlag, Oslo

har Forfatteren med megen
kraft og med en alsidig Benyt-
ning af antarktisk Litteratur og i For-
bindelse med historiske og politiske Ud-
redninger, frembragt et Arbejde,

land, Canada o. s. v.) har Ret til de Nord (eller
Syd) for liggende, kendte og ukendte, Landstræk-
ninger. Sektorerne begrænses af de interesserede
Landes yderste Punkter mod Vest og Øst. Dette
Princip er ikke meget kendt og har ikke været
meget omtalt i Litteraturen.

Det fremgaar af Forfatterens Bog, at dette
Princip staar i særlig høj Gunst hos russiske og
canadiske Forfattere, hvad ikke er saa underligt.
Forfatteren lægger imidlertid ikke selv Vægt paa
Sektorprincippet, der, som han skriver: „— — —
ikke er et retsprincip, som har hjemmel i folke-
retten. Dette indrømmes delvis av dem som
forsvarer det. Princippet bør heller ikke optas
i folkeretten, blandt andet av den grunn, at det
går ud på en monopolisering, som uten tvil
vil forsinke og delvis hindre en utnyttelse av
polarområdene“.

Man kan imidlertid ikke undgaa at lægge
Mærke til, at *set fra et norsk Standpunkt*, er
Sektorprincippet højst utiltalende, hvad Forfat-
teren ogsaa saabent indrømmer. Gennem dette
Princip vilde Norge nemlig kun kunne faa tildelt
Svalbardøerne, der allerede er under norsk Høj-
hedsret, medens Grønland af russiske Forfattere
ganske naturligt tildeles Danmark. At Prin-
cippet under disse Forhold ikke finder gunstig
Modtagelse i Norge, er derfor ikke saa underligt.

Bogens tredje og sidste Kapitel hedder kort og
godt „Østgrønland“, og er for os Danske uden
Tvivl den interessanteste Del af Afhandlingen.
Dette Kapitel deles i følgende Afsnit:

„Østgrønland med undtagelse av Angmagssalik
var i 1924 et ingenmannsland.“

„Dansk og norsk næringsvirksomhet paa Øst-
grønland og landets økonomiske betydning.“

„Videnskabelige ekspeditioner og landets ut-
forskning.“

„Kolonisering og spørgsmålet om deler av Øst-
grønland er kommet under statshøjhed siden
1924.“

Disse Undertitler giver i sig selv tilstrækkelig
Oplysning om, hvad dette Kapitel drejer sig om, og
selv om der, af Pladshensyn, ikke kan blive Tale
om en indgaaende Bearbejdelse af de fremsatte
Synspunkter, saa er der dog al Grund til at tage
Forbehold mod den altfor absolute Tilside-
sættelse af de danske Kravs Berettigelse.

Den danske Læser maa ved Gennemlæsning af
Advokat *Smedals* Bog stadig holde sig for Øje,
at han staar overfor en norsk Skribent, der med
hele sin klare juridiske Intelligens søger at dra-
ge det frem, ogsaa af danske Udtalelser, der kan
støtte de norske Krav.

Selv om man vil indrømme, at det er lykke-
des Forfatteren, gennem alsidige Citater, ogsaa
fra dansk Side — og ikke mindst med Grøn-
landsaftalen som Baggrund — at frembringe et
Indtryk af de norske Kravs Selvfølgelighed, saa
der fra dansk Side tages absolut Afstand fra dis-
se norske Kravs Berettigelse, hvor det drejer sig om
Statshøjhedsretten over hele Grønland — det
selvfølgelige Krav fra dansk Side — over for
Højhedsretten over en speciel Del af Østgrønland
— det maaske i og for sig forstaaelige, men med
danske Øjne set, ganske uberettigede norske
Krav.

Forfatterens Udredning af og Bevisførelse for,
at Østgrønland i 1924 var et Ingenmandsland, er
et juridisk vel ført Defensorat, men virker ved
sin Subtilitet ikke umiddelbart overbevisende paa

Forfatteren Side 8.

den danske Læser, fordi denne ikke kan
godkende, at det store danske videnska-
belige Arbejde, der er udført overalt i
Grønland, ogsaa i Østgrønland, kun skul-
de kunne virke som en Slags „mestbe-
gunstiget“ Forret i Modsætning til den
altovervejende Betydning, der lægges i
Erhvervsudnyttelsen og den særlige na-
tionale Egnethed.

Med megen Kraft anfører Forfatteren
ikke blot den nationale, men ogsaa den
politiske Bevæggrund som Baggrund for
den danske Virksomhed i Østgrønland.
Dette er ikke rigtigt.

Fra dansk Side maa det bestemt hæv-
des, at det var Norge, som ved at afvise
den danske Tilkendegivelse om Statshøj-
hedsret over hele Grønland, bragte et po-
litiske Moment ind i en Sag, som for det
danske Folk i Almindelighed ikke føltes
at være til Stede.

At der til Grund for de danske viden-
skabelige Arbejder og Ekspeditioner i Øst-
grønland i det forrige Aarhundrede og
langt op i dette har ligget politiske Be-
væggrunde, derimod maa der absolut pro-
testeres. Den Offervillighed, der fra den
danske Stats, fra halvofficiel og Privates
Side, har været ydet disse Ekspeditioner,
har haft rent nationale Aarsager, og den
Anerkendelse, der fra alle Sider, ogsaa
fra Norge, har været vist det danske vi-
denskabelige Arbejde overalt i Grønland,
understreger med al Tydelighed netop det
nationale Moment og ikke det politiske.

Hvorledes man nu end ser paa Sagen,
kan man ikke komme udenom, at den
danske Nation, ene af al Verdens Natio-
ner, har vist sit Flag — og haft det vaj-
ende — langs hele Grønlands Kyst i Nord
og Syd, i Øst og Vest.

At dette hidtil uegennyttige danske Ar-
bejde, hvis pekuniære Indtægtsside kun er
et stort Minus, ved statsretlige og folke-
retlige Fortolkninger skulde veje mindre
i Retfærdighedens Vægtskaal end de nor-
ske udelukkende merkantile Fordele, kan
man ikke tænke sig.

Noget andet er: da der nu engang fra
norsk Side er rejst en Protest, en „ikke
Anerkendelse“ af det selvfølgelige danske
Krav i Østgrønland, at man da, med den
samme Ivrighed og Selvfølgelighed, som
vises fra norsk Side, nu gør alt for stats-

retligt og folkeretligt at underbygge og
befæste den danske Statshøjhedsret.

Forfatteren skriver (Pag. 152): „Samme
Dag (den 10. Maj 1921) udfærdiget det
danske indenrigsministerium en bekendt-
gørelse om, „at hele Landet herefter er
inddraget under de danske Kolonier og
Stationer og den danske Styrelse af Grøn-
land“. I en dansk note (udhævet her)
av 2. Juli 1921 blev det sagt, at denne be-
kendtgørelse betydede, at det var forbudt
for såvel danske som fremmede under-
sætter at besætte eller handle på Grønland
eller tilliggende øyer.“

Her foreligger da faktisk en Notifikation
af den danske Statshøjhedsret, paa For-
haand godkendt af alle Nationer, und-
tagen (statsretligt, men ikke udenrigs-
ministerielt) (Ihlen) af Norge.

Denne Notifikation behøver, efter For-
fatterens egen, i Kapitlet „Okkupasjon“
fremsatte Betragtninger, kun uogle saare
ringe Forholdsregler for at faa Retskraft.

Gid disse Forholdsregler maa blive
taget!

*Lavanger Aftenblad nr 156.
søndag 9 juli 1930.*

Norges rett til Grønland

**EN
TYSK DOM**

*Professor dr. Wol-
gast ved universite-
tet i Rostock skriver
i Tidens Tegn om Gu-
stav Smedals bok:
«Eihvervelse av stats-
høihet over polarom-
råder»:*

Det må være tilstrekkelig
å slå fast at den norske stil-
ling i grønlandsstriden ved
Smedals bok har opnådd en
fasthet av betydning. Den
synes for øeblikket å være
likeså sterk rettslig som den
danske stilling turde være
det politisk. For en mulig
internasjonal domstol kunde
Smedals bok slik som argu-
mentmaterialet for tiden lig-
ger an komme til å spille en
ikke uviktig, kanskje avgjø-
rende rolle.

Pris kr. 1,50.

GYLDENDAL NORSK FORLAG

Norge og Østgrønland.

Af Professor Dr. jur.
Knud Berlin.

I en Anmeldelse forleden her i Bladet af den norske Højesteretsadvokat, Formanden for det norske Grønlandslag *Gustav Smedals* lige udkomne interessante Skrift: „Erhvervelse av statshøjhet over polarområder“ referede jeg som særlig interessant for os Danske hans Skildring af, hvorledes Nordmændene i de sidste Aar gennem en ihærdig og planmæssig, til Dels ved norske Statsmidler støttet, Fangstvirksomhed har bidt sig fast i Østgrønland, Nord for Scoresby Sund og her faktisk har lagt en stor sammenhængende Kyststrækning under deres Herredømme. Og jeg anførte ogsaa, at Forf. i Slutningen af sit Skrift tog Ordet for, at den norske Stat som saadan formelig skulde okkupere den af Nordmændene saaledes koloniserede Del af Østgrønland ud fra det norske Synspunkt, at hele Østgrønland, bortset fra de af Danmark koloniserede Dele, Angmagssalik og Scoresby Sund, er et Ingenmandsland. Da jeg imidlertid ansaa disse Udtalelser alene som et fromt Ønske fra Forf.s Side, nøjedes jeg med kort at anføre, hvad der fra dansk Side maatte hævdes overfor en saadan Plan, om at okkupere Dele af et Land, der af Danmark ikke betragtes som herreløst, men som underkastet Danmarks Suverænetet.

Nu meddeler imidlertid „Politiken“ for den 4. Juli fra Oslo, at en ny norsk Grønlands-Ekspedition vil starte en af de nærmeste Dage fra Aalesund, bestaaende af 30 Delta-gere under Ledelse af den kendte Polarekspert, Docent *Adolf Hoel* — den samme, hvem *Gustav Smedal* har tilegnet sit sidste Skrift —, og at Ekspeditionen foruden videnskabeligt Arbejde ogsaa vil foretage Inspektion. Og det føjes til: „I den Anledning har Docent *Hoel* faaet norsk Politimyndighed. To af de paa Østgrønland boende norske Fangstmænd har ogsaa faaet norsk Politimyndighed.“

Forudsat naturligvis, at denne Meddelelse, der er et Privattelegram til „Politiken“, er rigtig, faar *Gustav Smedals* Udtalelser om en eventuel norsk Okkupation af visse Dele af Østgrønland unægtelig øget Interesse, og jeg finder derfor Anledning til lidt nærmere at vende tilbage til dem.

Som anført hævder *Smedal* i Overensstemmelse med den officielle norske Opfattelse, at Østgrønland med visse Undtagelser er et Ingenmandsland. Uheldigvis tilvebragte den dansk-norske Østgrønlandstraktat af 1924 ikke nogen udtrykkelig Afgørelse af Suverænetetsspørgsmaalet, men indførte blot en *modus vivendi*, gældende uopsigeligt i 20 Aar, medens hver af Parterne forbeholdt sig sin stik modsatte Opfattelse af Suverænetetsspørgsmaalet. Det var af denne Grund, at bl. a. jeg i sin Tid bekæmpede denne Traktat som uheldig, og jeg var her paa Linie bl. a. med det radikale Parti, der den Gang var et selvstændigt politisk Parti og ikke et blot Anneks til det socialdemokratiske.

Her vil *Smedal* nu hævde, at da den Del af Østgrønland efter norsk Opfattelse er et herreløst Ingenmandsland, saa maa de almindelige



GL. MØNT 4 KØBENHAVN K.
TELEF. CENTRAL 11,995

Bladet:
Nationaltidende

skriver den 7. JUL 1930

dene saaledes koloniserede Del af Østgrønland ud fra det norske Synspunkt, at hele Østgrønland, bortset fra de af Danmark koloniserede Dele, Angmagssalik og Scoresby Sund, er et Ingenmandsland. Da jeg imidlertid ansaa disse Udtalelser alene som et fromt Ønske fra Forf.s Side, nøjedes jeg med kort at anføre, hvad der fra dansk Side maatte hævdes overfor en saadan Plan, om at okkupere Dele af et Land, der af Danmark ikke betragtes som herreløst, men som underkastet Danmarks Suverænetet.

Nu meddeler imidlertid „Politiken“ for den 4. Juli fra Oslo, at en ny norsk Grønlands-Ekspedition vil starte en af de nærmeste Dage fra Aalesund, bestaaende af 30 Deltagere under Ledelse af den kendte Polarekspert, Docent *Adolf Hoel* — den samme, hvem Gustav Smedal har tilegnet sit sidste Skrift —, og at Ekspeditionen foruden videnskabeligt Arbejde ogsaa vil foretage Inspektion. Og det føjes til: „I den Anledning har Docent Hoel faaet norsk Politimyndighed. To af de paa Østgrønland boende norske Fangstmænd har ogsaa faaet norsk Politimyndighed.“

Forudsat naturligvis, at denne Meddelelse, der er et Privattelegram til „Politiken“, er rigtig, faar Gustav Smedals Udtalelser om en eventuel norsk Okkupation af visse Dele af Østgrønland unægtelig øget Interesse, og jeg finder derfor Anledning til lidt nærmere at vende tilbage til dem.

Som anført hævder Smedal i Overensstemmelse med den officielle norske Opfattelse, at Østgrønland med visse Undtagelser er et Ingenmandsland. Uheldigvis tilvejebragte den dansk-norske Østgrønlandstraktat af 1924 ikke nogen udtrykkelig Afgørelse af Suverænetetsspørgsmaalet, men indførte blot en *modus vivendi*, gældende uopsigeligt i 20 Aar, medens hver af Parterne forbeholdt sig sin stik modsatte Opfattelse af Suverænetetsspørgsmaalet. Det var af denne Grund, at bl. a. jeg i sin Tid bekæmpede denne Traktat som uheldig, og jeg var her paa Linie bl. a. med det radikale Parti, der den Gang var et selvstændigt politisk Parti og ikke et blot Anneks til det socialdemokratiske.

Her vil Smedal nu hævde, at da den Del af Østgrønland efter norsk Opfattelse er et herreløst Ingenmandsland, saa maa de almindelige Regler om Landerhvervelse i herreløst Land ved Okkupation ogsaa gælde i alle de Dele af Østgrønland, som Danmark ikke paa gyldig Maade, altsaa ved effektiv Besiddelsestagelse, har besat. Her møder nu vel en Vanskelighed i Østgrønlandstraktatens Art. 4. Denne lyder saaledes: „Indenfor det i Art. 1 nævnte Omraade er der Adgang for Personer eller Selskaber til at tage Grund i Besiddelse til Brug, naar o. s. v.“ Af denne Bestemmelses Ord kan der vel efter Smedals Mening drages to sikre Modsætningsslutninger, nemlig dels, at private Personer og Selskaber kun kan okkupere til Brug, ikke til Ejendom, og dels, at kun private Personer og Selskaber, men ikke den norske Stat kan okkupere selv blot til Brug. Men dette udelukker efter hans Mening alligevel ikke, at den norske Stat paa folkeretlig gyldig Maade kan okkupere Land i Østgrønland. Dette forklarer han ved, at Suverænetet, Højhedsretten over et Land,

ikke har noget med den private Ejendomsret over Grunden at gøre, da en Stat kan have Højhedsret over et Land, selv om den kun besidder meget lidt eller slet ingen privat Ejendomsret over Jorden i Landet.

Til dette ret sindrige Ræsonnement er imidlertid at sige, at vel kan det tænkes, at en Stat udøver Suverænetet over en Koloni, hvor den ikke selv, men kun Kolonisterne faktisk besidder privat Ejendomsret over Grunden, men til Gæld besidder den i Højhedsretten en Ret, der er stærkere end den private Ejendomsret, nemlig Retten til at give Love angaaende selve Ejendomsretten, dens Stiftelse og Ophør, derunder ogsaa til selv at tilegne sig al Ejendomsret ved Ekspropriation mod eller uden Erstatning, alt eftersom Statens Forfatning hjemler det. Ad den Vej formaaede f. Eks. Sovjetrusland som bekendt ved et Pennestrøg at tilegne sig Ejendomsretten over al Jord og alle Fabriker m. m. i Rusland. Denne Magt ligger med Nødvendighed i Suveræneteten. Højhedsretten over et Land, og en Stat, der ved Traktat med en anden Stat har afskaaret sig fra al Adgang til ad direkte eller indirekte Vej at erhverve sig nogen Ejendomsret i Landet, kan derfor saalænge Traktaten varer, ikke okkupere Land i Overensstemmelse med de almindelige folkeretlige Regler.

Imidlertid, selv rent bortset herfra, er det klart, at da en folkeretlig gyldig Okkupation kun kan ske i et herreløst Land, og da Danmark, som det for alle er bekendt, hævder Suveræneteten over hele Grønland, vil Danmark ikke kunne tillade nogen Okkupation fra en fremmed Stats Side i Østgrønland. Og en saadan vilde endelig ogsaa komme klart i Strid med den norske Regerings egen officielle Udtalelse i 1924 ved Østgrønlandstraktatens Forelæggelse i Statsraadet, idet den norske Re-

gering her selv fastslog, at intet af Landene i den Tid, Traktaten gælder, „maa foretage noget Skridt, som kommer i Strid med Overenskomsten eller som i Forholdet til det andet Land præjudicerer dennes retlige og principielle Opfattelse, hvorom udtrykkeligt Forbehold tages i de mellem begge Regeringer ved Overenskomstens Undertegning udvekslede Noter.“

Herefter tør man vel stadig antage, at en formelig Okkupation fra den norske Stats Side ikke er paa-tænkt.

De norske Meddelelser — deres Paalidelighed stadig forudsat — taler vel om Indførelse af en norsk Politimyndighed i visse Dele af Østgrønland, hvorved vel er forudsat: alene over de norske Fangstmænd der i Landet. En saadan Politimyndighed kunde nu i og for sig maaske vel tiltrænges. Til Trods for, at det i Østgrønlandstraktatens Art. 3 udtrykkeligt bestemmes, at Jagt, Fangst og Fiskeri ikke maa drives paa hensynsløs Maade, saaledes at der kan opstaa Fare for Udryddelse af sjældne eller nyttige Dyrearter, „saasom Moskusoksen og Edderfuglen,“ paa-staas det ofte, saaledes i det nylig udkomne, meget oplysende lille Skrift: „Grønlands Rigdomskilder“ af Aage Barthold Vaslev, at de norske Fangstmænds Jagt paa Moskusokser ofte drives paa hensynsløs Maade og udarter til rene Massemyrderier, naar det gælder om at fange levende Kalve. Det tilføjes i det nævnte Skrift, at Lauge Koch under sin Ekspedition til Østgrønland i 1929 traf to Hold Moskusoksejægere paa en saadan ulovlig Jagt, men da han ikke var udstyret med nogen officiel Myndighed, var han desværre afskaaret fra at skride ind mod deres lovstridige Forehavende. Indsættelsen af en vis Politimyndighed i disse fjerne Egne, hvor nu baade danske og norske Fangstmænd færdes, kunde altsaa nok til-

rænges. Men saa længe Danmark hævder at sidde inde med Suveræneteten over hele Østgrønland, vil Indsættelsen af en norsk Politimyndighed selv alene over norske Fangstmænd naturligvis ikke kunne gyldigt ske uden efter indhentet Tilladelse fra den danske Regerings Side, hvorom der i hvert Fald intet forlyder.

Rimeligvis er de norske Meddelelser derfor endnu kun en Føler. Men i hvert Fald paa det Punkt kan man fra dansk Side stadig være enig med Norges Grønlandslags Formand Advokat Smedal, nemlig naar han slutter sit sidste Skrift med, at der under enhver Omstændighed er Grund til at følge Udviklingen af Forholdene i Østgrønland med største Opmærksomhed.

Knud Berlin.



GL. MØNT 4 KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:
Nationaltidende

skriver den 7. JUL 1930

SAERS BEKENDT

'Den gode' Kogechocolade

TOMMELISE

4 Plader i Karton 1.00
(Værdi 1.50) Prøveplade 0.25

Som Kog- og Spiseshokolade anbefales Husmødrene den extra store Tømmelise Karton Kr. 2.00

Landbrugs I Dag sidste

I Morgen slut
hos Kollektørerne og i Hovedkollekt

Apollo-teatret. Kl. 20 pr. T. 2508

Apollo-Revyen 1930

Forudbest. til alle Dage i Ugen u. Forh.

Co-Optimisterne Fonix T.
Tlf. 3998

Kl. 8 1/2: Sommerrevyen 1930

Byens største Sukces!

Forudbest. til alle Dage i Ugen u. Forh.

Det ny Teater. Kl. 8 1/2. T. 1935.

Frøkenens Mand.

Sommerpr. fra 0,75 til 3,60, alt incl.
Bill. hver Dag fra Kl. 12. Intet forh. Salg.

FRILUFTTEATRET

i Dyrehaven Kl. 19 1/2

ELVERHØJ

Kampen om polarområdene.

I dansk Nationaltidende har Knud Berlin skrevet en anerkjennende anmeldelse av advokat Smedals bok »Erhvervelse av statshøihet over polarområder». Berlin er professor i statsrett ved Københavns universitet. Han er medlem av foreningen »Det nye Grønland» og er meget interessert i grønlandssaken.

Professoren skriver bl. a.:

Mens erobring ved krig efterhånden er kommet i vanry som offisielt anerkjent måte å erverve nytt landområde på, står okkupasjon eller ensidig bemektigelse av herreløst land ennå stadig tilbake som en fullt tilatelig og folkerettslig uangripelig landerhvervelsesmåte. Dess verre er den aller største del av jordklodens overflate allerede fordelt mellem staterne, og de eneste større landområder, der ennå fremdeles er statsløse, er de ubeboede og for en stor del ubeboelige områder omkring Nord- og Sydpolen. Derfor den utholdende, målbevisste kamp mellem nasjonene om de fjerne polarområder, ti her kan som forfatteren av ovennevnte skrift uttaler, den trang som er til stede i all esterke statssamfund til å utvide deres territorium, ennå bli tilfredsstillet.

Blandt de folk, der kjekkest er gått i spissen i denne kamp for å opdage og underlegge sig de arktiske land både ved Nord- og ved Sydpolen, er jo nordmennene, og det er derfor kun naturlig, at det er en nordmann, som har følt trang til for sine landsmenn å skildre denne kamp og gjøre rede for de gjeldende folkettsregler angående okkupasjon av herreløst land. Men også her nede i Danmark, der jo på grunn av besittelsen av Grønland har så store arktiske interesser, bør han skrift, der gir en både grundig og kyndig og fengslende skildring av alle de emnet vedrørende interessante spørsmål, kunne påregne levende opmerksomhet, og dette så meget mer som det av alle arktiske spørsmål, der ligger forfatteren, Det norske grønlandslags formann, mest på hjertet, og som derfor også bokens største avsnitt handler om, synes å være Østgrønlands-spørsmålet, hvor nordmenn og dansker står som de eneste konkurrenter overfor hinanden.

Professor Berlin er enig med advokat Smedal i at det »storsektorprinsipp» som særlig Kanada, Sovjet-Russland, England og Frankrike hevder, ikke er i samhøve med folkeretten. Det er i kraft av dette prinsipp England har krevd store beløp i licensavgift for kvalfangst i havene omkring Sydpolen. Derimot tar han sterke forbehold overfor advokat Smedals ord om at når det gjelder Grønlands østkyst nordenfor Scoresbysund, »ligger alle forhold vel til rette for en norsk suverenitetserhvervelse».

*Havangeren nr 147.
mandag 30 juni 1930.*

Advokat Smedals nye bok.

En meget anerkjennende anmeldelse av en tysk folkerettslærd.

Dr. Wolgast, professor ved Rostock-universitetet, har i «Tidens Tegn» idag skrevet en utførlig anmeldelse av advokat Gustav Smedals bok om Grønlandsspørsmålet. Anmeldelsen slutter med følgende ord:

«Det må være tilstrekkelig å slå fast, at den norske stilling i Grønlandsstriden ved Smedals bok har opnådd en fasthet av betydning. Den synes for øieblikket å være like så sterk rettslig som den danske stilling torde være det politisk. I hvert fall vil det fra dansk side kreves særlig anstrengelse for å stille op mot Smedals argumenter og beviser noe som er jevnbyrdig, så fremt det legges vekt rettslig fundering. — For en mulig internasjonal domstol kunde Smedals bok, slik som argumentmaterialet for tiden ligger an, komme til å spille en ikke uviktig, kanskje avgjørende rolle — hvis dommerne da var i stand til å lese det sprog hvori det er skrevet. Den norske politikk vil ikke mindre enn den danske politikk ta sig ad notam ikke få av Smedals utredninger.»

Dr. Wolgast er professor i statsrett og folkerett. Han er en av de få utenlandske rettskyndige som har studert Øst-Grønlandsspørsmålet. Om dette har han skrevet utredninger i Niemeyers «Zeitschrift für internationales Recht» og i Strups «Wörterbuch des Völkerrechts und der Diplomatie».

Norges rett til Grønland

EN
TYSK DOM

*Professor dr. Wol-
gast ved universite-
tet i Rostock skriver
i Tidens Tegn om Gu-
stav Smedals bok.
«Eihvervelse av stats-
heihet over polarom-
råder»:*

Det må være tilstrekkelig
å slå fast at den norske stil-
ling i grønlandsstriden ved
Smedals bok har opnådd en
fasthet av betydning. Den
synes for øieblikket å være
likeså sterk rettslig som den
danske stilling turde være
det politisk. For en mulig
internasjonal domstol kunde
Smedals bok slik som argu-
mentmaterialet for tiden lig-
ger an komme til å spille en
ikke uviktig, kanskje avgjø-
rende rolle.

Pris kr. 7,50.

GYLDENDAL NORSK FORLAG

Hvem får stats- høihet over et polarområde?

Av dr. Wolgast,
professor ved Rostocks universitet.



Advokat Smedal.

Gustav Smedal. Erhver-
velse av statshøihet over po-
larområder. Gyldendal, Norsk
Forlag 1930. 240 sider. Pris
kr 7.50.

Den nye bok som forfatteren
av skriftet: „Opgjør og forståel-
se med Danmark. Grønlandssa-
ken historisk og politisk” nettop
har offentliggjort kan gjøre krav
på opmerksomhet like meget i po-
litiske som videnskapelige kret-
se. Utgangspunktet for forfatte-
ren har vært hans lands uten-
rikspolitiske hovedproblem: grøn-
landssaken. At hans land her har
rett, er for ham en med liden-
skap oplevet sannhet. Dermed har
forfatteren imidlertid ikke slått
sig til ro. For ham har det vært
en trang å avlegge sig et viden-
skapelig begrunnet regnskap og
det er ut fra en slik trang at
boken er blitt til.

Stoffet i dette nye skrift er
delt — efter en inledning — i
tre hovedavsnitt med overskrif-
tene

- 1) Okkupasjon,
- 2) Sektorprinsippet,
- 3) Østgrønland.

De to første avsnitt innehol-
der det videnskapelige grunnlag;
i tredje avsnitt blir de her inn-
vunne prinsipielle resultater bragt
til anvendelse på grønlandsspør-
målet. Orienterende karter, en

meget rik litteraturfortegnelse og
et omfattende sakregister ledsa-
ger fremstillingen. I denne for-
bindelse må det være tillatt å ef-
bemerke at boken på grunn av
sitt papir, trykk og annet utstyr
fremtrer i en så vakker skikkelse,
at det like frem er en este-
tisk glede å ta den i sin hånd,
og den er et smukt vidnesbyrd om
norsk bokkunst.

Å gjøre Smedals verk til gjen-
stand for en inngående omtale er
ikke her mulig, da dette vil for-
lange mer plass enn en avis vil
kunne stille til rådighet. Forfat-
teren innsekrenker sig nemlig ik-
ke til å klarlegge grunnlinjene i
sitt problem; han stiller sig det
mål å vurdere også problemets
nyanser så langt de er blitt sikt-
bare hittil. Dette skjer ved en
gjennomgåelse av et ytterst stort
antall praktiske tilfeller for ikke
å tale om videnskapelige utred-
ninger. Av denne grunn arbeider
han med et usedvanlig omfangs-
rikt materiale, som han bl. a.
(Forts. side 7.)

de-
an.
ter
ret
en
en
ne
ug
an
av
er.
i
be-
ol-
ke-
sit-
ef-
nu
ent
et-
on-
om
ok-
an-
lig
et-
av
og
te-
un-
ke

vensjonen forlangte ved en okku-
pasjon „effektivitet” og „publi-
sitet” (notifikasjon).

Det siste forlangår ikke Sme-
dal og heller ikke den danske
professor Axel Møller i sitt verk
„Folkeretten i fredstid og krigs-
tid” (1905 s. 108), — på grunn
av den omtalte „innlysende for-
nuftighet” dog vel med uret-
te. Møller henviser forresten til
tidligere grønlandstridigheter.
(S. 106). Smedal gjør i denne
forbindelse fortjenstfullt op-
merksom på den kloke, men hit-
til ikke særlig påaktede voldgifts-
dom av 4. april 1928 i tvisten
mellem Amerikas forente stater
og Holland om Palmas-øia.

For avgjørelsen av spørsmålet
om, hvad man skal forstå ved en
okkupasjons effektivitet, vil man
gå ut fra, at suverenitetsutøvelse,
som kommer til uttrykk ved og
efter en okkupasjon, er utøvelse
av herskermakt (Imperium). Ut-
øvelse av imperium på en efter
forholdene avpasset måte må der-
for forlanges. Anbringelse av mi-
litær til eventuell oprettholdelse
av suvereniteten utad kreves ik-
ke prinsippmessig, da ut fra et



Dagens opskrift.
Furset kalvebryst.
I kalvebrystet skjæres med en skarp
kniv en rids på hver side af ribbe-
nane, og disse trekkes ud. Et lag
køttelar legges på, og kjøttet sam-
menruller som en pølse, synes for
dege ender og ombindes medrys-
sing.
Kalvebrystet brunes i gryte godt på
alle sider, spædes lidt efter lidt med
køkende vann og stækes omkr. 1½ ti-
me. — Sausen tillages med litt sur
eller søt fløte. Kan ogsaa køkes i om-
kring to timer, legges i press og be-
nyttes til palegg.
Åvkøkt med god saus til er ogsaa
en god rett. Kokka Ø.

For avgjørelsen av spørsmålet om, hvad man skal forstå ved en okkupasjons effektivitet, vil man gå ut fra, at suverenitetsutøvelse, som kommer til uttrykk ved og efter en okkupasjon, er utøvelse av herskermakt (Imperium). Utøvelse av imperium på en efter forholdene avpasset måte må derfor forlanges. Anbringelse av militær til eventuell opretholdelse av suvereniteten utad kreves ikke prinsippmessig, da ut fra et



Advokat Smedal.

Advokat Smedal. Erhverv-

sig til ro. For ham har det vært en trang å avlegge sig et videnskapelig begrunnet regnskap og det er ut fra en slik trang at boken er blitt til.

Stoffet i dette nye skrift er delt — efter en inledning — i tre hovedavsnitt med overskriftene

- 1) Okkupasjon,
- 2) Sektorprinsippet,
- 3) Østgrønland.

De to første avsnitt inneholder det videnskapelige grunnlag; i tredje avsnitt blir de her innvunne prinsipielle resultater bragt til anvendelse på grønlandsspørsmålet. Orienterende karter, en

sitt problem; han stiller sig det mål å vurdere også problemets nyanser så langt de er blitt siktbare hittil. Dette skjer ved en gjennomgåelse av et ytterst stort antall praktiske tilfeller for ikke å tale om videnskapelige utredninger. Av denne grunn arbeider han med et usedvanlig omfangsmikt materiale, som han bl. a. (Forts. side 7.)

me måte herefter.

Abonner på Tidens Tegn ved Kvartalsskiftet! Intet annet norsk blad ofrer så meget på sin redaksjon.

rettssynspunkt fredstilstanden må ansees for å være den normale tilstand i det minste mellom de stater, som har underskrevet Kelloggspakten. Man må være enig med Smedal i, at i normale tilfeller vil opprettelsen av en lokal myndighet i området til opprettelse og opprettholdelse av den indre orden og til fremstilling av statsmakten være tilstrekkelig, men samtidig også nødvendig. Utnyttelse av området fra den okkuperende stats side er ikke nødvendig.

Også den opfatning må man være enig i, at kolonister i et herreløst land må kunne danne sin egen stat, selv om de er ringe i antall. Den nye stat som den vaktanske by har dannet består bare av omkring 500, muligens bare av 400 innbyggere av hvilke halvparten er soldater og den annen halvpart geistlige (Hold-Ferneck, Lehrbuch des Völkerrechts, I, 1930, s. 244, anm. 1),

en halvlang pipe som kanskje endog er av Lillehammers fortreffelige fabrikk, det er nordmennenes åndelige høvding og sikkert verdens nordligste biskop, Tromsøbispen, Eivind Berggrav, forteller vår svenske kollega,

— i flere retninger et ikke uviklig faktum.

Av spesielle problemer behandler Smedal bl. a. det viktige spørsmål om en okkupasjons utstrekning. Med henblikk på Grønland var det nødvendig å drøfte spørsmålet, fordi det er blitt trukket i tvil, om Danmark kunde utstrekke sin suverenitet over hele Grønland „in Bausch und Bogen" eller om dets suverenitet bare rækker så langt, som den effektivt blir utøvet. For det siste alternativ gjør Smedal sig til talsmann, med innlysende begrunnelse. Hvilken betydning skulde ellers det ikke omstridte begrep „Hinterland" ha? Med hensyn til Grønland er efter tallrike vidnesbynd, som Smedal opregner, åpenbart en hel rekke av fremragende menn bl. a. Lauge Koch av samme mening.

Dette spørsmål som for Grønlands vedkommende kanskje vil synes å være av anormal natur,

Der er det i stedet det centrale i religionen som er det vesentlige. Man skal altså ikke beklage mig for min stilling som kirkelig overhode i det høie nord, lykkønsk mig i stedet! Slik anledning til religionspsykologiske

vil, når man kaster et blikk på flyvningens vesen og utvikling, vinne det normale Gesicht også for isdistrikter, da det for opprettelsen av en flyverute f. eks. Europa-Amerika eller Europa-Asia vil være tilstrekkelig å sikre sig en eneste liten landingsplass. Besitter en stat landingsplassen, så behersker den flyvelinjen. Okkupasjon burde derfor kunne begrenses til så små områder som kolonien ved Scoresbysund, og burde i så veldige områder som på Grønland være begrenset til steder, hvor en effektiv håndhevelse av statshøiher finner sted.

Andre punkter som særlig angår Smedals spesielle undersøkelser av grønlandsproblemet går vi med vilje ikke inn på av hensyn til den plass i avisen, som vi kan disponere over. Det må være tilstrekkelig å slå fast at den norske stilling i grønlandstriden ved Smedals bok har oppnådd en

plan, vi har dærlige med i visse yrker, skogeierne må for eksempel selge med tap, og følgen blir dårlige lønninger, ofte stor nød. Arbeiderbevegelsens stilling til kirken er et viktig problem, det er forresten et av de emner vi skal behandle under våre samtaler her på møtet.

fasthet av betydning. Den synes for øieblikket å være like så sterk rettslig som den danske stilling turde være det politisk. I hvert fall vil det fra dansk side kreves særlig anstrengelse for å stille op mot Smedals argumenter og beviser noget som er jevnbyrdig, såfremt det legges vekt på rettelig fundering. For en mulig internasjonal domstol kunde Smedals bok slik som argumentmaterialet for tiden ligger an komme til å spille en ikke uviktig, kanskje avgjørende rolle — hvis dommerne da var i stand til å lese det sprog, hvori den er skrevet. Den norske politikk vil ikke mindre enn den danske politikk formodentlig ta sig ad notam ikke få av Smedals utredninger.

Dr. Wolgast,
o. Prof. an der Universität
Rostock.

mandag 30 juni 1930.

Advokat Smedals nye bok.

En meget anerkjennende anmeldelse av en tysk folkerettslærd.

Dr. Wolgast, professor ved Rostock-universitetet, har i «Tidens Tegn» idag skrevet en utførlig anmeldelse av advokat Gustav Smedals bok om Grønlandsspørsmålet. Anmeldelsen slutter med følgende ord:

«Det må være tilstrekkelig å slå fast, at den norske stilling i Grønlandsstriden ved Smedals bok har opnådd en fasthet av betydning. Den synes for øieblikket å være like så sterk rettslig som den danske stilling torde være det politisk. I hvert fall vil det fra dansk side kreves særlig anstrengelse for å stille op mot Smedals argumenter og beviser noe som er jevnbyrdig, så fremt det legges vekt rettslig fundering. — For en mulig internasjonal domstol kunde Smedals bok, slik som argumentmaterialet for tiden ligger an, komme til å spille en ikke uviktig, kanskje avgjørende rolle — hvis dommerne da var i stand til å lese det sprog hvori det er skrevet. Den norske politikk vil ikke mindre enn den danske politikk ta sig ad notam ikke få av Smedals utredninger.»

Dr. Wolgast er professor i statsrett og folkerett. Han er en av de få utenlandske rettskyndige som har studert Øst-Grønlands-spørsmålet. Om dette har han skrevet utredninger i Niemeyers «Zeitschrift für internationales Recht» og i Strups «Wörterbuch des Völkerrechts und der Diplomatie».

Heroldens Annoncebureau A/S
Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884
Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

Menn og muligheter.

Advokat Smedal har reist spørsmålet om norsk anneksjon av endel av Øst-Grønland, en kyststrekning på henimot 400 km. fra Davysundet og nordover.

Dette krav kommer ikke for tidlig, og det bør heller ikke glemmes. Norge har så store interesser i disse strøk, at det må sørges for at våre rettigheter hevdes. Vi vet om hvad vi nu vinner ut av verdier i dette folketomme land, men vi vet lite om de muligheter som ligger og venter.

Kjøpmann Hjellkrem i Kristianssund fortalte «Adresseavisen» forleden: Ifjor kom skipper Øverås op til mig og fortalte, at han ikke var istand til å utruste en fisketur som hadde utsikter til å gi fortjeneste, og det var fare for at både han og mannskapet måtte gå ledige.

Vi utrustet så sammen en ekspedisjon med «Bøfjord» til Øst-Grønland for håkjerringfiske. Det var forsåvidt noe ganske nytt, men vi våget forsøket. Ekspedisjonen kom vel gjennom isbetet og inn til Øst-Grønland, hvor det blev drevet håkjerringfiske i den smule sjø mellom isbaksen og land.

Resultatet av et 2½ måneds tokt blev 45.000 kg. tran til en verdi av 25 000 kroner. Det blev å god fortjeneste både for fiskere og redere. Ekspedisjonen var utrustet kun for håkjerringfiske, men selv med disse redskaper blev der fisket både kveite og

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

Menn og muligheter.

Advokat Smedal har reist spørsmålet om norsk anneksjon av endel av Øst-Grønland, en kyststrekning på henimot 400 km. fra Davysundet og nordover.

Dette krav kommer ikke for tidlig, og det bør heller ikke glemmes. Norge har så store interesser i disse strøk, at det må sørges for at våre rettigheter hevdes. Vi vet om hvad vi nu

har vann er store fiskerikdommer og med de skuter og de ishavsfolk vi har her i landet, er det intet i veien for at vi hvert år kan drive regelmessig fiske under Øst-Grønland.

Der ligger store muligheter og venter for dyktige og erfarne fiskere, og det er klart at vi ikke kan gi slipp på disse muligheter og de gamle rettigheter vi har i disse trakter. Vi er da også de eneste som hittil har nyttet ut mulighetene i disse strøk.

Denne meddelelse fra en mann som står midt oppe i fiskeribriften, og som har et intimt kjennskap til hele vår fiskerilæring, er vel verd å legge merke til. Vi har mennene og vi har mulighetene. Skal vi så i likeglad andfatternhet la andre ta det fra oss, og rolig se på at våre fiskere og fangstmenn stenges ute!

Er den norske regjering oppmerksom på hvad som står på spill for norsk næringsliv? Og hvad akter den å gjøre for å sikre landet dets gamle rettigheter på Øst-Grønland?

Kampen om Polaromraaderne

Gustav Smedal, Er-
hvervelse af statsbøijet over
polarområder, Oslo 1930, 240
Sider.

Medens Erobring ved Krig ef-
terhaandan er kommet i Van-
ry som officielt anerkendt Maade at
erhverve nyt Landomraade paa,
staar Okkupation eller ensidig Be-
mægtigelse af herreløst Land endnu
stadig tilbage som en fuldt tilladelig
og folkeretligt uangribelig Land-
erhvervelsesmaade. Desværre er den
allerstørste Del af Jordklodens Over-
flade allerede fordelt mellem Stater-
ne, og de eneste større Landomraa-
der, der endnu fremdeles er statslø-
se, er de ubeboede og for en stor Del
ubeboelige Omraader omkring Nord-
og Sydpolen. Derfor den udholden-
de, maalbevidste Kamp mellem Na-
tionerne om de fjerne Polaromraa-
der, thi her kan som Forf. af oven-
nævnte Skrift udtaler, den Trang,
som er til Stede i alle stærke Stats-
samfund til at udvide deres Terri-
torium, endnu blive tilfredsstillet.

Blandt de Folk, der kækkest er
gaaet i Spidsen i denne Kamp for at
opdage og underlægge sig
de arktiske Lande baade ved
Nord- og ved Sydpolen, er jo Nord-
mændene, og det er derfor kun na-
turligt, at det er en Nordmand, der
har følt Trang til for sine Lands-
mænd at skildre denne Kamp og
gøre Rede for de gældende Folke-
retsregler angaaende Okkupation af
herreløst Land. Men ogsaa hernede
i Danmark, der jo paa Grund af Be-
siddelsen af Grønland har saa store
arktiske Interesser, bør hans Skrift,
der giver en baade grundig og kyn-
dig og fængslende Skildring af alle
de Emnet vedrørende interessante
Spørgsmaal, kunne paaregne levende
Opmærksomhed, og dette saa me-
get mere som det af alle arktiske
Spørgsmaal, der ligger Forf., det
norske Grønlandslags Formand, mest
paa Hjertet, og som derfor ogsaa
Bogens største Afsnit handler om,
synes at være Østgrønlandsspørgs-
maalet, hvor Nordmænd og Danske
staar som de eneste Konkurrenter
overfor hinanden.

I Bogens første Afsnit skildres
indgaaende de folkeretlige Regler
om ~~Okkupation~~ ^{besiddelse} oprindelig
den blotte Opdagelse af et herreløst
Land ansaas tilstrækkelig til der-
paa at bygge Krav om Ret over Lan-
det, men hvorledes der nu i stigende
Grad kræves en effektiv Besiddelses-
tagelse, selv hvor Talen er om Po-
laromraader, selvom Fordringerne
her naturligvis ikke kan spændes saa
vidt som andre Steder, og selvom
der her endnu er stor Uenighed om,
hvor meget der virkelig i saa Hen-
seende kan fordres. Derefter føl-
ger et interessant Afsnit om det
saakaldte Sektorprincip, i Kraft af
hvilket navnlig Kanada, Sovjetrus-
land, England og Frankrig gør Krav
paa vældige endnu for en stor Del
uopdagede og ubesatte Polaromraa-
der, omfattende baade Land og Hav
saavel ved Nord- som ved Sydpolen.
I Kraft af dette Princip, som Forf.
med Føje nægter folkeretlig Aner-



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:
Nationaltidende

skriver den **24 JUNI 1930**

de arktiske Nord- og ved Sydpolen, er jo Nordmændene, og det er derfor kun naturligt, at det er en Nordmand, der har følt Trang til for sine Landsmænd at skildre denne Kamp og gøre Rede for de gældende Folkeretsregler angaaende Okkupation af herreløst Land. Men ogsaa hernede i Danmark, der jo paa Grund af Besiddelsen af Grønland har saa store arktiske Interesser, bør hans Skrift, der giver en baade grundig og kyndig og fængslende Skildring af alle de Emner vedrørende interessante Spørgsmaal, kunne paaregne levende Opmærksomhed, og dette saa meget mere som det af alle arktiske Spørgsmaal, der ligger Forf., det norske Grønlandslags Formand, mest paa Hjertet, og som derfor ogsaa Bogens største Afsnit handler om, synes at være Østgrønlandsspørgsmaalet, hvor Nordmænd og Danske staar som de eneste Konkurrenter overfor hinanden.

I Bogens første Afsnit skildres indgaaende de folkeretlige Regler ~~om Grønland~~ oprindeligt den blotte Opdagelse af et herreløst Land ansaas tilstrækkelig til derpaa at bygge Krav om Ret over Landet, men hvorledes der nu i stigende Grad kræves en effektiv Besiddelsestagelse, selv hvor Talen er om Polaromraader, selvom Fordringerne her naturligvis ikke kan spændes saa vidt som andre Steder, og selvom der her endnu er stor Uenighed om, hvor meget der virkelig i saa Henseende kan fordres. Derefter følger et interessant Afsnit om det saakaldte Sektorprincip, i Kraft af hvilket navnlig Kanada, Sovjetrusland, England og Frankrig gør Krav paa vældige endnu for en stor Del uopdagede og ubesatte Polaromraader, omfattende baade Land og Hav saavel ved Nord- som ved Sydpolen. I Kraft af dette Princip, som Forf. med Føje nægter folkeretlig Anerkendelse, har England saaledes afkrævet norske Fangstselskaber store Beløb i Licensafgift for Hvalfangst i Havene omkring Sydpolen. Endelig følger det sidste og største Afsnit om Østgrønland, hvor Forf. ligesom i sit tidligere Skrift af 1928: „Opgjør og forståelse med Danmark“ gør Rede for den norske Opfattelse af Norges Stilling til Østgrønland før og efter Østgrønlandsaftalen med Danmark af 1924, og hvori han naturligvis hævder den norske Opfattelse af Østgrønland bortset fra Angmagsalik og Scoresbysund retligt ikke er underkastet Danmarks Suverænitæt, men er et Ingenmandsland.

Heri er der ingen Grund til at rippe op ved denne Lejlighed. Men hvad der er af ikke ringe Interesse, er hans Redegørelse for de norske Fangstmænds delvis af norske Statsmidler støttede planmæssige Arbejde paa efter 1924 at sætte sig fast paa Grønlands Østkyst nord for Scoresbysund. Medens dansk privat Foretagsomhed bortset fra det mislykkede kostbare Forsøg med Østgrønlandsk Kompagni her kun er repræsenteret ved Jennows Ekspedition i 1929, ses norske Fangstmænd at have udfoldet en større Virksomhed, saaledes at der efter Forf.s Opgivende nu for Tiden paa Strækningen mellem Wollaston Forlands Nordkyst og Da-

Kampen om Polaromraaderne

*Gustav Smedal, Er-
hvervelse af statshøjhet over
polarområder, Oslo 1930, 240
Sider.*

Medens Erobring ved Krig ef-
terhaandan er kommet i Van-
ry som officielt anerkendt Maade at
erhverve nyt Landomraade paa,
staar Okkupation eller ensidig Be-
mægtigelse af herreløst Land endnu
stadig tilbage som en fuldt tilladelig
og folkeretligt uangribelig Land-
erhvervelsesmaade. Desværre er den
allerstørste Del af Jordklodens Over-
flade allerede fordelt mellem Stater-
ne, og de eneste større Landomraa-
der, der endnu fremdeles er statslø-
se, er de ubeboede og for en stor Del
ubeboelige Omraader omkring Nord-
og Sydpolen. Derfor den udholden-
de, maalbevidste Kamp mellem Na-
tionerne om de fjerne Polaromraa-
der, thi her kan som Forf. af oven-
nævnte Skrift udtaler, den Trang,
som er til Stede i alle stærke Stats-
samfund til at udvide deres Terri-
torium, endnu blive tilfredsstillet.

Blandt de Folk, der kækket er
gaaet i Spidsen i denne Kamp for at
opdage og underlægge sig
de arktiske Lande baade ved
Nord- og ved Sydpolen, er jo Nord-
mændene, og det er derfor kun na-
turligt, at det er en Nordmand, der
har følt Trang til for sine Lands-
mænd at skildre denne Kamp og
gøre Rede for de gældende Folke-
retsregler angaaende Okkupation af
herreløst Land. Men ogsaa hernede
i Danmark, der jo paa Grund af Be-
siddelsen af Grønland har saa store
arktiske Interesser, bør hans Skrift,
der giver en baade grundig og kyn-
dig og fængslende Skildring af alle
de Emnet vedrørende interessante
Spørgsmaal, kunne paaregne levende
Opmærksomhed, og dette saa me-
get mere som det af alle arktiske
Spørgsmaal, der ligger Forf., det
norske Grønlandslags Formand, mest
paa Hjertet, og som derfor ogsaa
Bogens største Afsnit handler om,
synes at være Østgrønlandsspørgs-
maalet, hvor Nordmænd og Danske
staar som de eneste Konkurrenter
overfor hinanden.

I Bogens første Afsnit skildres
indgaaende de folkeretlige Regler
om Okkupation, hvorledes oprindelig
den blotte Opdagelse af et herreløst
Land ansaas tilstrækkelig til der-
paa at bygge Krav om Ret over Lan-
det, men hvorledes der nu i stigende
Grad kræves en effektiv Besiddelses-
tagelse, selv hvor Talen er om Po-
laromraader, selvom Fordringerne
her naturligvis ikke kan spændes saa
vidt som andre Steder, og selvom
der her endnu er stor Uenighed om,
hvor meget der virkelig i saa Hen-
seende kan fordres. Derefter føl-
ger et interessant Afsnit om det
saakaldte Sektorprincip, i Kraft af
hvilket navnlig Kanada, Sovjetrus-



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Nationaltidende

skriver den

24-6-30

gaaet i Spidsen i denne Kamp for at opdage og underlægge sig de arktiske Lande baade ved Nord- og ved Sydpolen, er jo Nordmændene, og det er derfor kun naturligt, at det er en Nordmand, der har følt Trang til for sine Landsmænd at skildre denne Kamp og gøre Rede for de gældende Folkeretsregler angaaende Okkupation af herreløst Land. Men ogsaa hernede i Danmark, der jo paa Grund af Besiddelsen af Grønland har saa store arktiske Interesser, bør hans Skrift, der giver en baade grundig og kyn- dig og fængslende Skildring af alle de Emnet vedrørende interessante Spørgsmaal, kunne paaregne levende Opmærksomhed, og dette saa meget mere som det af alle arktiske Spørgsmaal, der ligger Forf., det norske Grønlandslags Formand, mest paa Hjertet, og som derfor ogsaa Bogens største Afsnit handler om, synes at være Østgrønlandsspørgs- maalet, hvor Nordmænd og Danske staar som de eneste Konkurrenter overfor hinanden.

I Bogens første Afsnit skildres indgaaende de folkeretlige Regler om Okkupation, hvorledes oprindelig den blotte Opdagelse af et herreløst Land ansaas tilstrækkelig til der- paa at bygge Krav om Ret over Lan- det, men hvorledes der nu i stigende Grad kræves en effektiv Besiddelses- tagelse, selv hvor Talen er om Po- laronraader, selvom Fordringerne her naturligvis ikke kan spændes saa vidt som andre Steder, og selvom der her endnu er stor Uenighed om, hvor meget der virkelig i saa Hen- seende kan fordres. Derefter føl- ger et interessant Afsnit om det saakaldte Sektorprincip, i Kraft af hvilket navnlig Kanada, Sovjetrus- land, England og Frankrig gør Krav paa vældige endnu for en stor Del uopdagede og ubesatte Polaronraa- der, omfattende baade Land og Hav saavel ved Nord- som ved Sydpolen. I Kraft af dette Princip, som Forf. med Føje nægter folkeretlig Aner- kendelse, har England saaledes af- krævet norske Fangstselskaber sto- re Beløb i Licensafgift for Hval- fangst i Havene omkring Sydpolen. Endelig følger det sidste og største Afsnit om Østgrønland, hvor Forf. ligesom i sit tidligere Skrift af 1928: „Opgjør og forståelse med Dan- mark“ gør Rede for den norske Op- fattelse af Norges Stilling til Øst- grønland før og efter Østgrønlands- aftalen med Danmark af 1924, og hvori han naturligvis hævder den norske Opfattelse af Østgrønland bortset fra Angmagsalik og Scores- bysund retligt ikke er underkastet Danmarks Suverænitet, men er et Ingenmandsland.

Heri er der ingen Grund til at rippe op ved denne Lejlighed. Men hvad der er af ikke ringe Interesse, er hans Redegørelse for de norske Fangstmænds delvis af norske Stats- midler støttede planmæssige Arbej- de paa efter 1924 at sætte sig fast paa Grønlands Østkyst nord for Sco- resbysund. Medens dansk privat Fo- retagsomhed bortset fra det mislyk- kede kostbare Forsøg med Østgrøn- landsk Kompagni her kun er repræ- senteret ved Jennows Ekspedition i 1929, ses norske Fangstmænd at have udfoldet en større Virksomhed, saale- des at der efter Forf.s Opgivende nu for Tiden paa Strækningen mellem Wollaston Forlands Nordkyst og Da- vysund findes omkring 55 større og mindre norske Huse imod kun 3 dan-

Wend

Kampen om Polaromraaderne

*Gustav Smedal, Er-
hvervelse af statshøjhet over
polarområder, Oslo 1930, 240
Sider.*

Medens Erobring ved Krig ef-
terhaandan er kommet i Van-
ry som officielt anerkendt Maade at
erhverve nyt Landomraade paa,
staar Okkupation eller ensidig Be-
mægtigelse af herreløst Land endnu
stadig tilbage som en fuldt tilladelig
og folkeretligt uangribelig Land-
erhvervelsesmaade. Desværre er den
allerstørste Del af Jordklodens Over-
flade allerede fordelt mellem Stater-
ne, og de eneste større Landomraa-
der, der endnu fremdeles er statslø-
se, er de ubeboede og for en stor Del
ubeboelige Omraader omkring Nord-
og Sydpolen. Derfor den udholden-
de, maalbevidste Kamp mellem Na-
tioner om de fjerne Polaromraa-
der, thi her kan som Forf. af oven-
nævnte Skrift udtaler, den Trang,
som er til Stede i alle stærke Stats-
samfund til at udvide deres Terri-
torium, endnu blive tilfredsstillet.

Blandt de Folk, der kækket er
gaaet i Spidsen i denne Kamp for at
opdage og underlægge sig
de arktiske Lande baade ved
Nord- og ved Sydpolen, er jo Nord-
mændene, og det er derfor kun na-
turligt, at det er en Nordmand, der
har følt Trang til for sine Lands-
mænd at skildre denne Kamp og
gøre Rede for de gældende Folke-
retsregler angaaende Okkupation af
herreløst Land. Men ogsaa hernede
i Danmark, der jo paa Grund af Be-
siddelsen af Grønland har saa store
arktiske Interesser, bør hans Skrift,
der giver en baade grundig og kyn-
dig og fængslende Skildring af alle
de Emnet vedrørende interessante
Spørgsmaal, kunne paaregne levende
Opmærksomhed, og dette saa me-
get mere som det af alle arktiske
Spørgsmaal, der ligger Forf., det
norske Grønlandslags Formand, mest
paa Hjertet, og som derfor ogsaa
Bogens største Afsnit handler om,
synes at være Østgrønlandsspørgs-
maalet, hvor Nordmænd og Danske
staar som de eneste Konkurrenter
overfor hinanden.

I Bogens første Afsnit skildres
indgaaende de folkeretlige Regler
om Okkupation, hvorledes oprindelig
den blotte Opdagelse af et herreløst
Land ansaas tilstrækkelig til der-
paa at bygge Krav om Ret over Lan-
det, men hvorledes der nu i stigende
Grad kræves en effektiv Besiddelses-
tagelse, selv hvor Talen er om Po-
laromraader, selvom Fordringerne
her naturligvis ikke kan spændes saa
vidt som andre Steder, og selvom
der her endnu er stor Uenighed om,
hvor meget der virkelig i saa Hen-
seende kan fordres. Derefter føl-
ger et interessant Afsnit om det
saakaldte Sektorprincip, i Kraft af
hvilket navnlig Kanada, Sovjetrus-
land, England og Frankrig gør Krav
paa vældige endnu for en stor Del
uopdagede og ubesatte Polaromraa-
der, omfattende baade Land og Hav
saavel ved Nord- som ved Sydpolen.
I Kraft af dette Princip, som Forf.
med Føje nægter folkeretlig Aner-
kendelse, har England saaledes af-
krævet norske Fangstselskaber sto-
re Beløb i Licensafgift for Hval-
fangst i Havene omkring Sydpolen.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Nationaltidende

skriver den 24-6-30

tioner om de ijerne
der, thi her kan som Forf. af oven-
nævnte Skrift udtaler, den Trang,
som er til Stede i alle stærke Stats-
samfund til at udvide deres Terri-
torium, endnu blive tilfredsstillet.

Blandt de Folk, der kække-
st er gaaet i Spidsen i denne Kamp for at
opdage og underlægge sig
de arktiske Lande baade ved
Nord- og ved Sydpolen, er jo Nord-
mændene, og det er derfor kun na-
turligt, at det er en Nordmand, der
har følt Trang til for sine Lands-
mænd at skildre denne Kamp og
gøre Rede for de gældende Folke-
retsregler angaaende Okkupation af
herreløst Land. Men ogsaa hernede
i Danmark, der jo paa Grund af Be-
siddelsen af Grønland har saa store
arktiske Interesser, bør hans Skrift,
der giver en baade grundig og kyn-
dig og fængslende Skildring af alle
de Emnet vedrørende interessante
Spørgsmaal, kunne paaregne levende
Opmærksomhed, og dette saa me-
get mere som det af alle arktiske
Spørgsmaal, der ligger Forf., det
norske Grønlandslags Formand, mest
paa Hjertet, og som derfor ogsaa
Bogens største Afsnit handler om,
synes at være Østgrønlandsspørgs-
maalet, hvor Nordmænd og Danske
staar som de eneste Konkurrenter
overfor hinanden.

I Bogens første Afsnit skildres
indgaaende de folkeretlige Regler
om Okkupation, hvorledes oprindelig
den blotte Opdagelse af et herreløst
Land ansaas tilstrækkelig til der-
paa at bygge Krav om Ret over Lan-
det, men hvorledes der nu i stigende
Grad kræves en effektiv Besiddelses-
tagelse, selv hvor Talen er om Po-
laromraader, selvom Fordringerne
her naturligvis ikke kan spændes saa
vidt som andre Steder, og selvom
der her endnu er stor Uenighed om,
hvor meget der virkelig i saa Hen-
seende kan fordres. Derefterføl-
ger et interessant Afsnit om det
saakaldte Sektorprincip, i Kraft af
hvilket navnlig Kanada, Sovjetrus-
land, England og Frankrig gør Krav
paa vældige endnu for en stor Del
uopdagede og ubesatte Polaromraa-
der, omfattende baade Land og Hav
saavel ved Nord- som ved Sydpolen.
I Kraft af dette Princip, som Forf.
med Føje nægter folkeretlig Aner-
kendelse, har England saaledes af-
krævet norske Fangstselskaber sto-
re Beløb i Licensafgift for Hval-
fangst i Havene omkring Sydpolen.
Endelig følger det sidste og største
Afsnit om Østgrønland, hvor Forf.
ligesom i sit tidligere Skrift af 1928:
„Opgjør og forståelse med Dan-
mark“ gør Rede for den norske Op-
fattelse af Norges Stilling til Øst-
grønland før og efter Østgrønlands-
aftalen med Danmark af 1924, og
hvori han naturligvis hævder den
norske Opfattelse af Østgrønland
bortset fra Angmagsalik og Scores-
bysund retligt ikke er underkastet
Danmarks Suverænitet, men er et
Ingenmandsland.

Heri er der ingen Grund til at
rippe op ved denne Lejlighed. Men
hvad der er af ikke ringe Interesse,
er hans Redegørelse for de norske
Fangstmænds delvis af norske Stats-
midler støttede planmæssige Arbej-
de paa efter 1924 at sætte sig fast
paa Grønlands Østkyst nord for Sco-
resbysund. Medens dansk privat Fo-
retagsomhed bortset fra det mislyk-
kede kostbare Forsøg med Østgrøn-
landsk Kompagni her kun er repræ-
senteret ved Jennows jEkspedition i
1929, ses norske Fangstmænd at have
udfoldet en større Virksomhed, saale-
des at der efter Forf.s Opgivende nu
for Tiden paa Strækningen mellem
Wollaston Forlands Nordkyst og Da-
vysund findes omkring 55 større og
mindre norske Huse imod kun 3 dan-

mindre norske

ske Huse, og saaledes at denne 300 km lange Strækning derved er blevet et sammenhængende norsk Fangst-omraade. De norske Fangstmænd, der driver Jagt fra disse rundt omkring spredte Huse og Hytter, har vel, udtaler Forf., foreløbig ikke deres Familie hos sig, men er hidtil efter to Aars Ophold paa Østgrønland blevet afløst af andre, som træder ind i deres Plads. Han udtaler imidlertid, at det blandt de norske Fangstmænd er et udbredt Ønske, at den Del af Østgrønland som Nordmænd for Tiden har koloniseret, kommer under norsk Styre, og at de har meget imod, at denne Del af Landet bliver dansk. Og han slutter med følgende Ord: „Foreløbig har Norge ikke lagt den omtalte Kyststrækning ind under sig. Alle Forhold ligger imidlertid vel til Rette for en norsk Suverænitetserhvervelse.“

Med Hensyn til en saadan antydet ligefrem Okkupation fra den norske Stats Side, der dog utvivlsomt kun staar som et fromt Ønske fra Forf.s Side, skal der her blot udtales, at ikke blot vilde den selvsagt være i Strid med den danske Opfattelse af Østgrønland som hørende under Danmarks Suverænitet, men den vilde ogsaa være klart i Strid med den norske Regerings officielle Udtalelse i 1924 ved Østgrønlandstraktatens Forelæggelse i Statsraadet, idet denne gik ud paa, at intet af Landene i den Tid Traktaten gælder „maa foretage noget Skridt, som kommer i Strid med Overenskomsten eller som i Forholdet til det andet Land præjudicerer dets retlige og principielle Opfattelse, hvorefter udtryk-

keligt Forbehold tages i de mellem begge Regeringer ved Overenskomstens Undertegning udvekslede Noter.“

Men uanset dette ganske vist ret væsentlige Uenighedspunkt, maa man iøvrigt være enig med Forf. i, hvad han til allersidst udtaler, at der under enhver Omstændighed er Grund til at følge Udviklingen af Forholdene i Østgrønland med største Opmærksomhed.

Knud Berlin.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Nationaltidende

skriver den 24-6-30



Alsboes

Det gode danske Fodtøj

TIL TEINTEN

ARNISAN

COLDCREME

**Landstingsmand
Knudsens Patent-Pibe.**

Fineste røgkolende
Terryger.
Dansk Patent Nr. 33358.

Advokat Smedals bok om Grønland.

Gustav Smedal: Erhvervelse
av statshøiher over polar-
områder. — Gyldendal.



Advokat Smedals juridiske av-
handling er et ledd i Grønlands-
foreningens arbeide på å hevde og
vinne de angivelige norske rettig-
heter på Grønland. En må være
jurist av fag og vel inne i folke-
og statsrett for å kunne gjøre sig
op noen begrunnet mening om de
konklusjoner forfatteren trekker og
det materiale han anvender. Men
selv når disse forutsetninger sav-

nes har en likefullt igjen et behage-
lig inntrykk og en utdypet forstå-
else av de vanskelige spørsmål det
dreier sig om. Smedals standpunkt
i «Grønlandssaken» er ensidig
norsk, men hans ensidighet er ved
begrunnet, bygget på solide kunn-
skaper. Forfatterens argumenta-
sjon utmerker sig ved saklighet og
intelligens. Hans stil er kjølig
akademisk. De orienteringer han
gir er klare og lar oftest motsatte
synspunkter komme frem i en av-
veiet, upartisk gjengivelse.

Det lar sig ikke nekte at kanskje
de fleste anser Grønlandsforenin-
gen for å være en chauvinistisk sekt
som med sin agitasjon bare har
virket til å gjøre løsningen av den
norsk-danske konflikt vanskelige-
re enn nødvendig. Uriktig er
denne dom heller ikke. Men den
rammer ikke Smedals avhandling.
Allikevel var det utvilsomt hel-
dig for sakens utgang at der i
traktatkommisjonen både fra dansk
og norsk side møtte andre menn
enn herr Smedal og hans og nord-
mennenes argeste motstander, re-
daktøren av Nationaltidende.

B. J.-T.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Grønnaa Folketidende

skriver den

14. JUNI 1930

De norske Grønlands- Krav.

Vor Paatale af den Chauvinisme, der kommer til Orde i Advokat Gustav Smedals Bog om „Erhvervelse af statshøjhed over polaromraader“ og i „Norges Handels- og Sjøfartstidende“s Anmeldelse deraf, har kaldt dette Blad frem til Protest. Bladets Imødegaaelse af vore Betragtninger samler sig i en Paastand om, at „for Norge er Grønlandsspørgsmaalet ikke chauvinisme, men varetagelse av norske fangstfolks praktiske og økonomiske interesser“.

Naar saa er, skulde det vel ogsaa synes overflødigt at indanke Sagen for den faste Voldgiftsret i Haag som antydet i Bladets første Artikel. I Grønlandstraktaten af 1924 er der taget ethvert rimeligt Hensyn netop til de praktiske norske Interesser, baade de faktiske og de mere hypotetiske, og for en Fortolkning af denne Traktat skulde det vel ikke være nødvendigt, at det ene Broderland indstævner det andet for en fremmed, international Ret.

Det er ikke nok at føre Talen om nordisk Samarbejde i Munden ved festlige Lejligheder. Man maa ogsaa være rede til at vise Broderviljen i Praksis. Vi Danske synes i al Beskedenhed, at vi i 1924 strakte os vidt overfor Norge, og det maa derfor gøre et pinligt Indtryk hernede, naar Formanden for Norges Grønlandslag, der jo ikke hidtil har lagt større Fordragelighed for Dagen i denne Sag, nu ikke alene kræver Traktaten opsagt, men endda udtaler sin Tro paa, at Spørgsmaalet vil blive oprullet paany inden 1944, samtidig med, at et betydende norsk Blad ndtaler sig for Voldgiftsbehandling i Haag.

Om denne Sag maa vi selv kunne tale os til Rette, saafremt der fra begge Sider er Vilje dertil.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:
Dybbølposten
Sønderborg

skriver den
14 JUNI 1930

De norske Grønlandskrav.

Vor Paatale af den Chauvinisme, der kommer til Orde i Advokat Gustav Smødals Bog om »Erhvervelse af statshøiheet over polaromraader« og i Norges Handels- og Sjøfartstidendes Anmeldelse deraf, har kaldt dette Blad frem til Protest. Bladets Imødegaaelse af vore Betragtninger samler sig i en Paastand om, at »for Norge er Grønlands-spørgsmaalet ikke chauvinisme, men varetægelse af norske fangstfolks praktiske og økonomiske interesser«.

Naar saa er, skulde det vel ogsaa synes overflødigt at indanke Sagen for den faste Voldgiftsret i Haag som antydte i Bladets første Artikel. I Grønlandstraktaten af 1924, er der taget ethvert rimeligt Hensyn netop til de praktiske norske Interesser, baade de faktiske og de mere hypotetiske, og for en Fortolkning af denne Traktat skulde det vel ikke være nødvendigt, at det ene Broderland indstævner det andet for en fremmed, international Ret.

Det er ikke nok at føre Talen om nordisk Samarbejde i Munden ved festlige Lejligheder. Man maa ogsaa være med til at vise Broderviljen i Praksis. Vi danske synes i al Beskedenhed, at vi i 1924 strakte os vidt overfor Norge, og det maa derfor gøre et pinligt Indtryk hernede, naar Formanden for Norges Grønlandslag, der jo ikke hidtil har lagt større Fordragelighed for Dagen i denne Sag, nu ikke alene kræver Traktaten opsagt, men endda udtaler sin Tro paa, at Spørgsmaalet vil blive oprullet paany inden 1944, samtidig med, at et betydende norsk Blad udtaler sig for Voldgiftsbehandling i Haag.

Om denne Sag maa vi selv kunne tale os til Rette, saafremt der fra begge Sider er Vilje dertil.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Dannevirke, Haderslev

skriver den

13 JUNI 1930

De norske Grønlandskrav.

—o—

Paatalen af den Chauvinisme der kommer til Orde i Advokat Gustav Smedals Bog om »Erhvervelse af statshøjhed over polaromraader« og i »Norges Handels- og Sjøfartstidende«s Anmeldelse deraf, har kaldt dette Blad frem til Protest. Bladets Imødegaaelse samler sig i en Paastand om, at »for Norge er Grønlands - spørgsmaalet ikke chauvinisme, men varetagelse af norske fangstfolks praktiske og økonomiske interesser«.

Naar saa er, skulde det vel ogsaa synes overflødigt at indanke Sagen for den faste Voldgiftsret i Haag som antydte i Bladets første Artikel. I Grønlandstraktaten af 1924 er der taget ethvert rimeligt Hensyn netop til de praktiske norske Interesser, baade de faktiske og de mere hypotetiske, og for en Fortolkning af denne Traktat skulde det vel ikke være nødvendigt, at det ene Broderland indstævner det andet for en fremmed, international Ret.

Det er ikke nok at føre Talen om nordisk Samarbejde i Munden ved festlige Lejligheder. Man maa ogsaa være rede til at vise Broderviljen i Praksis. Vi Danske synes i al Beskedenhed, at vi i 1924 strakte os vidt overfor Norge, og det maa derfor gøre et pinligt Indtryk hernede, naar Formanden for Norges Grønlandslag, der jo ikke hidtil har lagt større Fordragelighed for Dagen i denne Sag, nu ikke alene kræver Traktaten opsagt, men endda udtaler sin Tro paa, at Spørgsmaalet vil blive oprullet paany inden 1944, samtidig med at et betydende norsk Blad udtaler sig for Voldgiftsbehandling i Haag.

Om denne Sag maa vi selv kunne tale os til Rette, saafremt der fra begge Sider er Vilje dertil.

'Tidens Tegn' nr 134.

Torsdag 12 juni 1930.

Justitiarius

F. V. N. Beichmann

skriver:

*Den maa læses og
fortjener at læses
av enhver som
ønsker at sætte
sig ind i det for
Norge betydnings-
fulde spørgsmaal
den omhandler.*

I Morgenbladet
om

GUSTAV SMEDAL

**Erhvervelse
av statshøihet
over polarområder.**

Kr. 7.50.

GYLDENDAL NORSK FORLAG

11. JUNI 1930

Kampen om polarområdet.

En ny bok av Gustav Smedal.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiher over polarområdet. Gyldendal, norsk forlag.

Maktenes ekspansjonstrang har nu nådd polarområdet, og der er i den anledning allerede opstått strid mellom forskjellige stater, eller uenighet hvori Norge dels er direkte part og dels iallfall er sterkt interessert. I de arktiske strøk har vi jo selfangsten og fiskeriene, og i de antarktiske hvalfangsten. Eksempelvis kan nevnes Grønlands-striden mellom Norge og Danmark, mens russernes fremstøt på Franz Josefs land kan tenkes å føre til konflikt med Norge. Ved Antarktikk har vi nylig fått anerkjent høiheren over Bouvet-øya, mens der senest nu i vinter er gjort nye norske fremstøt på Sydpols-kalotten, i konkurranse med engelske, amerikanske, franske og australske annekasjoner.

Alt dette er aktuell norsk utenrikspolitikk idag, og vi bør derfor være Gustav Smedal takknemlig for at han i disse dager har sendt ut på Gyldendal norsk forlag en bok med utredning av de folkerettslige spørsmål som angår annekasjon av polarområdet. Boken omhandler vel å merke ikke private annekasjoner, bare en stats ervervelse av suverenitet.

Forfatteren synes å ha satt sig grundig inn i sitt emne, og han har knyttet til en meget nyttig fortegnelse over norsk og utenlandsk polar-litteratur. Stoffet er ordnet på en oversiktlig måte, og fremstillingen er klar og grei. I bokens første del omtales selve okkupasjonsspørsmålene, og forfatteren kommer her til det resultat — som visstnok også hevdes fra offisielt norsk hold — at det ved okkupasjon i polarområder stort sett ikke gjelder andre regler enn ved okkupasjon i andre deler av jorden, og at det således kreves en effektiv besiddelse, hvorved staten bringer landområdet under sin kontroll og sitt styre.

I lys herav behandler han så i de to næste avsnitt sektorprinsippet og Øst-Grønland-spørsmålet.

Opdelingen av det nordlige polarområde i sektorer er et forholdsvist nytt krav, som særlig forfektes fra russisk side. Dette prinsipp vil i høi grad gå ut over de norske interesser, og forfatteren har her på en høist fortjenstfull måte tatt dette prinsipp op til behandling og bevist dets uholdbarhet både ut fra folkerettslige regler og av rettferdighetshensyn.

Siste — og største — avsnitt av boken optas av Grønlands-saken. Hr. Smedal, som er vel hjemme i dette spørsmål, gir her en lidenskapsløs og fengslende historikk, som føres a jour til de siste dagers ekspedisjoner, og han gir en grei utredning av de grunner som fører til at Danmark ikke kan hindre Norge i å annektere det av Øst-Grønland som hittil ikke er tatt i effektiv besiddelse av noen annen makt.

Med hensyn til tidligere næringsvirksomhet på Grønland er det en svakhet som også denne sak bærer preget av, at man hovedsakelig er henvist til dansk litteratur, mens der ennå foreligger så lite nedtegnet av den norske virksomhet. Man må håpe at Svalbard-kontorets forsøk på å innsamle de norske fangstmenns dagbøker og muntlige beretninger, vil krones med hell.

Forøvrig må tilføies, at boken inneholder mangt og meget av den største interesse om polarområdene, det er helt igjennem godt „lesestoff“. En sak som Grønlands-saken er ofte blitt møtt med uinteresse, ja den mest forbløffende uvidenhet, selv på de hold som har innflytelse i landets styre eller folkeopinionen, og det vilde derfor være meget ønskelig om boken fikk en almindelig interesse også utenfor fagkretser. Ad. B.

Onsdag 11. juni 1930.

Kampen om polarområdet.

En ny bok av Gustav Smedal.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statsheiihet over polarområdet. Gyldendal, norsk forlag.

Maktenes ekspansjonstrang har nu nådd polarområdet, og der er i den anledning allerede opstått strid mellem forskjellige stater, eller uenighet hvori Norge dels er direkte part og dels iallfall er sterkt interessert. I de arktiske strøk har vi jo selfangsten og fiskeriene, og i de antarktiske hvalfangsten. Eksempelvis kan nevnes Grønlands-striden mellem Norge og Danmark, mens russernes fremstøt på Franz Josefs land kan tenkes å føre til konflikt med Norge. Ved Antarktikk har vi nylig fått anerkjent heiiheten over Bouvetøya, mens der senest nu i vinter er gjort nye norske fremstøt på Sydpols-kalotten, i konkurranse med engelske, amerikanske, franske og australske anneksjoner.

Alt dette er aktuell norsk utenrikspolitikk idag, og vi bør derfor være Gustav Smedal takknemlig for at han i disse dager har sendt ut på Gyldendal norsk forlag en bok med utredning av de folkerettslige spørsmål som angår anneksjon av polarområdet. Boken omhandler vel å merke ikke private anneksjoner, bare en stats erhvervelse av suverenitet.

Forfatteren synes å ha satt sig grundig inn i sitt emne, og han har knyttet til en meget nyttig for- tegnelse over norsk og utenlandsk polar-litteratur. Stoffet er ordnet på en oversiktlig måte, og fremstillingen er klar og grei. I bokens første del omtales selve okkupasjonsspørsmålene, og forfatteren kommer her til det resultat — som visstnok også hevdes fra offisielt norsk hold — at det ved okkupasjon i polarområder stort sett ikke gjelder andre regler enn ved okkupasjon i andre deler av jorden, og at det således kreves en effektiv besiddelse, hvorved staten bringer

landområdet under sin kontroll og sitt styre.

I lys herav behandler han så i de to næste avsnitt sektorprinsippet og Øst-Grønland-spørsmålet.

Opdelingen av det nordlige polarområde i sektorer er et forholdsviis nytt krav, som særlig forfektes fra russisk side. Dette prinsipp vil i høi grad gå ut over de norske interesser, og forfatteren har her på en høist fortjenstfull måte tatt dette prinsipp op til behandling og bevist dets uholdbarhet både ut fra folkerettslige regler og av rettferdighetshensyn.

Siste — og største — avsnitt av boken optas av Grønlands-saken. Hr. Smedal, som er vel hjemme i dette spørsmål, gir her en lidenskapsløs og fengslende historikk, som føres a jour til de siste dagers ekspedisjoner, og han gir en grei utredning av de grunner som fører til at Danmark ikke kan hindre Norge i å annektere det av Øst-Grønland som hittil ikke er tatt i effektiv besiddelse av noen annen makt.

Med hensyn til tidligere næringsvirksomhet på Grønland er det en svakhet som også denne sak bærer preget av, at man hovedsakelig er henvist til dansk litteratur, mens der ennå foreligger så lite nedtegnet av den norske virksomhet. Man må håpe at Svalbard-kontorets forsøk på å innsamle de norske fangstmenns dagbøker og muntlige beretninger, vil krones med hell.

Forøvrig må tilføies, at boken inneholder mangt og meget av den største interesse om polarområdene, det er helt igjennem godt „lesestoff“. En sak som Grønlands-saken er ofte blitt møtt med uinteresse, ja den mest forbløffende uvidenhet, selv på de hold som har innflytelse i landets styre eller folkeopinionen, og det vilde derfor være meget ønskelig om boken fikk en almindelig interesse også utenfor fagkretser.

Ad. B.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn: **N. H. & SIFARTSTIDENDE**

„Erhvervelse av statshøihet over polaromraader“.

I anledning av anmeldelsen i «N. H. og S. T.» av advokat Gustav Smedals bok «Erhvervelse av statshøihet over polaromraader» har enkelte danske aviser fundet det passende at tale om «norsk chauvinisme». Det er særlig følgende passus vedkommende danske blade har heftet sig ved:

«Øst-Grønlandsoverenskomsten mellem Norge og Danmark utløper i 1944, forutsat at den opses. Forfatteren synes imidlertid at tænke sig en tidligere avgjørelse av tvistespoersmaalene, idet boken slutter med følgende ord: «Vi mener at tvisten vil faa sin avgjørelse før den tid.»

Det er mulig forfatteren hermed sikter til, at en saadan situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en løsning inden 1944. Og det vilde vel være rimelig, at anta, at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre sig dette polarland end danskene».

Hvad en eventuel voldgiftsdomstol i Haag kan komme til at uttale, er det naturligvis ingen paa forhaand givet at vite.

Ingen i Norge underkjender hvad Danmark har gjort paa Grønland. Norges indsats der er som bekjendt stor. Og for Norge er Grønlands-spørsmaalet ikke chauvinisme, men varetagelse av norske fangstfolks praktiske og økonomiske interesser.

J. C. M.

„Erhvervelse av statshøihet over polaromraader“.

I anledning av anmeldelsen i «N. H. og S. T.» av advokat Gustav Smedals bok «Erhvervelse av statshøihet over polaromraader» har enkelte danske aviser fundet det passende at tale om «norsk chauvinisme». Det er særlig følgende passus vedkommende danske blade har heftet sig ved:

«Øst-Grønlandsoverenskomsten mellem Norge og Danmark utløper i 1944, forutsat at den opsties. Forfatteren synes imidlertid at tænke sig en tidligere avgjørelse av tvistespoersmaalene, idet boken slutter med følgende ord: «Vi mener at tvisten vil faa sin avgjørelse før den tid.»

Det er mulig forfatteren hermed sikter til, at en saadan situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en løsning inden 1944. Og det vilde vel være rimelig, at anta, at en voldgift vilde gaa i Norges favor, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre sig dette polarland end danskene».

Hvad en eventuel voldgiftsdomstol i Haag kan komme til at uttale, er det naturligvis ingen paa forhaand givet at vite.

Ingen i Norge underkjender hvad Danmark har gjort paa Grønland. Norges indsats der er som bekjendt stor. Og for Norge er Grønlands-spørsmaalet ikke chauvinisme, men varetagelse av norske fangstfolks praktiske og økonomiske interesser.

J. C. M.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn **BERGENS AFTENBLAD**

10. JUNI 1930

Retten til polar- omraader.

**Gustav Smedal: Erhver-
velse av statshøihet over
polaromraader.** Gyldendal
Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell og værdifuld bok formanden i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om «Erhvervelse av statshøihet over polaromraader». Det store og indholdsrike verk, som netop er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av aarelange studier. Det kommenterer paa en overmaade interessant maate de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere aar.

Interessen for de arktiske og antarktiske strøk har jo været sterkt stigende efterhvert som trangen til og den økonomiske nødvendighet av at skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen, først og fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. Desuten gir spørsmålet om lufttrafik over arktiske strøk grund til nye vurderinger. Og sluttelig findes jo i disse egne de eneste større landomraader som endnu er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til indgaaende drøftelse. Han undersøker hvem som har ret til at okkupere, hvilke omraader som kan okkuperes og hvilke forpligtelser, fordele og byrder en okkupation gir. Gjennem en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjældende syn paa spørsmålet om deling av polaromraadene efter sektorprincippet, som han betegner som kunstig og vilkaarlig. Bokens sidste og største del er viet den indgaaende redegjørelse for forholdene paa Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en række karter. Den har krav paa almenhetens interesse og opmerksomhet. Men først og fremst er den et veltig indlæg egnet til at kaste lys over spørsmål som er av overordentlig betydning for vort land.

HAUGESUNDS DAGBLAD

Redaksjon, ekspedisjon og trykkeri
Strandgaten 181.

Redaksjonens kontortid:

Kl. 10—14 og 17—3 natt.
Søndager kl. 17—4.30 natt

Telefoner:

Redaksjonen nr. 539
Redaktøren personlig > 683
Redaktøren privat > 683

Ekspedisjonens kontortid:

Kl. 8—19.

Telefoner:

Ekspedisjonen nr. 374
Disponenten privat > 1286
Faktoren privat > 567k

Annonsepriser:

Almindelig plass 16 øre pr. mm.
Almindelig tekstsider 20 øre pr. mm.
2. side 25 øre pr. mm.
1. side 30 øre pr. mm.
Reservert plass 25 procent tillegg.
For annonser som forlanges satt med
petit 25 procent tillegg.

Kontingent:

Innenlands kr. 4.00 pr. kvartal
Utenlands > 9.00 pr. kvartal

Menn og muligheter

Advokat Smedal har reist spørsmålet om norsk annekasjon av endel av Øst-Grønland, en kyststrekning paa henimot 400 km. fra Davysundet og nordover.

Dette krav kommer ikke for tidlig, og det bør heller ikke glemmes. Norge har saa store interesser i disse strøk, at det maa sørges for at vaare rettigheter hevdes. Vi vet om hvad vi nu vinner ut av verdier i dette folketomme land, men vi vet lite om de muligheter som ligger og venter.

Kjøbmann Hjellkrem i Kristiansund fortalte Nationalbladet: Ifjor kom skipper Øveraas op til mig og fortalte, at han ikke var istand til aa utruste en fisketur som hadde utsikter til aa gi fortjeneste, og det var fare for at baade han og mannskapet maatte gaa ledige.

Vi utrustet saa sammen en ekspedisjon med «Bøafjord» til Øst-Grønland for haakjerringfiske. Det var forsaavidt noget ganske nytt, men vi vaaget forsøket. Ekspedisjonen kom vel gjennom isbeltet og inn til Øst-Grønland, hvor det blev drevet haakjerringfiske i den smule sjø mellem isbaksen og land.

Resultatet av et 2½ månedes tokt blev 45,000 kg. tran til en verdi av 25,000 kroner. Det blev god fortjeneste baade for fiskere og redere. Ekspedisjonen var utrustet kun for haakjerringfiske.

undfallenhet la andre ta det fra oss, og rolig se paa at vaare fiskere og fangstmenn stenges ute!

Er den norske regjering opmerksom paa hvad som staar paa spill for norsk næringsliv? Og hvad akter den aa gjøre for aa sikre landet dets gamle rettigheter paa Øst-Grønland?

Menn og muligheter

Advokat Smedal har reist spørsmålet om norsk anneksjon av endel av Øst-Grønland, en kyststrekning paa henimot 400 km. fra Davysundet og nordover.

Dette krav kommer ikke for tidlig, og det bør heller ikke glemmes. Norge har saa store interesser i disse strøk, at det maa sørges for at vaare rettigheter hevdes. Vi vet om hvad vi nu vinner ut av verdier i dette folketomme land, men vi vet lite om de muligheter som ligger og venter.

Kjøbmann Hjellem i Kristiansund fortalte Nationalbladet: Ifjor kom skipper Øveraas op til mig og fortalte, at han ikke var istand til aa utruste en fisketur som hadde utsikter til aa gi fortjeneste, og det var fare for at baade han og mannskapet maatte gaa ledige.

Vi utrustet saa sammen en ekspedisjon med «Bøafjord» til Øst-Grønland for haakjerringfiske. Det var forsaavidt noget ganske nytt, men vi vaaget forsøket. Ekspedisjonen kom vel gjennom isbeltet og inn til Øst-Grønland, hvor det blev drevet haakjerringfiske i den smule sjø mellem isbaksen og land.

Resultatet av et 2½ maanedes tokt blev 45,000 kg. tran til en verdi av 25,000 kroner. Det blev god fortjeneste baade for fiskere og redere. Ekspedisjonen var utrustet kun for haakjerringfiske, men selv med disse redskaper blev der fisket baade kveite og torsk. Alt tyder paa at det i disse farvann er store fiskerikdommer, og med de skuter og de lshavsfolk vi har her i landet, er det intet i veien for at vi hvert aar kan drive regelmessig fiske under Øst-Grønland.

Der ligger store muligheter og venter for dyktige og erfarne fiskere, og det er klart at vi ikke kan gi slipp paa disse muligheter og de gamle rettigheter vi har i disse trakter. Vi er da ogsaa de eneste som hittil har nyttet ut mulighetene i disse strøk.

Denne meddelelse fra en mann som staar midt oppe i fiskeridriften, og som har et intimt kjennskap til hele vaar fiskerinæring, er vel verd aa legge merke til. Vi har mennene og vi har mulighetene. Skal vi saa i likeglad

„Sjøfartstidende“ setter danske sind i oprør.

Den danske presse er for tiden meget forarget over en anmeldelse av advokat Gustav Smedals bok, som har vært offentliggjort i «Sjøfartstidende.» I anmeldelsen sies at det kan bli nødvendig å gå til den faste domstol i Haag for 1944 for å få avgjort spørsmålet om høihetsretten over Øst-Grønland. Videre uttales at en voldgiftsavgjørelse må antas å ville gå i Norges favor, da «Norges interesser på Øst-Grønland er så meget større enn Danmarks, og fordi nordmennene har så meget større naturlige betingelser for å nyttiggjøre sig dette polarland enn danskene.»

En dansk avis skriver i den anledning:

«Hvilken ægte norsk Beskedenhed! Der er blot den Hage ved Sagen at Danmark er Herre i Landet og ikke kan jages ud af et Spark fra en Klike norske Chauvinister.»

Vi tror den danske avis tar feil. Øst-Grønland er med undtagelse av Angmasesalik et ingenmannsland. En verdifull del av Øst-Grønlands kyst er nu koloniseret av nordmenn, og det er da et rimelig ønske fra norsk side at denne del av Øst-Grøn-

land, når en avgjørelse skal tas, blir norsk.

Hvis domstolen i Haag skulde være av samme mening, kan man neppe si at danskene er jaget ut av et spark av en «Klike norske Chauvinister». Den danske avis bør også være opmerksom på at antallet av de personer i Norge som mener at deler av Øst-Grønland bør bli norsk,

er meget stort, at deres tall stadig øker og at de tilhører politiske partier av alle avskygninger. Grønlandsspørsmålet er ikke noe chauvinistisk spørsmål i Norge. Det er et spørsmål om varetakelse av praktiske og økonomiske interesser for vårt land på områder hvor norske fangstfolk har sin naturlige gjerning nu som før.

*«Havangeren» nr 129.
Lørdag 7^{de} juni 1930.*

„Sjøfartstidende“ setter danske sind i oprør.

Den danske presse er for tiden meget forarget over en anmeldelse av advokat Gustav Smedals bok, som har vært offentliggjort i «Sjøfartstidende.» I anmeldelsen sies at det kan bli nødvendig å gå til den faste domstol i Haag for 1944 for å få avgjort spørsmålet om høihetsretten over Øst-Grønland. Videre uttales at en voldsavgiftsavgjørelse må antas å ville gå i Norges favor, da «Norges interesser på Øst-Grønland er så meget større enn Danmarks, og fordi nordmennene har så meget større naturlige betingelser for å nyttiggjøre sig dette polarland enn danskene.»

En dansk avis skriver i den anledning:

«Hvilken ægte norsk Beskedenhed! Der er blot den Hage ved Sagen at Danmark er Herre i Landet og ikke kan jages ud af et Spark fra en Klike norske Chauvinister.»

Vi tror den danske avis tar feil. Øst-Grønland er med undtagelse av Angmagssalik et ingenmannsland. En verdifull del av Øst-Grønlands kyst er nu kolonisert av nordmenn, og det er da et rimelig ønske fra norsk side at denne del av Øst-Grøn-

land, når en avgjørelse skal tas, blir norsk.

Hvis domstolen i Haag skulde være av samme mening, kan man neppe si at danskene er jaget ut av et spark av en «Klike norske Chauvinister». Den danske avis bør også være opmerksom på at antallet av de personer i Norge som mener at deler av Øst-Grønland bør bli norsk,

er meget stort, at deres tall stadig øker og at de tilhører politiske partier av alle avskygninger. Grønlandsspørsmålet er ikke noe chauvinistisk spørsmål i Norge. Det er et spørsmål om varetagelse av praktiske og økonomiske interesser for vårt land på områder hvor norske fangstfolk har sin naturlige gjerning nu som før.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Nationaltidende

skriver den

1930

Norske Ønsker om Dele af Østgrønland.

Paa norsk Gyldendal er udkommet et digert Værk — af videnskabeligt Præg og aabenbart behandlende et brændende aktuelt Emne. Det er *Gustav Smedals* „Erhvervelse af Statshøjhed over Polaromraader“.

Man faar maaske gennem et Citat af Værkets sidste Ord et Indtryk af dets Retningslinie: „Den norske Kolonisation er en naturlig Fortsættelse af den Virksomhed, som norske Fangstfolk har udøvet paa Østgrønland helt fra sidste Halvdel af forrige Aarhundrede. Hos norske Fangstfolk er det et udbredt Ønske, at den Del af Østgrønland som Nordmænd for Tiden har koloniseret, kommer under norsk Styre. De er meget imod, at denne Del af Landet bliver dansk. Foreløbig har Norge ikke lagt under sig den omtalte Kyststrækning. Alle Forhold ligger imidlertid vel til Rette for en norsk Suverænitæts-erhvervelse“. (Udhævelsen af os).

Adreanarison, Midaros
4/6 1930

Menn og mulig heter.

Advokat Smedal har reist spørsmålet om norsk anneksjon av endel av Øst-Grønland, en kyststrekning på henimot 400 km. fra Davysundet og nordover.

Dette krav kommer ikke for tidlig, og det bør heller ikke glemmes. Norge har så store interesser i disse strøk, at det må sørges for at våre rettigheter hevdes. Vi vet om hvad vi nu vinner ut av verdier i dette folketomme land, men vi vet lite om de muligheter som ligger og venter.

Kjøbmann Hjellkrem i Kristiansund fortalte os forleden: Iljor kom skipper Øveraas op til mig og fortalte, at han ikke var istand til å utruste en fisketur som hadde utsikter til å gi fortjeneste, og det var fare for at både han og mannskapet måtte gå ledige.

Vi utrustet så sammen en ekspedisjon med «Bøaffjord» til Øst-Grønland for håkjerringfiske. Det var forsåvidt noget ganske nytt, men vi våget forsøket. Ekspedisjonen kom vel gjennom isbeltet og inn til Øst-Grønland, hvor det blev drevet håkjerringfiske i den smule sjø mellem isbaksen og land.

Resultatet av et 2½ månedes tokt blev 45,000 kg. tran til en verdi av 25,000 kroner. Det blev god fortjeneste både for fiskere og redere. Ekspedisjonen var utrustet kun for håkjerringfiske, men selv med disse redskaper blev der fisket både kveite og forsk. Alt tyder på at det i disse farvann er store fiskerikdommer, og med de skuter og de ishavsfolk vi har her i landet, er det intet i veien for at vi hvert år kan drive regelmessig fiske under Øst-Grønland.

Der ligger store muligheter og venter for dyktige og erfarne fiskere, og det er klart at vi ikke kan gi slipp på disse muligheter og de gamle rettigheter vi har i disse trakter. Vi er da også de eneste som hittil har nyttet ut mulighetene i disse strøk.

Denne meddelelse fra en mann som står midt oppe i fiskeridriften, og som har et intimt kjennskap til hele vår fiskerinæring, er vel verd å legge merke til. Vi har mennene og vi har mulighetene. Skal vi så i likeglad undfallenhet la andre ta det fra oss, og rolig se på at våre fiskere og fangstmenn stenges ute!

Advokat Smedal har reist spørsmålet om norsk anneksjon av endel av Øst-Grønland, en kyststrekning på henimot 400 km. fra Davysundet og nordover.

Dette krav kommer ikke for tidlig, og det bør heller ikke glemmes. Norge har så store interesser i disse strøk, at det må sørges for at våre rettigheter hevdes. Vi vet om hvad vi nu vinner ut av verdier i dette folketomme land, men vi vet lite om de muligheter som ligger og venter.

Kjøbmann Hjellkrem i Kristiansund fortalte os forleden: Ifjor kom skipper Øveraas op til mig og fortalte, at han ikke var istand til å utruste en fisketur som hadde utsikter til å gi fortjeneste, og det var fare for at både han og mannskapet måtte gå ledige.

Vi utrustet så sammen en ekspedisjon med «Bøafjord» til Øst-Grønland for håkjerringfiske. Det var for såvidt noget ganske nytt, men vi våget forsøket. Ekspedisjonen kom vel gjennom isbeltet og inn til Øst-Grønland, hvor det blev drevet håkjerringfiske i den smule sjø mellem isbaksen og land.

Resultatet av et 2½ månedes tokt blev 45,000 kg. tran til en verdi av 25,000 kroner. Det blev god fortjeneste både for fiskere og redere. Ekspedisjonen var utrustet kun for håkjerringfiske, men selv med disse redskaper blev der fisket både kveite og torsk. Alt tyder på at det i disse farvann er store fiskerikdommer, og med de skuter og de ishavsfolk vi har her i landet, er det intet i veien for at vi hvert år kan drive regelmessig fiske under Øst-Grønland.

Der ligger store muligheter og venter for dyktige og erfarne fiskere, og det er klart at vi ikke kan gi slipp på disse muligheter og de gamle rettigheter vi har i disse trakter. Vi er da også de eneste som hittil har nyttet ut mulighetene i disse strøk.

Denne meddelelse fra en mann som står midt oppe i fiskeridriften, og som har et intimt kjennskap til hele vår fiskerinæring, er vel verd å legge merke til. Vi har mennene og vi har mulighetene. Skal vi så i likeglad undfallenhet la andre ta det fra oss, og rolig se på at våre fiskere og fangstmenn stenges ute!

Er den norske regjering opmerksom på hvad som står på spill for norsk næringsliv? Og hvad akter den å gjøre for å sikre landet dets gamle rettigheter på Øst-Grønland?

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

Anglen

Bungen

Retten til polar- områder.

En aktuell og verdifull bok av
Grønlandslagets formann.



Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøihet over polarområder. Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell og verdifull bok formannen i Norges Grønlandslag advokat Gustav Smedal har skrevet om »Erhvervelse av statshøihet over polarområder«. Det store og innholdsrike verk, som nettop er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en overmåte interessant måte de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Interessen for de arktiske og antarktiske strøk har jo vært sterkt stigende efterhvert som trangen til og den økonomiske nødvendighet av å skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen, først og fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. Dessuten gir spørsmålet om lufttrafikk over arktiske strøk grunn til nye vurderinger. Og sluttelig finnes jo i disse egne de eneste større landområder som ennå er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til inngående drøftelse. Han undersøker hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordele og byrder en okkupasjon gir. Gjennem en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområdene efter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en rekke karter. Den har krav på almenhetens interesse og opmerkksomhet. Men først og fremst er den et viktig innlegg egnet til å kaste lys over spørsmål som er av overordentlig betydning for vårt land.

*Havanger Aftenblad nr 125
Mandag 2 juni 1930.*

Statsoverhøihet over polarområder.

Overrettsjustitiarius F. V. N. Beickmann, som er medlem av voldgiftsdomstolen i Haag, avslutter en anmeldelse av advokat Smedals bok slik:

»Dette korte referat gir dog bare en ufullkommen forestilling om den rikdom av opplysninger som boken inneholder. Den må leses og fortjener å leses av enhver som ønsker å sette sig inn i det for Norge betydningsfulle spørsmål den omhandler. Der ligger et meget stort arbeid til grunn for boken. Den er ledsaget av en litteraturfortegnelse på over 8 tetttrykte sider. Forfatteren siterer over alt sine kilder, og hans resonnementer virker overbevisende og nøkterne. Jeg anser boken for en meget verdifull berikelse av vår ellers ikke omfangsrike spesial-litteratur på folkerettens område.

Heroldens Annoncebureau A/S

Afdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

MORGENBLADET

31. MAJ 1930

Statshøihet over polaromraader.

Gustav Smedal: Erhvervelse av Statshøihet over Polaromraader. Gyldendal Norsk Forlag, 1930. Anmeldt av justitiarius Beichmann.

Advokat Smedal som er formand i Norsk Grønlandsforening har i et tidligere skrift «Opgjør og Forstaaelse med Danmark» behandlet Grønlandssaken historisk og politisk. Han har nu i det netop utkomne nye verk tat op til behandling de væsentligste folkeretslige spørsmål som knytter sig til saken.

I et første avsnit gjør han rede for den historiske utvikling av folkerettens almindelige regler om erhvervelse av statshøihet ved okkupation av landomraader. Han paaviser her navnlig, at der til saadan utkræves en effektiv besiddelsestagelse og en fortsat utøvelse av et visst

minimum av statsmyndighet over omraadet, saaledes som avgjort ved en i 1928 avsagt voldgiftsdom av Max Huber i en strid mellom Nederlandene og Amerikas forenede Stater vedkommende øen Palmos.

I et følgende avsnit paaviser han, bygget paa disse folkerettens regler, at der ingen folkeretslig hjemmel er for det av sovjetstyret i 1926 for sit vedkommende knæsatte «sektorprinsipp». Efter dette skulde alt land mellom linjer trukket til Polen fra det østligste og det vestligste punkt av en til polaromraaderne grænsende stats landomraade uten videre staa under vedkommende stats statshøihet. Foruten av sovjetstyret er prinsippet, som det synes, ogsaa knæsat av Canada, hvor et medlem

av senatet, Poirier, allerede saa tidlig som i 1907 fremsatte et forslag om at Canada skulde erklære at det tok i besiddelse de land og øer som laa mellem dets nordkyst og Polen. Dette er ogsaa senere besluttet.

Resten av boken handler spesielt om Østgrønland. Forfatteren gjør her meget utførlig rede for norsk og dansk næringsvirksomhet i Østgrønland, de videnskabelige ekspedisjoner og landets utforskning samt den kolonisering som er paabegyndt. Han hævder med megen styrke, at Østgrønland med undtagelse av Angmagsalik er «Ingenmands land», men mener at den mellom Danmark og Norge i 1924 sluttede «Grønlandsavtale» ikke hindrer at statshøihet kan erhverves ved effektiv besiddelsestagelse. Om nogen saadan besiddelsestagelse hittil kan der dog efter forfatterens mening alene være spørsmål for strøket omkring Scoresbysund, hvorhen Danmark bl. a. har overført endel eskimoer og hvor det har

etablert en traadløs og seismografisk station, og for strøket fra Davysund til Wollaston Fjellands, i hvilket der av nordmænd er opført et større antal hus for overvintring og hvor Norge har en radiostation for veirvarsling ved Mygbugten.

Dette korte referat gir dog bare en ufuldkommen forestilling om den rigdom av opplysninger som boken inneholder. Den maa læses og fortjener at læses av enhver som ønsker at sette sig ind i det for Norge betydningsfulde spørsmål den omhandler. Der ligger et meget stort arbeide til grund for boken. Den er ledsaget av en litteraturfortegnelse paa over 8 trykte sider. Forfatteren citerer overalt sine kilder og hans ræsonnementer virker overbevisende og nøgterne. Jeg anser boken for en meget verdifull berikelse av vor ellers ikke omfangsrike special-litteratur paa folkerettens omraade.

F. V. N. Beichmann.

Statshøiher over polaromraader.

Gustav Smedal: Erhvervelse av Statshøiher over Polaromraader. Gyldendal Norsk Forlag. 1930.

Forlag. 1930. Anmeldt av justitiarius Beichmann.

Advokat Smedal som er formand i Norsk Grønlandsforening har i et tidligere skrift «Opgjør og Forstaaelse med Danmark» behandlet Grønlandssaken historisk og politisk. Han har nu i det netop utkomne nye verk tat op til behandling de væsentligste folkeretslige spørsmaal som knytter sig til saken.

I et første avsnit gjør han rede for den historiske utvikling av folkerettens almindelige regler om erhvervelse av statshøiher ved okkupation av landomraader. Han paaviser her navnlig, at der til saadan utkræves en effektiv besiddelsestegelse og en fortsat utøvelse av et visst

minimum av statsmyndighet over omraadet, saaledes som avgjort ved en i 1928 avsagt voldgiftsdom av Max Huber i en strid mellem Nederlandene og Amerikas forenede Stater vedkommende øen Palmos.

I et følgende avsnit paaviser han, bygget paa disse folkerettens regler, at der ingen folkeretslig hjemmel er for det av sovjetstyret i 1926 for sit vedkommende knæsatte «sektorprincip». Efter dette skulde alt land mellem linjer trukket til Polen fra det østligste og det vestligste punkt av en til polaromraaderne grænsende stats landomraade uten videre staa under vedkommende stats statshøiher. Foruten av sovjetstyret er principet, som det synes, ogsaa knæsat av Canada, hvor et medlem

av senatet, Poirier, allerede saa tidlig som i 1907 fremsatte et forslag om at Canada skulde erklære at det tok i besiddelse de land og øer som laa mellem dets nordkyst og Polen. Dette er ogsaa senere besluttet.

Resten av boken handler spesielt om Østgrønland. Forfatteren gjør her meget utførlig rede for norsk og dansk næringsvirksomhet i Østgrønland, de videnskabelige ekspeditioner og landets utforskning samt den kolonisering som er paabegyndt. Han hævder med megen styrke, at Østgrønland med undtagelse av Angmagsalik er «Ingenmands land», men mener at den mellem Danmark og Norge i 1924 sluttede «Grønlandsavtale» ikke hindrer at statshøiher kan erhverves ved effektiv besiddelsestegelse. Om nogen saadan besiddelsestegelse hittil kan der dog efter forfatterens mening alene være spørsmaal for strøket omkring Scoresbysund, hvorhen Danmark bl. a. har overført endel eskimoer og hvor det har

etablert en traadløs og seismografisk station, og for strøket fra Davysund til Wollaston Forelands, i hvilket der av nordmænd er opført et større antal hus for overvintring og hvor Norge har en radiostation for veirvarsling ved Mygbugten.

Dette korte referat gir dog bare en ufuldkommen forestilling om den rigdom av opplysninger som boken inneholder. Den maa læses og fortjener at læses av enhver som ønsker at sette sig ind i det for Norge betydningsfulde spørsmaal den omhandler. Der ligger et meget stort arbeide til grund for boken. Den er ledsaget av en literaturfortegnelse paa over 8 tetrykte sider. Forfatteren citerer overalt sine kilder og hans ræsonnementer virker overbevisende og nøgterne. Jeg anser boken for en meget verdifull berikelse av vor ellers ikke omfangsrige special-literatur paa folkerettens omraade.

F. V. N. Beichmann.

Morgenbladet nr 168.
lørdag 31 mai 1930.

Statshøihet over polaromraader.

Gustav Smedal: Erhvervelse av Statshøihet over Polaromraader. Gyldendal Norsk Forlag. 1930. Anmeldt av justitiarius Beichmann.

Advokat Smedal som er formand i Norsk Grønlandsforening har i et tidligere skrift «Opgjør og Forstaaelse med Danmark» behandlet Grønlandssaken historisk og politisk. Han har nu i det netop utkomne nye verk tat op til behandling de væsentligste folkeretslige spørsmål som knytter sig til saken.

I et første avsnit gjør han rede for den historiske utvikling av folkerettens almindelige regler om erhvervelse av statshøihet ved okkupation av landomraader. Han paaviser her navnlig, at der til saadan utkræves en effektiv besiddelsestagselse og en fortsat utøvelse av et visst

minimum av statsmyndighet over omraadet, saaledes som avgjort ved en i 1928 avsagt voldgiftsdom av Max Huber i en strid mellom Nederlandene og Amerikas forenede Stater vedkommende øen Palmos.

I et følgende avsnit paaviser han, bygget paa disse folkerettens regler, at der ingen folkeretslig hjemmel er for det av sovjetstyret i 1926 for sit vedkommende knæsatte «sektorprinsipp». Etter dette skulde alt land mellom linjer trukket til Polen fra det østligste og det vestligste punkt av en til polaromraaderne grænsende stats landomraade uten videre staa under vedkommende stats statshøihet. Foruten av sovjetstyret er prinsippet, som det synes, ogsaa knæsatt av Canada, hvor et medlem

av senatet, Poirier, allerede saa tidlig som i 1907 fremsatte et forslag om at Canada skulde erklære at det tok i besiddelse de land og øer som laa mellom dets nordkyst og Polen. Dette er ogsaa senere besluttet.

Resten av boken handler spesielt om Østgrønland. Forfatteren gjør her meget utførlig rede for norsk og dansk næringsvirksomhet i Østgrønland, de videnskabelige ekspedisjoner og landets utforskning samt den kolonisering som er paabegyndt. Han hævder med megen styrke, at Østgrønland med undtagelse av Angmagsalik er «Ingenmandsland», men mener at den mellom Danmark og Norge i 1924 sluttede «Grønlandsavtale» ikke hindrer at statshøihet kan erhverves ved effektiv besiddelsestagselse. Om nogen saadan besiddelsestagselse hittil kan der dog efter forfatterens mening alene være spørsmål for strøket omkring Scoresbysund, hvorhen Danmark bl. a. har overført en del eskimoer og hvor det har

etablert en traadløs og seismografisk station, og for strøket fra Davysund til Wollaston Fjellands, i hvilket der av nordmænd er opført et større antal hus for overvintring og hvor Norge har en radiostation for veirvarsling ved Mygbugten.

Dette korte referat gir dog bare en ufuldkommen forestilling om den rigdom av opplysninger som boken inneholder. Den maa læses og fortjener at læses av enhver som ønsker at sette sig ind i det for Norge betydningsfulde spørsmål den omhandler. Der ligger et meget stort arbeide til grund for boken. Den er ledsaget av en litteraturfortegnelse paa over 8 trykte sider. Forfatteren citerer overalt sine kilder og hans ræsonnementer virker overbevisende og nøgterne. Jeg anser boken for en meget verdifull berikelse av vor ellers ikke omfangsrike special-litteratur paa folkerettens omraade.

F. V. N. Beichmann.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Grønnaa Folketidende

skriver den

30. MAJ 1930

Vil Norge opsig Grønlandstraktaten?

Norske Antydninger om, at man kan tænke sig eventuelt at gaa til Voldgiftsretten i Haag inden 1944.

Formanden for Norges Grønlandslag, Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har i disse Dage paa Gyldendal norsk Forlag udgivet en interessant Bog „Erhvervelse av statshøjhet over polaromraader“. Hr. Smedal beskæftiger sig her bl. a. indgaaende med Forholdene paa Østgrønland og redegør for dansk og norsk Næringsvirksomhed deroppe, for Landets økonomiske Betydning, dets Udforskning, Kolonisering o. s. v.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Nordmændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Koloniomraader. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Traktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: „Vi mener, at tvisten vil faa sin afgørelse før den tid“.

I en Anmeldelse af Bogen skriver „Norges Handels- og Sjøfartstidende“, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, „at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks,

og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggøre sig dette polarland end danskerne“.

— Her gaar de norrøne Ønsker dog vistnok betydeligt videre, end Ret og Billighed tilsiger. Danmark og danske Interesser kan ikke uden videre fejles til Side i denne Sag med en Bemærkning om, at en eventuel Voldgiftskendelse maatte antages at gaa i Norges Favør, fordi dette Lands Interesser skulde være større end vore, og Nordmændene skulde have større naturlige Betingelser for at udnytte dette Polarland. Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt, og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig burde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Østgrønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, om vi hernede erindrer os dette Forhold.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Monday Review

skriver den

28/5-30

Norsk Paagaaenhed

Vil Norge opsig Grønlandstraktaten?

Det antydes, at man
kan tænke sig eventuelt at
• gaa til Voldgiftsretten
i Haag inden 1944.

Formanden for Norges Grøn-
landslag, Advokat Gustav
Smedal, Stavanger, har i disse
Dage paa Gyldendal norsk Forlag
udgivet en interessant Bog: »Er-
hvervelse av statshøiher over po-
laromraader«. Hr. Smedal beskæf-
tiger sig her bl. a. indgaaende med
Forholdene paa Østgrønland og
redegør for dansk og norsk Næ-
ringsvirksomhed deroppe, for Lan-
dets økonomiske Betydning, dets
Udforskning, Kolonisering osv.

Som bekendt afsluttedes der i
1924 en Traktat mellem Danmark
og Norge, hvorefter det under
visse Betingelser skulde staa Nor-
mændene frit for at tage Land i Be-
siddelse udenfor de danske Koloni-
omraader. Denne Traktat kan op-
siges til 1944, og Forfatteren be-
skæftiger sig ret indgaaende med
denne Side af Sagen og synes efter
den Omtale, norske Blade har
givet Bogen, at regne med, at
Traktaten i hvert Fald vil blive op-
sagt, ja, Bogen slutter med følgen-
de Ord: »Vi mener, at tvisten vil
faa sin avgjørelse før den tid«.

I en Anmeldelse af Bogen skri-
ver »Norges Handels- og Sjøfarts-
tidende«, at det er muligt, at en
saadan Situation kan komme til at
opsfaa, at man maa gaa til Haag
for at finde en Løsning inden 1944.
Bladet mener, at det vilde være
rimeligt at antage, »at en voldgift
vilde gaa i Norges favør, da Nor-
ges interesser paa Øst-Grønland er
saa meget større end Danmarks, og
fordi normændene har saa meget
større naturlige betingelser for at
nyttiggjøre sig dette polarland end
danskene«.

— Her gaar de norrøne Ønsker
dog vistnok videre, end Ret og
Billighed tilsiger. Danmark og

Forholdene paa Østgrønland og redegør for dansk og norsk Næringsvirksomhed deroppe, for Landets økonomiske Betydning, dets Udforskning, Kolonisering osv.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Normændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Koloni-omraader. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Traktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: »Vi mener, at tvisten vil faa sin afgjørelse før den tid«.

I en Anmeldelse af Bogen skriver »Norges Handels- og Sjøfartstidende«, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, »at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi normændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre sig dette polarland end danskene«.

— Her gaar de norrøne Ønsker dog vistnok videre, end Ret og Billighed tilsiger. Danmark og danske Interesser kan ikke uden videre fejes til Side i denne Sag med en Bemærkning om, at en eventuel Voldgiftskendelse maatte antages at gaa i Norges Favør, fordi dette Lands Interesser skulde være større end vore, og Normændene skulde have større naturlige Betingelser for at udnytte dette Polarland. Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt, og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig burde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Østgrønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, om vi her nede erindrer os dette Forhold.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Norske Folkebl. Nykøbing

skriver den **28. MAJ 1930**

Vil Norge opsig Grønlandstraktaten?

Norske Antydninger om, at man kan tænke sig eventuelt at gaa til Voldgiftsretten i Haag inden 1944.

Formanden for Norges Grønlandslag, Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har i disse Dage paa Gyldendal norsk Forlag udgivet en interessant Bog »Erhvervelse av statshøiher over polaromraader«. Hr. Smedal beskæftiger sig her bl. a. indgaaende med Forholdene paa Østgrønland og redegør for dansk og norsk Næringsvirksomhed deroppe, for Landets økonomiske Betydning, dets Udforskning, Kolonisering o. s. v.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Nordmændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Kolonieromraader. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Taktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: »Vi mener, at tvisten vil faa sin afgjørelse før den tid«.

I en Anmeldelse af Bogen skriver »Norges Handels- og Sjøfartstidende«, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, »at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges Interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggøre sig dette polarland end danskene«.

— Her gaar de norrøne Ønsker dog vistnok betydeligt videre, end Ret og Billighed tilsiger. Danmark og danske Interesser kan ikke uden videre fejes til Side i denne Sag med en Bemærkning om, at en eventuel

Voldgiftskendelse maatte antages at gaa i Norges Favør, fordi dette Lands Interesser skulde være større end vore, og Nordmændene skulde have større naturlige Betingelser for at udnytte dette Polarland. Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt, og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig burde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det

norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Øst-Grønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, om vi hernede erindrer os dette Forhold.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Norsk Tidning

skriver den

28 MAJ 1930

Vil Norge opsig Grønlandstraktaten?

Norske Antydninger om, at man kan tænke sig eventuelt at gaa til Voldgiftsretten i Haag inden 1944.

Formanden for Norges Grønlandslag, Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har i disse Dage paa Gyldendal norsk Forlag udgivet en interessant Bog »Erhvervelse af statshøjhed over polaromraader«. Hr. Smedal beskæftiger sig her bl. a. indgaaende med Forholdene paa Østgrønland og redegør for dansk og norsk Næringsvirksomhed deroppe, for Landets økonomiske Betydning, dets Udforskning, Kolonisering o. s. v.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Nordmændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Kolonier. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Traktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: »Vi mener, at tvisten vil faa sin afgjørelse før den tid«.

I en Anmeldelse af Bogen skriver »Norges Handels- og Sjøfartstidende«, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, »at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges Interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggøre sig dette polarland end danskene«.

— Her gaar de norrøne Ønsker dog vistnok betydeligt videre, end Ret og Billighed tilsiger. Danmark og danske Interesser kan ikke uden videre fejles til Side i denne Sag med en Bemærkning om, at en eventuel

Voldgiftskendelse maatte antages at gaa i Norges Favør, fordi dette Lands Interesser skulde være større end vore, og Nordmændene skulde have større naturlige Betingelser for at udnytte dette Polarland. Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt, og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig burde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det

norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Øst-Grønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, om vi hernede erindrer os dette Forhold.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:
Holstebro Dagblad

skriver den 28. MAJ 1930

Vil Norge opsig Grønlands- traktaten?

**Norske Antydninger om, at man kan tænke sig eventuelt at
gaa til Voldgiftsretten i Haag inden 1944.**

Formanden for Norges Grønlandslag, Advokat **Gustav Smedal**, Stavanger, har i disse Dage paa Gyldendal norsk Forlag udgivet en interessant Bog »Erhvervelse av statshøiheet over polaromraader«. Hr. Smedal beskæftiger sig her bl. a. indgaaende med Forholdene paa Østgrønland og redegør for dansk og norsk Næringsvirksomhed deroppe, for Landets økonomiske Betydning, dets Udforskning, Kolonisering osv.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Nordmændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Koloniomraader. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Traktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: »Vi mener, at tvisten vil faa sin avgjørelse før den tid.«

I en Anmeldelse af Bogen skriver »Norges Handels- og Sjøfartstidende«, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, »at en voldgift vilde gaa i Norges favor, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre sig dette polarland end danskene«.

Her gaar de norrøne Ønsker dog vistnok betydelig videre, end Ret og Billighed tilsiger. Danmark og danske Interesser kan ikke uden

videre fejles til Side i denne Sag med en Bemærkning om, at en eventuel Voldgiftskendelse maatte antages at gaa i Norges Favor, fordi dette Lands Interesser skulde være større end vore, og Nordmændene skulde have større naturlige Betingelser for at udnytte dette Polarland.

Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt, og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig burde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Østgrønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, om vi hernede erindrer os dette Forhold.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Bornholms Tidende, Rønne.

skriver den 28. MAJ 1930

Smedal Vil Norge opsig Grønlands-Traktaten?

Norske Antydninger om, at man kan tænke sig eventuelt at
gaa til Voldgiftsretten i Haag inden 1944.

Formanden for Norges Grønlandslag, Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har i disse Dage paa Gyldendals norske Forlag udgivet en interessant Bog »Erhvervelse av statshøiheet over polaromraader«. Hr. Smedal beskæftiger sig her bl. a. indgaaende med Forholdene paa Østgrønland og redegør for dansk og norsk Næringsvirksomhed deroppe, for Landets økonomiske Betydning, dets Udforskning, Kolonisering o. s. v.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Normændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Koloniomraader. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Traktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: »Vi mener, at tvisten vil faa sin avgjørelse før den tid«.

I en Anmeldelse af Bogen skriver »Norges Handels- og Sjøfartstidende«, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, »at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og

fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre sig dette polarland end danskene«.

Her gaar de norrøne Ønsker dog vistnok betydeligt videre, end Ret og Billighed tilsiger. Danmark og danske Interesser kan ikke uden videre fejes til Side i denne Sag med en Bemærkning om, at en evt. Voldgiftskendelse maatte antages at gaa i Norges Favør, fordi dette Lands Interesser skulde være større end vore, og Nordmændene skulde have større naturlige Betingelser for at udnytte dette Polarland.

Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig burde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Østgrønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, om vi hernede erindrer os dette Forhold.

Bladet:

Dannevirke, Haderslev

skriver den 28. MAJ 1930

Vil Norge opsig Grønlandstraktaten?

—::—

Formanden for Norges Grønlandslag, Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har i disse Dage paa Gyldendal norskForlag udgivet en Bog »Erhvervelse av statshøiheet over polaromraader«. Hr. Smedal beskæftiger sig her bl. a. indgaaende med Forholdene paa Østgrønland.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Nordmændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Koloniomraader. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Traktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: »Vi mener, at tvisten vil faa sin afgjørelse før den tid«.

I en Anmeldelse af Bogen skriver »Norges Handels- og Sjøfartstidende«, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, »at en voldgift vilde gaa i Norges favor, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre sig dette polarland end danskene«.

— Her gaar de norrøne Ønsker dog vistnok betydeligt videre, end Ret og Billighed tilsiger.

Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt, og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig burde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne, og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Østgrønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, om vi hernede erindrer os dette Forhold.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Roskilde Dagblad

skriver den

28. MAJ 1930



Den dansk-nor-
ske Grønlands-
traktat af 1924

faar i disse Dage

en Undsigelse fra Norge. Formanden
for Norges Grønlandslag, Advokat
Smedal, har skrevet i sin nye Bog,
at Traktaten — som paa visse Be-
tingelser indrømmer Nordmændene
Ret til at tage Land i Besiddelse
udenfor de danske Kolonionraader
i Grønland — vil blive opsagt 1944.
Det er endda muligt, at den grøn-
landske Tvist vil faa sin Afgørelse
før den Tid, profeterer Hr. Smedal.

Hertil slutter »Norges Handels- og
Sjøfartstidende« sig. Bladet antyder,
at det kan blive nødvendigt at gaa
til Voldgiftsretten i Haag om en Løs-
ning inden 1944.

Og saa vil man se, fortsætter Bla-
det, at en Voldgift vil gaa i Norges
Favør, da »Norges Interesser paa
Østgrønland er saa meget større end
Danmarks, og fordi Nordmændene
har saa meget større naturlige Be-
tingelser for at nyttiggøre sig dette
Land end Danskerne«.

[Hvilken ægte norsk Beskedenhed!
Der er blot den Hage ved Sagen,
at Danmark er Herre i Landet og
ikke kan jages ud af et Spark fra
en Klike norske Chauvinister.]



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Berlingske Tidende

27 MAJ 1936

skriver den

Voldgift om Østgrønland?

Norges Handels- og Sjøfartstidende tænker sig Spørgsmaalet om Østgrønland indanket for Haag.

*Fra vor Korrespondent,
OSLO, MANDAG*

I sin Anmeldelse af Advokat Gustav Smedals Bog „Erhvervelse af Statshøjhed over Polaromraader“ skriver Norges Handels- og Sjøfartstidende bl. a.: Østgrønlands-Overenskomsten mellem Norge og Danmark udløber i 1944, forudsat at den opsiges. Forfatteren synes at tænke sig en tidligere Afgørelse af Stridsspørgsmaalene, idet Bogen slutter med følgende Ord: „Vi mener, at Striden vil faa sin Afgørelse før den Tid“.

Det er muligt, skriver Bladet, at Forfatteren hermed sigter til, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944, og det vil vel være rimeligt at antage, at en Voldgift vil gaa i Norges Favør, da Norges Interesser paa Østgrønland er saa meget større end Danmarks, og fordi Nordmændene har saa meget større naturlige Betingelser for at nyttiggøre sig dette Polarland end Danskerne.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Vejle Arbejd. Tidende

skriver den

28/5 - 30

Vil Norge opsig Grønlandstraktaten?

Norske Antydninger om, at man kan tænke sig eventuelt at gaa til Voldgiftsretten i Haag inden 1944.

Formanden for Norges Grønlandslag, Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har i disse Dage paa Gylden-dal norsk Forlag udgivet en interessant Bog »Erhvervelse af statshøjhed over polaromraader«. Hr. Smedal beskæftiger sig her bl. a. indgaaende med Forholdene paa Østgrønland og redegør for dansk og norsk Næringsvirksomhed deroppe, for Landets økonomiske Betydning, dets Udforskning, Kolonisering osv.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Nordmændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Koloniomraader. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Traktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: »Vi mener, at tvisten vil faa sin afgørelse før den tid.«.

I en Anmeldelse af Bogen skriver »Norges Handels- og Sjøfartstidende«, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, »at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmæn-

dene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre sig dette polarland end danskene.«

Her gaar de norske Ønsker dog yistnok betydeligt videre, end Ret og Billighed tilsiger. Danmark og danske Interesser kan ikke uden videre fejles til Side i denne Sag med en Bemærkning om, at en eventuel Voldgiftskendelse maatte anlages af gaa i Norges Favør, fordi dette Lands Interesser skulde være større end vore, og Nordmændene skulde have større naturligere Betingelser for at udnytte dette Polarland.

Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt, og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig burde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Østgrønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, om vi hernede erindrer os dette Forhold. V. P.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Hans Frihed

skriver den

28/5 - 30

Vil Norge opsig Grønlandstraktaten?

Norske Antydninger om, at man kan tænke sig eventuelt at gaa til Voldgiftsretten i Haag inden 1944.

Formanden for Norges Grønlandslag, Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har i disse Dage paa Gyldendal norsk Forlag udgivet en interessant Bog »Erhvervelse af statshøjhed over polaromraader«. Hr. Smedal beskæftiger sig her bl. a. indgaaende med Forholdene paa Østgrønland og redegør for dansk og norsk Næringsvirksomhed deroppe, for Landets økonomiske Betydning, dets Udforskning, Kolonisering o. s. v.

Som bekendt afsluttedes der i 1924 en Traktat mellem Danmark og Norge, hvorefter det under visse Betingelser skulde staa Nordmændene frit for at tage Land i Besiddelse udenfor de danske Koloniomraader. Denne Traktat kan opsiges til 1944, og Forfatteren beskæftiger sig ret indgaaende med denne Side af Sagen og synes efter den Omtale, norske Blade har givet Bogen, at regne med, at Traktaten i hvert Fald vil blive opsagt, ja, Bogen slutter med følgende Ord: »Vi mener, at tvisten vil faa sin avgjørelse før den tid«.

I en Anmeldelse af Bogen skriver »Norges Handels- og Sjøfartstidende«, at det er muligt, at en saadan Situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en Løsning inden 1944. Bladet mener, at det vilde være rimeligt at antage, »at en voldgift vilde gaa i Norges favor, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end

Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre sig dette polarland end danskene«.

— Her gaar de norrøne Ønsker dog vistnok betydeligt videre, end Ret og Billighed tilsiger. Danmark og danske Interesser kan ikke uden videre fejles til Side i denne Sag med en Bemærkning om, at en eventuel Voldgiftskendelse maatte antages at gaa i Norges Favor, fordi dette Lands Interesser skulde være større end vore, og Nordmændene skulde have større naturlige Betingelser for at udnytte dette Polarland.

Danmark har her gjort en Indsats, som vi meget vel kan være bekendt, og paataget sig en Opgave, fra hvis Løsning vi ikke lader os drive bort, fordi norske Chauvinister mener, at dette Land rettelig børde tilhøre Norge. Danmark strakte sig vidt i 1924 for at bevare det gode Forhold i Norden. Nu viser det sig, som man kunde vente, at denne Imødekommenhed paa ingen Maade har tilfredsstillet de nationalistiske Kredse i Norge. Forhaabentlig udgør de kun et Mindretal af det norske Folk, men en Bog som den af Hr. Smedal udgivne og de Kommentarer, et Blad som det nævnte knytter til den, understreger med al ønskelig Tydelighed, at det sidste Ord om Østgrønland ikke blev sagt i 1924. Det er ingen Skade til, at vi herved erindrer os dette Forhold.

Statsoverhøihet over polaromraadene.

Anmeldt av tollinspektør Gerh. von der Lippe,
formann i Kristiansunds Grønlandsnevnd.

Høiesterettsadvokat Gustav Smedal: Erhvervelse av statsoverhøihet over polaromraader. Gyldendal Norsk Forlag. Oslo 1930.

Formannen i Norsk Grønlandsforening, høiesterettsadvokat Gustav Smedal, har skrevet et meget interessant videnskapelig verk om erhvervelse av statsoverhøihet over polaromraader.

Det har sikkerlig forbauset mangen historisk og nasjonalinteressert nordmann aa være vidne til den mangel paa interesse og tilslutning grønlandsaken har vært møtt med paa høiere hold innen de politiske kretser, der for en 25—30 aar siden førte an paa det nasjonale omraade. Det ser nesten ut som de samme kretse er gaatt trett. For hvad er vel grønlandssaken i sin innerste kjerne annet enn en videre utvikling av de samme tanker, der førte til at vaart land i 1905 gjenvandt sin fulle suverenitet og atter fikk sin egen selvstendige utenrikspolitikk?

Under de forhandlinger det i 1923—1924 førtes mellom Danmark og Norge, blev det fra dansk side hevdet at Øst Grønland var dansk. Det norske standpunkt var at Øst Grønland med undtagelse av den danske koloni Angmagssalik var et ingenmannsland. Samtidig blev det fra norsk side sagt at hvis landet skulde legges under noen statsoverhøihet, maatte det være under det flagg hvis borgere drev næringsdrift der, likesom historiske og geografiske hensyn tilsa, at landet blev norsk.

Den danske opfatning blev begrunnet paa forskjellige maater. Kieltraktaten og forhandlingene med Norge i 1814—1821 blev paaberopt som et av hovedargumentene. Under disse forhandlinger, hvor Danmark blev støttet av stormaktene, blev Norge som bekjent tvunget til aa gi avkald paa sin rett til Grønland — til fordel for Danmark.

Da Danmark utleder sin rett til Grønland fra Norge, er det av interesse aa faa konstatert hvor stor del av Grønland der dengang virkelig var underlagt Norge.

Noen større rett enn den Norge hadde, kunne Danmark ikke ha erhvervet sig ved de omtalte begivenheter.

Som den kyndige folkerettslære med polarlandene som

problemet om suverenitetsretten til de herreløse omraader i Arktika og Antarktika op til en alsidig drøftelse.

Bokens første del omhandler okkupasjoner og er dermed sammenhengende problemer om effektiv besiddelse, notifikasjon, opdagelse og fiktiv besiddelse.

I bokens annen del behandles sektorprinsippet som er kommet i forgrunnen ved aa bli knesatt av Kanada og selveste Sovjetunionen. Smedal paaviser klart at dette prinsipp ikke har noensomhelst hjemmel i folkeretten og at det baade formelt og reelt er blitt avvist av samtlige makter — utenom de foran nevnte.

I siste del av boken gir Smedal en klar og grei utredning av Øst Grønlandsspørsmålet.

Øst-Grønland er ikke tatt i effektiv folkerettslig besiddelse av Danmark. Hittil har det i alt overveiende grad vært nordmenn der har besøkt og utnyttet Øst Grønland og Øst Grønlands forvann. Den norske næringsvirksomhet paa Øst Grønland har foregaatt fra siste halvdel av forrige aarhundre og den kolonisasjon der siden 1922 har foregaatt deroppe — ved bygning av fangsthytter, anlegg av radiostasjoner i Myggbukta og ved videnskapelig utforsking av landet — er det en naturlig fortsettelse av nevnte virksomhet.

Siden Grønlandsoverenskomsten av 1924 har imidlertid ogsaa danskene begynt aa interessere sig for Øst Grønland, bl. a. ved utsendelse av en rekke videnskapelige ekspedisjoner og nu iaar ved endog aa sende krigsskib derop.

Advokat Smedal peker i sin bok paa at den eneste vei, hvorpaa vaart land kan opnaa den fulle suverenitet over Øst Grønland er ved en effektiv besiddelse av landet — en øket videnskapelig utforsking, øket kolonisasjon og næringsvirksomhet, — saaledes at vi foran den endelige, folkerettslige avgjørelse av spørsmålet — senest 1944 — kan staa best mulig rustet.

Boken er tross sin lærde tyngde lett aa lese. Den inneholder en mengde opplysninger av historisk og folkerettslig art og de konklusjoner, som trekkes, synes alle aa være solid underbygget og korrekte.

Det er aa haape at de som i første rekke har ansvar for

Høiesterettsadvokat Gustav Smedal: Erhvervelse av statsoverhøihet over polaromraader. Gyldendal Norsk Forlag. Oslo 1930.

Formannen i Norsk Grønlandssforening, høiesterettsadvokat Gustav Smedal, har skrevet et meget interessant vitenskapelig verk om erhvervelse av statsoverhøihet over polaromraader.

Det har sikkerlig forbauset mangen historisk og nasjonalinteressert nordmann aa være vidne til den mangel paa interesse og tilslutning grønlandssaken har vært møtt med paa høiere hold innen de politiske kretser, der for en 25—30 aar siden førte an paa det nasjonale omraade. Det ser nesten ut som de samme kretser er gaatt trett. For hvad er vel grønlandssaken i sin innerste kjerne annet enn en videre utvikling av de samme tanker, der førte til at vaart land i 1905 gjenvandt sin fulle suverenitet og atter fikk sin egen selvstendige utenrikspolitikk?

Under de forhandlinger det i 1923—1924 førtes mellom Danmark og Norge, blev det fra dansk side hevdet at Øst Grønland var dansk. Det norske standpunkt var at Øst Grønland med undtagelse av den danske koloni Angmagsalik var et ingenmannsland. Samtidig blev det fra norsk side sagt at hvis landet skulde legges under noen statsoverhøihet, maatte det være under det flagg hvis borgere drev næringsdrift der, likesom historiske og geografiske hensyn tilsa, at landet blev norsk.

Den danske opfatning blev begrundet paa forskjellige maater. Kieltraktaten og forhandlingene med Norge i 1814—1821 blev paaberopt som et av hovedargumentene. Under disse forhandlinger, hvor Danmark blev støttet av stormaktene, blev Norge som bekjent tvunget til aa gi avkald paa sin rett til Grønland — til fordel for Danmark.

Da Danmark utleder sin rett til Grønland fra Norge, er det av interesse aa faa konstatert hvor stor del av Grønland der dengang virkelig var underlagt Norge.

Noen større rett enn den Norge hadde, kunne Danmark ikke ha erhvervet sig ved de omtalte begivenheter.

Som den kyndige folkerettslærde med polarlandene som spesialitet, har Smedal tatt hele

problemet om suverenitetsretten til de herreløse omraader i Arktika og Antarktika op til en alsidig drøftelse.

Bokens første del omhandler okkupasjoner og er dermed sammenhengende problemer om effektiv besiddelse, notifikasjon, opdagelse og effektiv besiddelse.

I bokens annen del behandles sektorprinsippet som er kommet i forgrunnen ved aa bli knesatt av Kanada og selveste Sovjetunionen. Smedal paaviser klart at dette prinsipp ikke har noensomhelst hjemmel i folkeretten og at det baade formelt og reelt er blitt avvist av samtlige makter — utenom de foran nevnte.

I siste del av boken gir Smedal en klar og grei utredning av Øst Grønlandsspørsmålet.

Øst-Grønland er ikke tatt i effektiv folkerettslig besiddelse av Danmark. Hittil har det i alt overveiende grad vært nordmenn der har besøkt og utnyttet Øst Grønland og Øst Grønlands forvann. Den norske næringsvirksomhet paa Øst Grønland har foregaatt fra siste halvdel av forrige aarhundre og den kolonisasjon der siden 1922 har foregaatt deroppe — ved bygning av fangsthytter, anlegg av radiostasjoner i Myggbukta og ved vitenskapelig utforskning av landet — er det en naturlig fortsettelse av nevnte virksomhet.

Siden Grønlandsoverenskomsten av 1924 har imidlertid ogsaa danskene begynt aa interessere sig for Øst Grønland, bl. a. ved utsendelse av en rekke vitenskapelige ekspedisjoner og nu iaar ved endog aa sende krigsskip derop.

Advokat Smedal peker i sin bok paa at den eneste vei, hvorpaa vaart land kan opnaa den fulle suverenitet over Øst Grønland er ved en effektiv besiddelse av landet — en øket vitenskapelig utforskning, øket kolonisasjon og næringsvirksomhet. — saaledes at vi foran den endelige, folkerettslige avgjørelse av spørsmålet — senest 1944 — kan staa best mulig rustet.

Boken er tross sin lærde tyngde lett aa lese. Den inneholder en mengde opplysninger av historisk og folkerettslig art og de konklusjoner, som trekkes, synes alle aa være solid underbygget og korrekte.

Det er aa haape at de som i første rekke har ansvaret for vaar utenrikspolitikk paa dette omraade, vil stille sig litt mere forstaaelsesfulle enn hittil. — Hvis ikke kan de gode kort vaart land ennu har paa haanden i dette spørsmål — og som blev konstatert ved grønlandsoverenskomsten av 1924 — snart gaa tapt.

Statsoverhøihet over polaromraadene.

Anmeldt av tollinspektør Gerh. von der Lippe,
formann i Kristiansunds Grønlandsnevnd.

Høiesterettsadvokat Gustav Smedal: Erhvervelse av statsoverhøihet over polaromraader. Gyldendal Norsk Forlag. Oslo 1930.

Formannen i Norsk Grønlandsforening, høiesterettsadvokat Gustav Smedal, har skrevet et meget interessant videnskapelig verk om erhvervelse av statsoverhøihet over polaromraader.

Det har sikkerlig forbauset mangen historisk og nasjonalinteressert nordmann aa være vidne til den mangel paa interesse og tilslutning grønlandsaken har vært møtt med paa høiere hold innen de politiske kretser, der for en 25—30 aar siden førte an paa det nasjonale omraade. Det ser nesten ut som de samme kretse er gaatt trett. For hvad er vel grønlandssaken i sin innerste kjerne annet enn en videre utvikling av de samme tanker, der førte til at vaart land i 1905 gjenvandt sin fulle suverenitet og atter fikk sin egen selvstendige utenrikspolitikk?

Under de forhandlinger det i 1923—1924 førtes mellem Danmark og Norge, blev det fra dansk side hevdet at Øst Grønland var dansk. Det norske standpunkt var at Øst Grønland med undtagelse av den danske koloni Angmagsalik var et ingenmannsland. Samtidig blev det fra norsk side sagt at hvis landet skulde legges under noen statsoverhøihet, maatte det være under det flagg hvis borgere drev næringsdrift der, likesom historiske og geografiske hensyn tilsa, at landet blev norsk.

Den danske opfatning blev begrunnet paa forskjellige maater. Kieltraktaten og forhandlingene med Norge i 1814—1821 blev paaberopt som et av hovedargumentene. Under disse forhandlinger, hvor Danmark blev støttet av stormaktene, blev Norge som bekjent tvunget til aa gi avkald paa sin rett til Grønland — til fordel for Danmark.

Da Danmark utleder sin rett til Grønland fra Norge, er det av interesse aa faa konstatert hvor stor del av Grønland der dengang virkelig var underlagt Norge.

Noen større rett enn den Norge hadde, kunne Danmark ikke ha erhvervet sig ved de omtalte begivenheter.

Som den kyndige folkerettslærde med polarlandene som spesialitet, har Smedal tatt hele

problemet om suverenitetsretten til de herreløse omraader i Arktika og Antarktika op til en alsidig drøftelse.

Bokens første del omhandler okkupasjoner og er dermed sammenhengende problemer om effektiv besiddelse, notifikasjon, opdagelse og fiktiv besiddelse.

I bokens annen del behandles sektorprinsippet som er kommet i forgrunnen ved aa bli knesatt av Kanada og selveste Sovjetunionen. Smedal paaviser klart at dette prinsipp ikke har noensomhelst hjemmel i folkeretten og at det baade formelt og reelt er blitt avvist av samtlige makter — utenom de foran nevnte.

I siste del av boken gir Smedal en klar og grei utredning av Øst Grønlandsspørsmålet.

Øst-Grønland er ikke tatt i effektiv folkerettslig besiddelse av Danmark. Hittil har det i alt overveiende grad vært nordmenn der har besøkt og utnyttet Øst Grønland og Øst Grønlands forvann. Den norske næringsvirksomhet paa Øst Grønland har foregaatt fra siste halvdel av forrige aarhundre og den kolonisasjon der siden 1922 har foregaatt deroppe — ved bygning av fangsthytter, anlegg av radiostasjoner i Myggbukta og ved videnskapelig utforskning av landet — er det en naturlig fortsettelse av nevnte virksomhet.

Siden Grønlandsoverenskomsten av 1924 har imidlertid ogsaa danskene begynt aa interessere sig for Øst Grønland, bl. a. ved utsendelse av en rekke videnskapelige ekspedisjoner og nu faar ved endog aa sende krigsskip derop.

Advokat Smedal peker i sin bok paa at den eneste vei, hvorpaa vaart land kan opnaa den fulle suverenitet over Øst Grønland er ved en effektiv besiddelse av landet — en øket videnskapelig utforskning, øket kolonisasjon og næringsvirksomhet, — saaledes at vi foran den endelige, folkerettslige avgjørelse av spørsmålet — senest 1944 — kan staa best mulig rustet.

Boken er tross sin lærde tyngde lett aa lese. Den inneholder en mengde opplysninger av historisk og folkerettslig art og de konklusjoner, som trekkes, synes alle aa være solid underbygget og korrekte.

Det er aa haape at de som i første rekke har ansvaret for vaar utenrikspolitikk paa dette omraade, vil stille sig litt mere forstaaelsesfulle enn hittil. — Hvis ikke kan de gode kort vaart land ennu har paa haanden i

Høiesterettsadvokat Gustav Smedal: Erhvervelse av statsoverhøihet over polaromraader. Gyldendal Norsk Forlag. Oslo 1930.

Formannen i Norsk Grønlandsforening, høiesterettsadvokat Gustav Smedal, har skrevet et meget interessant videnskapelig verk om erhvervelse av statsoverhøihet over polaromraader.

Det har sikkerlig forbauset mangen historisk og nasjonalinteressert nordmann aa være vidne til den mangel paa interesse og tilslutning grønlandsaken har vært møtt med paa høiere hold innen de politiske kretser, der for en 25—30 aar siden førte an paa det nasjonale omraade. Det ser nesten ut som de samme kretse er gaatt trett. For hvad er vel grønlandssaken i sin innerste kjerne annet enn en videre utvikling av de samme tanker, der førte til at vaart land i 1905 gjenvandt sin fulle suverenitet og atter fikk sin egen selvstendige utenrikspolitikk?

Under de forhandlinger det i 1923—1924 førtes mellom Danmark og Norge, blev det fra dansk side hevdet at Øst Grønland var dansk. Det norske standpunkt var at Øst Grønland med undtagelse av den danske koloni Angmagssalik var et ingenmannsland. Samtidig blev det fra norsk side sagt at hvis landet skulde legges under noen statsoverhøihet, maatte det være under det flagg hvis borgere drev næringsdrift der, likesom historiske og geografiske hensyn tilsa, at landet blev norsk.

Den danske opfatning blev begrundet paa forskjellige maater. Kieltraktaten og forhandlingene med Norge i 1814—1821 blev paaberopt som et av hovedargumentene. Under disse forhandlinger, hvor Danmark blev støttet av stormaktene, blev Norge som bekjent tvunget til aa gi avkald paa sin rett til Grønland — til fordel for Danmark.

Da Danmark utleder sin rett til Grønland fra Norge, er det av interesse aa faa konstatert hvor stor del av Grønland der dengang virkelig var underlagt Norge.

Noen større rett enn den Norge hadde, kunne Danmark ikke ha erhvervet sig ved de omtalte begivenheter.

Som den kyndige folkerettslærde med polarlandene som spesialitet, har Smedal tatt hele

problemet om suverenitetsretten til de herreløse omraader i Arktika og Antarktika op til en alsidig drøftelse.

Bokens første del omhandler okkupasjoner og er dermed sammenhengende problemer om effektiv besiddelse, notifikasjon, opdagelse og effektiv besiddelse.

I bokens annen del behandles sektorprinsippet som er kommet i forgrunnen ved aa bli knesatt av Kanada og selveste Sovjetunionen. Smedal paaviser klart at dette prinsipp ikke har noensomhelst hjemmel i folkeretten og at det baade formelt og reelt er blitt avvist av samtlige makter — utenom de foran nevnte.

I siste del av boken gir Smedal en klar og grei utredning av Øst Grønlandsspørsmålet.

Øst-Grønland er ikke tatt i effektiv folkerettslig besiddelse av Danmark. Hittil har det i alt overveiende grad vært nordmenn der har besøkt og utnyttet Øst Grønland og Øst Grønlands forvann. Den norske næringsvirksomhet paa Øst Grønland har foregaatt fra siste halvdel av forrige aarhundre og den kolonisasjon der siden 1922 har foregaatt deroppe — ved bygning av fangsthytter, anlegg av radiostasjoner i Myggbukta og ved videnskapelig utforsking av landet — er det en naturlig fortsettelse av nevnte virksomhet.

Siden Grønlandsoverenskomsten av 1924 har imidlertid ogsaa danskene begynt aa interessere sig for Øst Grønland, bl. a. ved utsendelse av en rekke videnskapelige ekspedisjoner og nu iaar ved endog aa sende krigsskib derop.

Advokat Smedal peker i sin bok paa at den eneste vei, hvorpaa vaart land kan opnaa den fulle suverenitet over Øst Grønland er ved en effektiv besiddelse av landet — en øket videnskapelig utforskning, øket kolonisasjon og næringsvirksomhet, — saaledes at vi foran den endelige, folkerettslige avgjørelse av spørsmålet — senest 1944 — kan staa best mulig rustet.

Boken er tross sin lærde tyngde lett aa lese. Den inneholder en mengde opplysninger av historisk og folkerettslig art og de konklusjoner, som trekkes, synes alle aa være solid underbygget og korrekte.

Det er aa haape at de som i første rekke har ansvaret for vaar utenrikspolitikk paa dette omraade, vil stille sig litt mere forstaaelsesfulle enn hittil. — Hvis ikke kan de gode kort vaart land ennu har paa haanden i dette spørsmål — og som blev konstatert ved grønlandsoverenskomsten av 1924 — snart gaa tapt.

Ei bok um statsyverhøgd i polstroki.

Meld for „Gula Tidend“ av banksekretær A. Skaasheim.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiher over polarområder. Gylden-dal Norsk Forlag, Oslo.

Strenderne ved ishavi vert meir verdfulle for kvart år som gjeng. Og det vert etter kvart hardare og hardare tevling um råderetten yver dei ymse ubygde ishavslend.

Formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal hev arbeidt mykje med folkeretts spursmål for slike land. I 1928 gav han ut boki: Opgjør og forstaaelse med Danmark. Og i desse dagar hev han gjeve ut denne nye boki: Erhvervelse av statshøiher over polarområder.

Boki er på 240 sidor, vænt tilbudd med bolkar um kva krav folkeretten no set til at eit land kann få yverhøgd: Okkupasjon, um Sektorprinsippet og um Aust-Grønland. I boki er kart yver Noripolen og Sudpolen med granneland, kart av Grønland og auststrandi på Grønland.

Den norske kvalveiding i Sudhavi hev framum noko anna reist viljen hjå dei ymse folk til landevinning kringum Ishavstrenderne.

Det hev vore mykje ugredt kring desse spursmål. Og dei som



Advokat Gustav Smedal.

hev stade i det praktiske arbeidet for kvalveiding som næringsveg hev ofte sakna kunnig rettledning — og litande opplysningar um desse ting.

Gustav Smedal hev gjort eit sers gildt arbeid ved å samla alle opplysningar og gjeve ut denne boki som eit dokument um dei krav folkeretten set i våre dagar når det vert spursmål um statsyverhøgd. Det er ei juridisk utgreiding i var, kritisk form på dei stader det gjeld å verna um retten for norske veidemenn. Og det er godt at ein i denne boki kann sjå alt dette i samanheng.

Det vert slege fast at det var nordmenn som fann Frantz Josefs land. Og norske veidemenn er å rekna dei einaste som hev nytta dette landet. Noreg kann ikkje gjeve slepp på denne retten og kann soleis ikkje godkjenne det russiske sektorprinsipp.

Rosshavet er det ingen som hev statshøgd yver. Der må ein kunna veida kval radt inn til iskanten.

Då Danmark i 1916 selde øyarne sine i Vest-India til Sambandstatane for 25 millionar dollar samtykte Sambandsstatarne i at Danmark kunde taka råderetten yver heile Grønland. Dette vart upptaket til Grønlandsstriden i våre dagar.

Når Danmark fekk dette samtykt var det visseleg med meir otte for komande norske krav enn det var av umsyn til dei krav som hev vakse seg fram i folkeretten um full kontroll og faststjorning av eit land fyrr statsyverhøgd vert godkjend.

Folkeretten i våre dagar bygger på det krav dronning Elisabeth i 1580 sette til Spania um bureising og fast stjorning av dei stader ein vilde eigna til seg. Seinare hev England ofte sjølv gløymt desse kravi. Men folke-

retten hev noko etter kvart drage desse kravi klårare fram att. Ut frå denne grunnsyn hev ikkje Danmark yverhøgd yver meir enn det land dei hev fast kontroll med på Grønland.

For ei vitskapeleg utgreiding som denne må ein segja det er ei vinning at dette vande emne vert so saklegt juridisk handsama. Smedal syner oss utan noko atterhald alle dei vandskar me stend framfyre i Grønlandsspursmålet. Likevel gjev han oss og

nokor von meddi han slær fast at Nordaust-Grønland kann danskarne ikkje taka frå oss. Der hev nordmenn gjort for mykje til det. Me må då rekna frå Scoresbysund og nordetter. Den luten av Grønland er i mange måtar eit verdfullt land for veidemenn og for feiddyravl.

Meir og meir fær me sjå kor lite framsynte Hambro, Mowinkel og Koth var då dei gav etter for danske krav um Scoresbysund. Med sorg må me sanna at der gjorde norske tingsmenn eit stort misstak.

Endå um Smedal nyttar den strenge juridiske form peikar han sume stader på dei politiske sidor. Og Smedal hev med denne boki lagt fram eit dokument som kjem til å få stigande verd for Noreg.

Um me enn vil vedkjenna at det i nokon mun er styrkje i å vita at me etter strengaste folkerettskrav likevel kjem til å få yverhøgd yver ein lut av Grønland må bokmeldaren i dette høve halda fram dei synsmåtar som er målborne av Grønlandsnemndi i Björgvin.

Dei krav som dronning Elisabeth reiste 1580 gjeld ikkje for dei norrøne ntbygder som vart tekne til bustader av Eirik den raude og hans menn. Set med norrøne augo stend Grønlandsspursmålet frå botnen av i ei onnor stoda enn noko anna ishavslend der det er meiningskilnad um retten til yverhøgd. Det var norrøne menn som bygde landet.

Det var nordmenn som atterreiste det ved Hans Egede. Ikkje noko anna folk hadde til då gjort noko på Grønland. Me veit av saga etter P. A. Munch at nordmenn var på veideferder lengst nord på Vestgrønland. Og i Scoresbysund hev det vore gjort gravfund som provar at norrøne menn hev vore der i millomalderen. Det er soleis all grunn til å halda på at dei norrøne utbygder hadde kontroll med landet endå um ein reknar etter folkerettskrav i våre dagar. Når det gjeld Grønland lyt me læra vår eigi gamle saga og ikkje rekna berre på folkerettskravi frå dronning Elisabeth sine dagar. Smedal peikar på at store luter av fjelland i det indre av Asia og Sud-Amerika inkje er under den faste kontroll som folkeretten i våre dagar krev. Likevel er det ikkje nokon som reiser tvil um retten til yverhøgd i desse land. Dei same synsmåtar er kjernen i våre krav um Grønland som var norrønt land til 1814. Spursmålet um råderetten yver Grønland i framtidi lyt verta avgjort i den endelege oppgjerd millom dei norrøne frendefolk og Danmark.

Den oppgjerd lyt koma. Fyrr vert det ikkje fred kring Grønlandsspursmålet. Me sér det år for år kor saki veks og ho kallar på ein samla politisk vilje i Noreg.

Boki til Smedal vil styrkja og nøra denne vilje. Med det gode register bokskrivaren hev arbeidt ut vert ho ei framifrå kjel-

da for alle som á arbeida med boki vert visse alle som hev vore på veideferder alle som sjølv granska saki på Smedal gjeve kjeldor um det på kvar sida. Bte dei vitskape.

Me må vera h sam for dette v sjeldfengd bok á skapa eit støt nordmenn.

På fyrste s Hoel til tilegnet. kjerne eit heide ske veidefolk.

Grønlandssemj mark og Noreg 1944. Smedal målet um yverhø Grønland lyt ver den tid. Smedal til å få rett i det. Grønlandsspursm til å vera berre sak må me likevel klårt for augo, at i si fulle breidd er rønt krav til Dan

Um me held ut og tillit til retten då ein ny dag mu norrøn framtaksvi land. Der er store de på land og hav. næringsveg på endå verta røynd nordmenn.

A. S.

høgð i polstroki.

sekretær A. Skaasheim.

Det vert slege fast at det var nordmenn som fann Frantz Josefs land. Og norske veidemann er á rekna dei einaste som hev nytta dette landet. Noreg kann ikkje gjeva slepp på denne retten og kann soleis ikkje godkjen- na det russiske sektorprinsipp.

Rosshavet er det ingen som hev statshøgð yver. Der má ein kunna veida kval radt inn til is- kanten.

Dá Danmark i 1916 selde øy- arne sine i Vest-India til Sam- bandstatane for 25 millionar dol- lar samtykte Sambandsstatarne i at Danmark kunde taka ráde- retten yver heile Grønland. Det- te vart upptaket til Grønlands- striden i våre dagar.

Når Danmark fekk dette sam- tykt var det visseleg med meir otte for komande norske krav enn det var av umsyn til dei krav som hev vakse seg fram i folkeretten um full kontroll og faststjorning av eit land fyrr statsyverhøgð vert godkjend.

Folkeretten i våre dagar byg- gjer på det krav dronning Elisa- beth i 1580 sette til Spania um bureising og fast stjorning av dei stader ein vilde eigna til seg. Seinare hev England ofte sjølv gløymt desse kravi. Men folke-

retten hev noko etter kvart dra- ge desse kravi klárare fram att. Ut frá denne grunnsyn hev ik- kje Danmark yverhøgð yver meir enn det land dei hev fast kontroll med på Grønland.

For ei vitskapeleg utgreiding som denne má ein segja det er ei vinning at dette vande emne vert so saklegt juridisk handsa- ma. Smedal syner oss utan no- ko atterhald alle dei vandskar me stend framfyre i Grønlandsspurs målet. Likevel gjev han oss og

nokor von meddi han slær fast at Nordaust-Grønland kann dan- skarne ikkje taka frá oss. Der hev nordmenn gjort for mykje til det. Me má dá rekna frá Scoresbysund og nordetter. Den luten av Grønland er i mange mátar eit verdfullt land for vei- demenn og for felddyravl.

Meir og meir fær me sjá kor lite framsynte Hambro, Mowin- ckel og Koth var dá dei gav etter for danske krav um Scoresby- sund. Med sorg má me sanna at der gjorde norske tingings- menn eit stort misstak.

Endá um Smedal nyttar den strenge juridiske form peikar han sume stader på dei politiske sidor. Og Smedal hev med den- ne boki lagt fram eit dokument som kjem til á fá stigande verd for Noreg.

Um me enn vil vedkjenna at det i nokon mun er styrkje i á vita at me etter strengaste fol- kerettskrav likevel kjem til á fá yverhøgð yver ein lut av Grøn- land má bokmeldaren i dette hø- ve halda fram dei synsmátar som er målborne av Grønlands- nemndi i Bjørgvin.

Dei krav som dronning Elisa- beth reiste 1580 gjeld ikkje for dei norrøne utbygder som vart tekne til bustader av Eirik den raude og hans menn. Set med norrøne augo stend Grønlands- spursmålet frá botnen av i ei on- nor stoda enn noko anna ishav- land der det er meiningsskilnad um retten til yverhøgð. Det var norrøne menn som bygde landet.

Det var nordmenn som atterrei- ste det ved Hans Egede. Ikkje noko anna folk hadde til dá gjort noko på Grønland. Me veit av saga etter P. A. Munch at nordmenn var på veideferder lengst nord på Vestgrønland. Og i Scoresbysund hev det vore gjort gravfund som provar at norrøne menn hev vore der i millomalderen. Det er soleis all grunn til á halda på at dei nor- røne utbygder hadde kontroll med landet endá um ein reknar etter folkerettskrav i våre da- gar. Når det gjeld Grønland lyt me læra vår eigi gamle saga og ikkje rekna berre på folkeretts- kravi frá dronning Elisabeth si- ne dagar. Smedal peikar på at store luter av fjelland i det in- dre av Asia og Sud-Amerika in- kje er under den faste kontroll som folkeretten i våre dagar krev. Likevel er det ikkje no- kon som reiser tvil um retten til yverhøgð i desse land. Dei same synsmátar er kjernen i våre krav um Grønland som var nor- rønt land til 1814. Spursmålet um ráderetten yver Grønland i framtidi lyt verta avgjort i den endelege oppgjerd millom dei norrøne frendefolk og Danmark. Den oppgjerdi lyt koma. Fyrr vert det ikkje fred kring Grøn- landsspursmålet. Me ser det ár for ár kor saki veks og ho kallar på ein samla politisk vilje i No- reg.

Boki til Smedal vil styrkja og nøra denne vilje. Med det gode register bokskrivaren hev ar- beidd ut vert ho ei framifrå kjel-

da for alle som heretter kjem til á arbeida med Grønlandssaki. Og boki vert visseleg mykje lesi av alle som hev veiding til nærings- veg både i Nord- og Sudhavi. For alle som sjølve vil kritisera eller granska saki på eigi hand hev Smedal gjeve noggrant upp sine kjeldor um det er ei mengd av på kvar sida. Boki stettar i det- te dei vitskapelege krav.

Me má vera herr Smedal takk- sam for dette verket. Det er ei sjeldfengd bok som mun tena til á skapa eit større fedraland for nordmenn.

På fyrste sida stend «Adolf Hoel til tilegnet». Boki er i sin kjerne eit heidersskrift for nor- ske veidefolk.

Grønlandssemja millom Dan- mark og Noreg stend vedlag til 1944. Smedal meiner at spurs- målet um yverhøgð yver Aust- Grønland lyt verta avgjort fyre den tid. Smedal kjem visseleg til á fá rett i det. Um enn Aust- Grønlands-spursmålet no ser ut til á vera berre ei dansk-norsk sak má me likevel alltid hava det klárt for augo, at Grønlandssaki i si fulle breidd er eit djupt nor- rønt krav til Danmark.

Um me held ut i tru på saki og tillit til retten kjem den tid dá ein ny dag mun renna for norrøn framtaksvilje på Grøn- land. Der er store rikdomar bá- de på land og hav. Draumen um næringsveg på Grønland kann endá verta røyndom for mange nordmenn.

A. SKASHEIM.

"Gula Tidend" nr 120
Tirsdag 27 mai 1930.

«Gula Tidend» 27.—5. 30.

Ei bok um statsyverhøgd i polstroki.

Meld for „Gula Tidend“ av banksekretær A. Skaasheim.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiher over polarområder. Gylden-dal Norsk Forlag, Oslo.

Strenderne ved ishavi vert meir verdfulle for kvart år som gjøng. Og det vert etter kvart hardare og hardare tevling um råderetten yver dei ymse ubygde ishavsländ.

Formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal hev arbeidt mykje med folkeretts spursmål for slike land. I 1928 gav han ut boki: Opgjør og forstaaelse med Danmark. Og i desse dagar hev han gjeve ut denne nye boki: Erhvervelse av statshøiher over polarområder.

Boki er på 240 sidor, vænt tilbudd med bolkar um kva krav folkeretten no set til at eit land kann få yverhøgd: Okkupasjon, um Sektorprinsippet og um Aust-Grønland. I boki er kart yver Nordpolen og Sudpolen med granneland, kart av Grønland og auststrandi på Grønland.

Den norske kvalveiding i Sudhavi hev framum noko anna reist viljen hjå dei ymse folk til landevinning kringum Ishavstrenderne.

Det hev vore mykje ugredt kring desse spursmål. Og dei som



Advokat Gustav Smedal.

hev stade i det praktiske arbeidet for kvalveiding som næringsveg hev ofte sakna kunnig rettledning — og litande opplysningar um desse ting.

Gustav Smedal hev gjort eit sers gildt arbeid ved å samla alle opplysningar og gjeve ut denne boki som eit dokument um dei krav folkeretten set i våre dagar når det vert spursmål um statsyverhøgd. Det er ei juridisk utgreiding i var, kritisk form på dei stader det gjeld å verna um retten for norske veidemann. Og det er godt at ein i denne boki kann sjå alt dette i samanheng.

Det vert slege fast at det var nordmenn som fann Frantz Josefs land. Og norske veidemann er å rekna dei einaste som hev nytta dette landet. Noreg kann ikkje gjeve slepp på denne retten og kann soleis ikkje godkjenne det russiske sektorprinsipp.

Rosshavet er det ingen som hev statshøgd yver. Der må ein kunna veida kval radt inn til iskanten.

Då Danmark i 1916 selde øyarne sine i Vest-India til Sambandstatane for 25 millionar dollar samtykte Sambandsstatane i at Danmark kunde taka råderetten yver heile Grønland. Dette vart upptaket til Grønlandsstriden i våre dagar.

Når Danmark fekk dette samtykt var det visseleg med meir otte for komande norske krav enn det var av umsyn til dei krav som hev vakse seg fram i folkeretten um full kontroll og faststjorning av eit land fyrr statsyverhøgd vert godkjend.

Folkeretten i våre dagar bygger på det krav dronning Elisabeth i 1580 sette til Spania um bureising og fast stjorning av dei stader ein vilde eigna til seg. Seinare hev England ofte sjølv gløymt desse kravi. Men folke-

retten hev noko etter kvart drage desse kravi klårare fram att. Ut frå denne grunnsyn hev ikkje Danmark yverhøgd yver meir enn det land dei hev fast kontroll med på Grønland.

For ei vitskapeleg utgreiding som denne må ein segja det er ei vinning at dette vande emne vert so saklegt juridisk handsama. Smedal syner oss utan noko atterhald alle dei vandskar me stend framfyre i Grønlandsspursmålet. Likevel gjev han oss og

nokor von meddi han slær fast at Nordaust-Grønland kann danskarne ikkje taka frå oss. Der hev nordmenn gjort for mykje til det. Me må då rekna frå Scoresbysund og nordetter. Den luten av Grønland er i mange måtar eit verdfullt land for veidemann og for felddyravl.

Meir og meir fær me sjå kor lite framsynte Hambro, Mowinkel og Koth var då dei gav etter for danske krav um Scoresbysund. Med sorg må me sanna at der gjorde norske tingsmenn eit stort misstak.

Endå um Smedal nyttar den strenge juridiske form peikar han sume stader på dei politiske sidor. Og Smedal hev med denne boki lagt fram eit dokument som kjem til å få stigande verd for Noreg.

Um me enn vil vedkjenna at det i nokon mun er styrkje i å vita at me etter strengaste folkerettskrav likevel kjem til å få yverhøgd yver ein lut av Grønland må bokmeldaren i dette høve halda fram dei synsmåtar som er målborne av Grønlandsnemndi i Bjørgvin.

Dei krav som dronning Elisabeth reiste 1580 gjeld ikkje for dei norrøne utbygder som vart tekne til bustader av Eirik den raude og hans menn. Set med norrøne augo stend Grønlandsspursmålet frå botnen av i ei onnor stoda enn noko anna ishavsländ der det er meiningsskilnad um retten til yverhøgd. Det var norrøne menn som bygde landet.

Det var nordmenn som atterste det ved Hans Egede. Ikkj noko anna folk hadde til gjort noko på Grønland. Me veit av saga etter P. A. Munc at nordmenn var på veideferde lengst nord på Vestgrønland. O i Scoresbysund hev det vort gjort gravfund som provar a norrøne menn hev vore der millomaldere. Det er soleis a grunn til å halda på at dei norrøne utbygder hadde kontroll med landet endå um ein rekna etter folkerettskrav i våre dagar. Når det gjeld Grønland ly me læra vår eigi gamle saga og ikkje rekna berre på folkerettskravi frå dronning Elisabeth sine dagar. Smedal peikar på a store luter av fjelland i det indre av Asia og Sud-Amerika in kjer er under den faste kontroll som folkeretten i våre dagar krev. Likevel er det ikkje nokon som reiser tvil um retten til yverhøgd i desse land. Dei same synsmåtar er kjernen i våre krav um Grønland som var norrønt land til 1814. Spursmålet um råderetten yver Grønland i framtidi lyrt verta avgjort i den endelege oppgjerd millom de norrøne frendefolk og Danmark. Den oppgjerd lyrt koma. Fyrr vert det ikkje fred kring Grønlandsspursmålet. Me ser det år for år kor saki veks og ho kallan på ein samla politisk vilje i Norge.

Boki til Smedal vil styrkja og nørre denne vilje. Med det gode register bokskrivaren hev arbeidt ut vert ho ei framifrå kjel

7

Hjemme-Cigaretten
Lloyd George
Bedste 5,5 öres Cigaret
H. Petterøe's fabrikat.

"Gula Tidend" nr 120
Tirsdag 27 mai 1930.

statsyverhøgd i polstroki.

a Tidend" av banksekretær A. Skaasheim.



Advokat Gustav Smedal.

Det vert slege fast at det var nordmenn som fann Frantz Josefs land. Og norske veidemenn er å rekna dei einaste som hev nytta dette landet. Noreg kann ikkje gjeva slepp på denne retten og kann soleis ikkje godkjen- na det russiske sektorprinsipp.

Rosshavet er det ingen som hev statshøgl yver. Der må ein kunna veida kval radt inn til iskanten.

Då Danmark i 1916 selde øy- arne sine i Vest-India til Sam- bandstatane for 25 millionar dol- lar samtykte Sambandsstatarne i at Danmark kunde taka råde- retten yver heile Grønland. Det- te vart upptaket til Grønlands- striden i våre dagar.

Når Danmark fekk dette sam- tykt var det visseleg med meir otte for komande norske krav enn det var av umsyn til dei krav som hev vakse seg fram i folkeretten um full kontroll og faststjorning av eit land fyrr statsyverhøgd vert godkjend.

Folkeretten i våre dagar byg- gjer på det krav dronning Elisa- beth i 1580 sette til Spania um bureising og fast stjorning av dei stader ein vilde eigna til seg. Seinare hev England ofte sjølv gløymt desse kravi. Men folke-

retten hev noko etter kvart dro- ge desse kravi klårare fram att. Ut frå denne grunnsyn hev ik- kje Danmark yverhøgd yver meir enn det land dei hev fast kontroll med på Grønland.

For ei vitskapeleg utgreiding som denne må ein segja det er ei vinning at dette vande emne vert so saklegt juridisk handsa- ma. Smedal syner oss utan no- ko atterhald alle dei vandskar me stend framfyre i Grønlandsspurs målet. Likevel gjev han oss og

nokor von meddi han slær fast at Nordaust-Grønland kann dan- skarne ikkje taka frå oss. Der hev nordmenn gjort for mykje til det. Me må då rekna frå Scoresbysund og nordetter. Den luten av Grønland er i mange måtar eit verdfullt land for vei- demenn og for felddyravl.

Meir og meir fær me sjå kor lite framsynte Hambro, Mowin- ckel og Koth var då dei gav etter for danske krav um Scoresby- sund. Med sorg må me sanna at der gjorde norske tingings- menn eit stort misstak.

Endå um Smedal nyttar den strenge juridiske form peikar han sume stader på dei politiske sidor. Og Smedal hev med den- ne boki lagt fram eit dokument som kjem til å få stigande verd for Noreg.

Um me enn vil vedkjenna at det i nokon mun er styrkje i å vita at me etter strengaste fol- kerettskrav likevel kjem til å få yverhøgd yver ein lut av Grøn- land må bokmeldaren i dette hø- ve halda fram dei synsmåtar som er målborne av Grønlands- nemndi i Bjørgvin.

Dei krav som dronning Elisa- beth reiste 1580 gjeld ikkje for dei norrøne utbygder som vart tekne til bustader av Eirik den raude og hans menn. Set med norrøne augo stend Grønlands- spursmålet frå botnen av i ei on- nor stoda enn noko anna ishavs- land der det er meiningsskilnad um retten til yverhøgd. Det var norrøne menn som bygde landet.

Det var nordmenn som atterrei- ste det ved Hans Egede. Ikkje noko anna folk hadde til då gjort noko på Grønland. Me veit av saga etter P. A. Munch at nordmenn var på veideferder lengst nord på Vestgrønland. Og i Scoresbysund hev det vore gjort gravfund som provar at norrøne menn hev vore der i millomalderen. Det er soleis all grunn til å halda på at dei nor- røne utbygder hadde kontroll med landet endå um ein reknar etter folkerettskrav i våre da- gar. Når det gjeld Grønland lyt me læra vår eigi gamle saga og ikkje rekna berre på folkeretts- kravi frå dronning Elisabeth si- ne dagar. Smedal peikar på at store luter av fjelland i det in- dre av Asia og Sud-Amerika in- kje er under den faste kontroll som folkeretten i våre dagar krev. Likevel er det ikkje no- kon som reiser tvil um retten til yverhøgd i desse land. Dei same synsmåtar er kjernen i våre krav um Grønland som var nor- rønt land til 1814. Spursmålet um råderetten yver Grønland i framtidi lyt verta avgjort i den endelege oppgjerd millom dei norrøne frendefolk og Danmark. Den oppgjerdi lyt koma. Fyrr vert det ikkje fred kring Grøn- landsspursmålet. Me ser det år for år kor saki veks og ho kallar på ein samla politisk vilje i No- reg.

Boki til Smedal vil styrkja og nøra denne vilje. Med det gode register bokskrivaren hev ar- beidt ut vert ho ei framifrå kjel-

da for alle som heretter kjem til å arbeida med Grønlandssaki. Og boki vert visseleg mykje lesi av alle som hev veiding til nærings- veg både i Nord- og Sudhavi. For alle som sjølve vil kritisera eller granska saki på eigi hand hev Smedal gjeve noggrant upp sine kjeldor um det er ei mengd av på kvar sida. Boki stettar i det- te dei vitskapelege krav.

Me må vera herr Smedal takk- sam for dette verket. Det er ei sjeldfengdi bok som mun tena til å skapa eit større fedraland for nordmenn.

På fyrste sida stend «Adolf Hoel til tilegnet». Boki er i sin kjerne eit heiderskrift for nor- ske veidefolk.

Grønlandssemja millom Dan- mark og Noreg stend vedlag til 1944. Smedal meiner at spurs- målet um yverhøgd yver Aust- Grønland lyt verta avgjort fyre den tid. Smedal kjem visseleg til å få rett i det. Um enn Aust- Grønlands-spursmålet no ser ut til å vera berre ei dansk-norsk sak må me likevel alltid hava det klårt for augo, at Grønlandssaki i si fulle breidd er eit djupt nor- rønt krav til Danmark.

Um me held ut i tru på saki og tillit til retten kjem den tid då ein ny dag mun renna for norrøn framtaksvilje på Grøn- land. Der er store rikdomar bå- de på land og ihav. Draumen um næringsveg på Grønland kann endå verta røyndom for mange nordmenn.

A. SKASHEIM.

7

Hjemme-Cigaretten
Lloyd George
Bedste 5,5 øres Cigaret
H. Petteøe's fabrikat.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

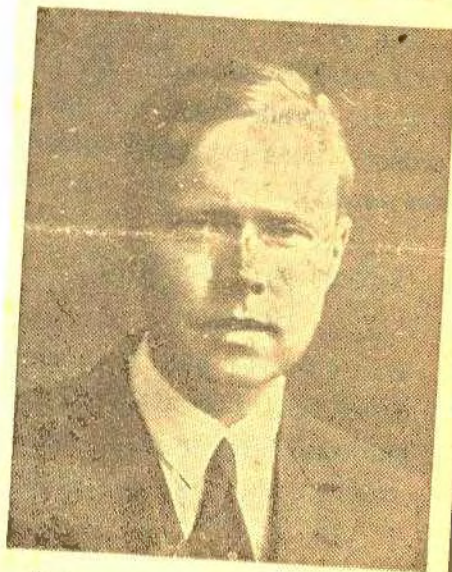
Bladets navn:

Survaalene

*hvert.
Skalden*

**Retten til polar-
omraader.**

Gustav Smedal: Er-
hvervelse av statshøiheret
over polaromraader.
Gyldendal Norsk forlag.



Det er en i høi grad aktuel bok
formanden i Norges Grønlands-
lag, advokat Gustav Smedal har
skrevet om «Erhvervelse av
statshøiheret over polaromraader».
Det store og indholdsrike verk er
utsendt av Gyldendal Norsk For-
lag, og resultatet av aarelange
studier. Det kommenterer paa
en overmaade interessant maade
de spørmaal som er reist i den-
ne forbindelse i de senere aar.

Interessen for de arktiske og
antarktiske strøk har jo været
sterkt stigende efterhvert som
trangen til og den økonomiske
nødvendighet av at skaffe sig
land i disse egne er vakt gjen-
nem utviklingen, først og fremst
av fangstvirksomheten og gru-
bedriften. Desuten gir spørmaa-
let om lufttrafik over arktiske
strøk grund til nye vurderinger.
Og sluttelig findes jo i disse eg-
ne de eneste større landomraa-
der som endnu er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok
alle disse ting op til indgaaende
drøftelse. Han undersøger hvem
som har ret til at okkupere, hvil-
ke omraader som kan okkuperes
og hvilke forpliktelser, fordele
og byrder en okupasjon gir. Gjen-
nem en historisk redegjørelse
klarlegger han de mange gjæl-
dende syn paa spørmaalet om
deling om polaromraadene efter
sektorprincippet, som han be-
tegner som kunstig og vilkaarlig.
Bokens siste og største del er vi-
et den indgaaende redegjørelse
for forholdene paa Østgrønland.

Boken er utstyrt med en ræk-
ke karter. Den har krav paa al-
menhetens interesse og opmerk-

somhet. Men først og fremst
er den et vektig indlæg egnet til
at kaste lys over spørmaal som
er av overordentlig betydning
for vort land.

Lavanger Aftenblad nr 121.
Tuesday 27 mai 1930.

**En bok
av den høieste
aktualitet**

*Advokat
Kr. Fr. Brøgger
skriver i
Dagbladet:*

Gustav Smedals bok er med sine verdifulle opplysninger og sin videnskapslige tyngde en bok av den høieste aktualitet og interesse. Den vil bidra til endelig engang å åpne våre øine for de betydningsfulle interesser som vårt land har å varetå i de polare trakter.

GUSTAV SMEDAL
*Erhvervelse
av statshøihet
over Polaronråder.*
Kr. 7.50.

GYLDENDAL NORSK FORLAG

Norges interesser ved Ishavet

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiher over polarområder.
Gyldendal Norsk forlag.

Gjennem hundrer av år har nordmenn drevet fangstvirksomhet i de nordlige polarområder, og i den senere tid har våre fangstmenn spilt stor rolle også i de sydlige polarhav. I et slitsomt, farefullt liv har våre fangstfolk skapt en næringsgren som er av meget stor betydning for vårt land.

I det foredrag som lederen av Norges Svalbard- og Ishavsundersøkelser, dosent Adolf Hoel, holdt i Stavanger Grønlandsforening fikk man en overbevisende utredning av de store verdier som står på spill for vårt land i de nordlige polarområder. Det er spørsmål som folk i almindelighet har hatt liten forståelse av og lite kjennskap til. Men manglende forståelse av disse spørsmål kan bli lagnadstung for vårt folk. Meget lærerik i så måte var dosent Hoels påvisning av hvorledes Norge i 1826 på grunn av forsømmelighet fra statsmaktenes side tapte landområder som hadde vært norske skatteland i tusen år. Her er spor som burde skremme, og vekke vårt folk til aktpågivenhet. Fra forskjellig hold utfoldes der en intens virksomhet for å opnå besiddelse av polarområdene, og vi står utvilsomt foran avgjørelser som vil få vidtrekkende følger for vår næringsvirksomhet.

Advokat Gustav Smedal gav i 1928 i sin bok »Opgjør og forståelse med Danmark« en utførlig utredning av Grønlands-spørsmålet. I et nytt, omfangsrikt verk, »Erhvervelse av statshøiher over polarområder«, har han på en allsidig, helt videnskapelig måte behandlet hele spørsmålet om polarområdenes folkerettslige stilling og de forhold som her kan spille inn for våre egne næringsinteresser, både i de arktiske og antarktiske egne.

I en innledning fremholder forfatteren at interessen for arktiske og antarktiske strøk har i en årrekke vært stigende. Det er både økonomiske og videnskapelige interesser som her gjør sig gjeldende, og dessuten hensynet til luftfarten som mer og mer har påkalt oppmerksomhet. Alle disse hensyn har medført at der er opstått en sterk trang til å erverve land i polarområdene. Her fins i vår tid de eneste større landområder som fremdeles er statløse, — territorium nullius eller ingen manns land. Interessen for polarstrøkene har derfor i de siste 25 år gitt sig mange politiske utslag: Danmark gjør krav på hele Grønland. Kanada mener at det på grunn av sin beliggenhet har rett til hele øyriket mellom dets kyst og Nordpolen, og Russland forlanger med



Advokat Gustav Smedal.

samme begrunnelse alle land og øyer mellom dets arktiske nordkyst og Nordpolen. I Antarktika har det britiske verdensrike fremsatt krav som vilde gjøre en vesentlig del av dette kontinent til en britisk besiddelse.

Advokat Smedal gir i bokens første del en uttømmende utredning av spørsmålet om okkupasjon av landområder, og de problemer som oppstår i samband med en okkupasjon. Det er meget interessant å følge den utvikling som har funnet sted på dette område. Kravet til okkupasjonsrettmessighet er stadig blitt skjerpet. Det er derfor ikke nok at en stat påberoper sig opdagelsen av vedkommende landstrekning, heisning av flagg eller notifikasjon til andre makter. Folkeretten har oppstilt den regel, at en stat som vil okkupere et område, må ta dette effektivt i besiddelse, d. v. s. bringe området inn under sin kontroll og sitt styre. Dette kreves også for å opprettholde en tidligere erhvervet suverenitet. Bosettelse er ikke en betingelse for okkupasjon, og om utnyttelse av området bør kreves, har meningene vært delte.

Når en stat okkuperte en kyststrekning, blev det i sin tid sagt at høiheretsretten også omfattet øyer som lå i nærheten av kysten. Det er denne teori som går igjen i sektorprinsippet, som hr. Smedal behandler inngående i annen del av sitt verk.

Teorien om sektorprinsippet er først fremholdt av en kanadisk senator, P. Poirier. I det kanadiske senat la han i 1907 frem forslag om at Kanada skulde erklære at det tok i besiddelse de land og øyer som lå mellom dets nordkyst og polen. En russisk folkerettslærd, V. L. Lakhurtine, har senere optatt den samme tanke, og i henhold til denne teori har Sovjetunionen i et dekret av 15. april 1926 gjort krav på land og øyer som ligger mellom Sovjetunionens nordkyst og Nordpolen og meridianer trukket fra kystens

østligste og vestligste punkter. Det er i henhold til dette dekret Sovjetunionen gjør krav på Frans Josefs land, hvor nordmenn i uminnelige tider har drevet fangst.

Advokat Smedal påviser at sektorprinsippet ingen hjemmel har i folkeretten; men spørsmålet er sterkt fremme i den internasjonale drøftelse, og hvad det endelige resultat kan bli, vet ingen. Det er derfor all grunn til å følge utviklingen med spent oppmerksomhet.

I verkets siste del gjør forfatteren på en særdeles fyldestgjørende måte rede for de folkerettslige forhold vedrørende Østgrønland, hvor nordmennene i lange tider har drevet en utstrakt jakt- og fangstvirksomhet. Han påviser i henhold til gjeldende folkerettslige prinsipper at Østgrønland — med undtagelse av Angmagssalik — i 1924 var et ingenmannsland. Han har inngående gransket spørsmålet om der siden den tid er foregått forandringer med hensyn til suverenitetsforholdet, og kommer til det resultat at så ikke er tilfelle; Østgrønland er fremdeles et ingenmannsland, muligens med undtagelse av et lite område ved Scoresbysund, hvor Danmark har fått i stand en eskimokoloni.

Forfatteren fremholder at den norske kolonisasjon på Østgrønland er en naturlig fortsettelse av den virksomhet som norske fangstfolk i lange tider har utøvd i disse trakter. Blandt norske fangstfolk er det et utbredt ønske at den del av Østgrønland som nordmenn for tiden har kolonisert, kommer under norsk styre, med andre ord at denne del av Grønland blir underlagt norsk suverenitet. Her ligger også forholdene vel til rette for en norsk suverenitetserhvervelse.

Østgrønlands-overenskomsten mellom Norge og Danmark ophører i 1944, hvis den opsies til den tid, og det er en utbredt opfatning, fremholder forfatteren, at suverenitetstvisten mellom Danmark og Norge ikke vil bli avgjort før den tid. Hr. Smedal mener derimot at tvisten må få sin avgjørelse før. Der utfoldes øiensynlig fra dansk side, offentlig og privat, en intens virksomhet for å få forholdene tilrettelagt for en fremtidig dansk overhøiher over Østgrønland. Under enhver omstendighet har det norske folk all grunn til å følge denne virksomhet med den største oppmerksomhet.

Advokat Smedals utredninger i det foreliggende verk er bygd på grundige studier. Det er et veldig materiale forfatteren har gjennomgått, både fra folkeretten og fra politiske kampskrifter og diskusjoner. Utredningene er helt saklige og solid underbygd av vederheftige argumenter. Boken er skrevet i et lett og greit sprog, og fremstillingen er overalt særdeles interessant. De

spørsmål som behandles her, er av den største betydning for vårt folk, som i sin næringsvirksomhet har gjort sig mer gjeldende i de polare områder enn noe annet folk. Av særlig betydning vil det være at våre politikere er orientert i disse emner, og for alle som vil studere spørsmålet, er advokat Smedals verk et kilde-skrift av uvurderlig verd. Det er ingen lett oppgave forfatteren har hatt under utarbeidelsen av dette verk; men han har løst oppgaven på en måte som gjør ham fortjent til det norske folks takk. Når Ishavsrådet i den nærmeste fremtid skal opprettes, må advokat Smedal være selvskreven som medlem av dette.

Gyldendal Norsk Forlag fortjener også ros for den måte som det har løst sin del av oppgaven på. Boken har fått et vakkert og helt igjennem tiltalende utstyr.

Øystein Eskeland.

Norges interesser ved Ishavet

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiher over polarområder. Gyldendal Norsk forlag.

Gjennem hundrer av år har nordmenn drevet fangstvirksomhet i de nordlige polarområder, og i den senere tid har våre fangstmenn spilt stor rolle også i de sydlige polarhav. I et slitsomt, farefullt liv har våre fangstfolk skapt en næringsgren som er av meget stor betydning for vårt land.

I det foredrag som lederen av Norges Svalbard- og Ishavsundersøkelser, dosent Adolf Hoel, holdt i Stavanger Grønlandsforening fikk man en overbevisende utredning av de store verdier som står på spill for vårt land i de nordlige polarområder. Det er spørsmål som folk i almindelighet har hatt liten forståelse av og lite kjennskap til. Men manglende forståelse av disse spørsmål kan bli lagnadstung for vårt folk. Meget lærerik i så måte var dosent Hoels påvisning av hvorledes Norge i 1826 på grunn av forsømmelighet fra statsmaktenes side tapte landområder som hadde vært norske skattland i tusen år. Her er spor som burde skremme, og vekke vårt folk til aktpågivenhet. Fra forskjellig hold utfoldes der en intens virksomhet for å opnå besiddelse av polarområdene, og vi står utvilsomt foran avgjørelser som vil få vidtrekkende følger for vår næringsvirksomhet.

Advokat Gustav Smedal gav i 1928 i sin bok »Opgjør og forståelse med Danmark» en utførlig utredning av Grønlands-spørsmålet. I et nytt, omfangsrikt verk, »Erhvervelse av statshøiher over polarområder», har han på en allsidig, helt videnskapelig måte behandlet hele spørsmålet om polarområdenes folkerettslige stilling og de forhold som her kan spille inn for våre egne næringsinteresser, både i de arktiske og antarktiske egne.

I en innledning fremholder forfatteren at interessen for arktiske og antarktiske strøk har i en årrekke vært stigende. Det er både økonomiske og videnskapelige interesser som her gjør sig gjeldende, og dessuten hensynet til luftfarten som mer og mer har påkalt oppmerksomhet. Alle disse hensyn har medført at der er opstått en sterk trang til å erverve land i polarområdene. Her fins i vår tid de eneste større landområder som fremdeles er statløse, — territorium nullius eller ingen manns land. Interessen for polarstrøkene har derfor i de siste 25 år gitt sig mange politiske utslag: Danmark gjør krav på hele Grønland. Kanada mener at det på grunn av sin beliggenhet har rett til hele øyriket mellom dets kyst og Nordpolen, og Russland forlanger med



Advokat Gustav Smedal.

samme begrunnelse alle land og øyer mellom dets arktiske nordkyst og Nordpolen. I Antarktika har det britiske verdensrike fremsatt krav som vilde gjøre en vesentlig del av dette kontinent til en britisk besiddelse.

Advokat Smedal gir i bokens første del en uttømmende utredning av spørsmålet om okkupasjon av landområder, og de problemer som opstår i samband med en okkupasjon. Det er meget interessant å følge den utvikling som har funnet sted på dette område. Kravet til okkupasjonsrettmessighet er stadig blitt skjerpet. Det er derfor ikke nok at en stat påberoper sig opdagelsen av vedkommende landstrekning, heising av flagg eller notifikasjon til andre makter. Folkeretten har opstilt den regel, at en stat som vil okkupere et område, må ta dette effektivt i besiddelse, d. v. s. bringe området inn under sin kontroll og sitt styre. Dette kreves også for å opprettholde en tidligere ervervet suverenitet. Bosettelse er ikke en betingelse for okkupasjon, og om utnyttelse av området bør kreves, har meningene vært delte.

Når en stat okkuperte en kyststrekning, blev det i sin tid sagt at høiheretten også omfattet øyer som lå i nærheten av kysten. Det er denne teori som går igjen i sektorprinsippet, som hr. Smedal behandler inngående i annen del av sitt verk.

Teorien om sektorprinsippet er først fremholdt av en kanadisk senator, P. Poirier. I det kanadiske senat la han i 1907 frem forslag om at Kanada skulde erklære at det tok i besiddelse de land og øyer som lå mellom dets nordkyst og polen. En russisk folkerettslærd, V. L. Lakh-tine, har senere optatt den samme tanke, og i henhold til denne teori har Sovjetunionen i et dekret av 15. april 1926 gjort krav på land og øyer som ligger mellom Sovjetunionens nordkyst og Nordpolen og meridianer trukket fra kystens

østligste og vestligste punkter. Det er i henhold til dette dekret Sovjetunionen gjør krav på Frans Josefs land, hvor nordmenn i uminnelige tider har drevet fangst.

Advokat Smedal påviser at sektorprinsippet ingen hjemmel har i folkeretten; men spørsmålet er sterkt fremme i den internasjonale drøftelse, og hvad det endelige resultat kan bli, vet ingen. Det er derfor all grunn til å følge utviklingen med spent oppmerksomhet.

I verkets siste del gjør forfatteren på en særdeles fyldestgjørende måte rede for de folkerettslige forhold vedrørende Østgrønland, hvor nordmennene i lange tider har drevet en utstrakt jakt- og fangstvirksomhet. Han påviser i henhold til gjeldende folkerettslige prinsipper at Østgrønland — med undtagelse av Angmagssalik — i 1924 var et ingenmannsland. Han har inngående gransket spørsmålet om der siden den tid er foregått forandringer med hensyn til suverenitetsforholdet, og kommer til det resultat at så ikke er tilfelle; Østgrønland er fremdeles et ingenmannsland, muligens med undtagelse av et lite område ved Scoresbysund, hvor Danmark har fått i stand en eskimokoloni.

Forfatteren fremholder at den norske kolonisasjon på Østgrønland er en naturlig fortsettelse av den virksomhet som norske fangstfolk i lange tider har utøvd i disse trakter. Blandt norske fangstfolk er det et utbredt ønske at den del av Østgrønland som nordmenn for tiden har kolonisert, kommer under norsk styre, med andre ord at denne del av Grønland blir underlagt norsk suverenitet. Her ligger også forholdene vel til rette for en norsk suverenitetserhvervelse.

Østgrønlands-overenskomsten mellom Norge og Danmark ophører i 1944, hvis den opsies til den tid, og det er en utbredt opfatning, fremholder forfatteren, at suverenitetstvisten mellom Danmark og Norge ikke vil bli avgjort før den tid. Hr. Smedal mener derimot at tvisten må få sin avgjørelse før. Der utfoldes øiensynlig fra dansk side, offentlig og privat, en intens virksomhet for å få forholdene tilrettelagt for en fremtidig dansk overhøiher over Østgrønland. Under enhver omstendighet har det norske folk all grunn til å følge denne virksomhet med den største oppmerksomhet.

Advokat Smedals utredninger i det foreliggende verk er bygd på grundige studier. Det er et veldig materiale forfatteren har gjennomgått, både fra folkeretten og fra politiske kampskrifter og diskusjoner. Utredningene er helt saklige og solid underbygd av vederheftige argumenter. Boken er skrevet i et lett og greit sprog, og fremstillingen er overalt særdeles interessant. De

spørsmål som behandles her, er av den største betydning for vårt folk som i sin næringsvirksomhet har gjort sig mer gjeldende i de polare områder enn noe annet folk. Av særlig betydning vil det være at våre politikere er orientert i disse emner, og for alle som vil studere spørsmålet, er advokat Smedals verk et kilde-skrift av uvurderlig verd. Det er ingen lett opgave forfatteren har hatt under utarbeidelsen av dette verk; men han har løst opgaven på en måte som gjør ham fortjent til det norske folks takk. Når Ishavsrådet i den nærmeste fremtid skal opprettes, må advokat Smedal være selvskreven som medlem av dette.

Gyldendal Norsk Forlag fortjener også ros for den måte som det har løst sin del av opgaven på. Boken har fått et vakkert og helt igjennem tiltalende utstyr.

Oystein Eskeland.

Retten til polar- områder.

En aktuell bok av Grønlands-
lagets formann.

Gustav Smedal: Erhver-
velse av statshøihet over
polarområder. Gyldendal
Norsk Forlag.

Det er en aktuell bok forman-
nen i Norges Grønlandslag, ad-
vokat Gustav Smedal, har skre-
vet om «Erhvervelse av statshøi-
het over polarområder». Det sto-
re verk, som nettop er utsendt
av Gyldendal Norsk Forlag, er
resultatet av årelange studier.
Det kommenterer på en interes-
sant måte de spørsmål som er
reist i denne forbindelse i de se-
nere år.

Interessen for de arktiske og
antarktiske strøk har jo vært
sterkt stigende etterhvert som
trangen og den økonomiske nød-
vendighet av å skaffe sig land i
disse egne er vakt gjennom ut-
viklingen, først og fremst av
fangstvirksomheten og grube-
driften. Dessuten gir spørsmålet
om lufttrafikk over arktiske
strøk grunn til nye vurderinger.
Og sluttelig finnes jo i disse eg-
ne de eneste større landområder
som ennå er statsløse.

Advokat Smedal tar i sin bok
alle disse ting op til inngående
drøftelse. Han undersøker hvem
som har rett til å okkupere, hvil-
ke områder som kan okkuperes
og hvilke forpliktelser, fordeler
og byrder en okkupasjon gir.
Gjennom en historisk redegjørel-
se klarlegger han de mange gjel-
dende syn på spørsmålet om de-
ling av polarområdene efter sek-
torprinsippet, som han betegner
som kunstig og vilkårlig. Bo-
kens siste og største del er viet
den inngående redegjørelse for
forholdene på Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en rek-
ke karter. Den har krav på al-
menhetens interesse og opmerk-
somhet.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

Retten til polarområder.

En aktuell og verdifull bok av
Grønlandslagets formann.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiheret over polarområder.

Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell og verdifull bok formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om «Erhvervelse av statshøiheret over polarområder». Det store og innholdsrike verk, som nettopp er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en overmåte interessant måte de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Interessen for de arktiske og antarktiske strøk har jo vært sterkt stigende efterhvert som trangten til og den økonomiske nødvendighet av å skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen, først og

fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. Dessuten gir spørsmålet om lufttrafikk over arktiske strøk grunn til nye vurderinger. Og sluttelig finnes jo i disse egne de eneste større landområder som ennå er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til inngående drøftelse. Han undersøker hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordeler og byrder en okkupasjon gir. Gjennem en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområdene efter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en rekke kart. Den har krav på almenhetens interesse og oppmerksomhet. Men først og fremst er den et viktig innlegg egnet til å kaste lys over spørsmål som er av overordentlig betydning for vårt land.

Bladets navn:

N. H. & SIGFARTSTIDENDE

26. MAJ 1930

Gustav Smedal: „Erhvervelse av statshøihet over polaromraader“.

Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har paa Gyldendal Norsk Forlag utgit en meget interessant bok, «Erhvervelse av statshøihet over polaromraader».

Boken er tilegnet Adolf Hoel og er inndelt i følgende hovedavsnitt: okkupation, sektorprincippet og Øst-Grønland.

Efter en kort historisk oversikt nævnes, at de allierte makter efter verdenskrigen fandt at maatte revidere de bestemmelser som blev truffet av den afrikanske konferanse i 1884—1885. Den 10. september 1919 sluttedes en konvention i Saint-Germain-en-Laye, hvis artikkel 10 lyder:

Signatarmaktene anerkjender indenfor de omraader som hører under deres myndighet forpliktelsen til at opretholde en autoritet og en politistyrke, som er tilstrækkelig til at beskytte personer og eiendom og i paakommende tilfælde handels- og gjennomgangs-frihet.

Med andre ord, der kræves en effektiv besiddelsestagelse.

Der redegjøres derefter for spørsmålet om hvem der kan okkupere og hvilke omraader der kan okkuperes. Det vises, at en gyldig okkupation kun kan foretaes av en dertil specielt bemyndiget person; dog sees ogsaa enkelte eksempler paa at en okkupation som er foretat uten bemyndigelse etterpaa er blitt anerkjendt. Det land som okkuperes maa være herreløst, og folkeretten maa tillate at det okkuperes. Aapent hav kan ikke okkuperes; denne regel har sin hjemmel i sikker folkerettslig sædvaneret.

Forfatteren hævder, at det samme krav til effektiv okkupation som stilles til omraader i den tropiske eller tempererte zone ogsaa maa stilles til polaromraadene. Ført ut i sine konsekvenser blir imidlertid dette krav for vidtgaaende. Det vilde f. eks. føre til at ingen av de hittil foretatte okkupationer paa det antarktiske fastland var gyldige. Før i de trakter overvintrer som bekjendt ingen.

I denne forbindelse bør det ogsaa erindres, at mens U. S. A. tidligere var i favør av en effektiv okkupation, har man i den senere tid mærket en anden tone fra Washington. Det er saaledes nok at minde om, at der fra offisielt amerikansk hold blev tat avstand fra admiral Byrds uttalelser om at U. S. A. ikke hadde til hensikt at annektere land paa det antarktiske fastland

Forøvrig bør man, hvor det gjælder spørsmaal om okkupation av polaromraader ta hensyn til hvad der er gjennomførlig i praksis. Det kan jo ikke benektes, at der findes strøk, hvor overvintringer vilde kræve uforholdsmæssige ofre. Og allikevel kan de samme strøk ha sin store praktiske værdi i sommerhalvaaret.

Forfatteren er en smule sarkastisk i omtalen av de enorme britiske krav paa land av det antarktiske fastland og uttaler bl. a.: «Storbritannien gjør i dette tilfælde krav paa land, som delvis er helt ukjendt, som intet menneskelig øie har set og om hvis beskaffenhet man ikke har nogen sikker viden.»

Det bekjendte «sektorprincippet» vies en nærmere omtale i boken, og dets svake sider belyses. Enkelte «fordelinger» efter dette princip virker i høi grad komisk. Mens f. eks. Norge med sin lange kystlinje langt mot nord bare har faat en bitte liten sektor, har Danmark, som i sin helhet ligger fjernt fra polarcirkelen, faat sig «til-delt» en meget stor sektor.

Norge har som bekjendt ikke anerkjendt sektorprincippet, hvad forøvrig U. S. A. heller ikke har gjort.

Franz Josefs land blev som bekjendt i 1865 opdaget av nordmændene Nils Fredrik Rønnbeck og Andijärvi, men landet har været anset som et ingenmandsland. Norske fangstfolk har jevnlig om sommeren fanget deroppe og vore næringsinteresser der er betydelige. Hvilken vekt man skal tillegge russernes nylig foretagne annektion av Franz Josefs land — et land de ikke har opdaget og hvor de hittil bare har hat meget beskedne næringsinteresser — er noget uklart.

Der redegjøres indgaaende for forholdene paa Øst-Grønland, for norsk og dansk næringsvirksomhet, for landets økonomiske betydning, dets utforskning og kolonisering etc.

Øst-Grønlandsoverenskomsten mellem Norge og Danmark utløper i 1944, forutsat at den opsies. Forfatteren synes imidlertid at tænke sig en tidligere avgjørelse av tvistespoersmaalene, idet boken slutter med følgende ord: «Vi mener at tvisten vil faa sin avgjørelse før den tid.»

Det er mulig forfatteren hermed sikter til, at en saadan situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haug for at finde en løsning inden 1944. Og

det vilde vel være rimelig at anta, at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre

sig dette polarland end danskene.

Boken er meget greit skrevet, fængslende og interessant, og den bør læses av alle som har interesse av de ting den berører.

J. C. M.

Mandag 26 mai 1930.

Gustav Smedal: „Erhvervelse av statshøiher over polaromraader“.

Advokat Gustav Smedal, Stavanger, har paa Gyldendal Norsk Forlag utgit en meget interessant bok, «Erhvervelse av statshøiher over polaromraader».

Boken er tilegnet Adolf Hoel og er inndelt i følgende hovedavsnitt: okkupation, sektorprincippet og Øst-Grønland.

Efter en kort historisk oversikt nævnes, at de allierte makter efter verdenskrigen fandt at maatte revidere de bestemmelser som blev truffet av den afrikanske konferanse i 1884—1885. Den 10. september 1919 sluttet en konvention i Saint-Germain-en-Laye, hvis artikkel 10 lyder:

Signatarmaktene anerkjender indenfor de omraader som horer under deres myndighet forpliktelsen til at opretholde en autoritet og en politistyrke, som er tilstrækkelig til at beskytte personer og eiendom og i paakommende tilfælde handels- og gjennomgangs-frihet.

Med andre ord, der kræves en effektiv besiddelsestagelse.

Der redegjøres derefter for spørsmålet om hvem der kan okkupere og hvilke omraader der kan okkuperes. Det vises, at en gyldig okkupation kun kan foretaes av en dertil specielt bemyndiget person; dog sees ogsaa enkelte eksempler paa at en okkupation som er foretat uten bemyndigelse etterpaa er blit anerkjendt. Det land som okkuperes maa være herreløst, og folkeretten maa tillate at det okkuperes. Aapent har man ikke okkuperes; denne regel har sin hjemmel i sikker folkerettslig sædvaneret.

Forfatteren hævder, at det samme krav til effektiv okkupation som stilles til omraader i den tropiske eller tempererte zone ogsaa maa stilles til polaromraadene.

Ført ut i sine konsekvenser blir imidlertid dette krav for vidtgaaende. Det vilde f. eks. føre til at ingen av de hittil foretatte okkupationer paa det antarktiske fastland var gyldige. For i de trakter overvintret som bekjendt ingen.

I denne forbindelse bør det ogsaa erindres, at mens U. S. A. tidligere var i favør av en effektiv okkupation, har man i den senere tid mærket en anden tone fra Washington. Det er saaledes nok et minde om, at der fra offisielt amerikansk hold blev tat avstand fra admiral Byrds uttalelser om at U. S. A. ikke hadde til hensikt at annektere land paa det antarktiske fastland.

Forøvrig bør man, hvor det gjælder spørsmålet om okkupation av polaromraader ta hensyn til hvad der er gjennomførlig i praksis. Det kan jo ikke benektes, at der findes strøk, hvor overvintringer vilde kræve uforholdsmæssige ofre. Og allikevel kan de samme strøk ha sin store praktiske værdi i sommerhalvaaret.

Forfatteren er en smule sarkastisk i omtalen av de enorme britiske krav paa land av det antarktiske fastland og uttaler bl. a.: «Storbritannien gjør i dette tilfælde krav paa land, som delvis er helt ukjent, som intet menneskelig øie har set og om hvis beskaffenhet man ikke har nogen sikker viden.»

Det bekjendte «sektorprincippet» vies en nærmere omtale i boken, og dets svake sider belyses. Enkelte «fordelinger» efter dette princip virker i høi grad komisk. Mens f. eks. Norge med sin lange kystlinje langt mot nord bare har faat en bitte liten sektor, har Danmark, som i sin helhet ligger fjernt fra polarcirkelen, faat sig «til-delt» en meget stor sektor.

Norge har som bekjendt ikke anerkjendt sektorprincippet, hvad forøvrig U. S. A. heller ikke har gjort.

Franz Josefs land blev som bekjendt i 1865 opdaget av nordmændene Nils Fredrik Rønnbeck og Andijarvi, men landet har været anset som et ingenmandsland. Norske fangstfolk har jevnlig om sommeren fanget deroppe og vore næringsinteresser der er betydelige. Hvilken vekt man skal tillegge russernes nylig foretagne annekstion av Franz Josefs land — et land de ikke har opdaget og hvor de hittil bare har hat meget beskedne næringsinteresser — er noget uklart.

Der redegjøres indgaaende for forholdene paa Øst-Grønland, for norsk og dansk næringsvirksomhet, for landets økonomiske betydning, dets utforskning og kolonisering etc.

Øst-Grønlandsoverenskomsten mellem Norge og Danmark utløper i 1944, forutsat at den opsies. Forfatteren synes imidlertid at tænke sig en tidligere avgjørelse av tvistespoersmaalene, idet boken slutter med følgende ord: «Vi mener at tvisten vil faa sin avgjørelse før den tid.»

Det er mulig forfatteren hermed sikter til, at en saadan situation kan komme til at opstaa, at man maa gaa til Haag for at finde en løsning inden 1944. Og

det vilde vel være rimelig at anta, at en voldgift vilde gaa i Norges favør, da Norges interesser paa Øst-Grønland er saa meget større end Danmarks, og fordi nordmændene har saa meget større naturlige betingelser for at nyttiggjøre

sig dette polarland end danskene.

Boken er meget greit skrevet, fængslende og interessant, og den bør læses av alle som har interesse av de ting den berører.

J. C. M.

"Pagaland" nr 118

fredag 24 mai 1930.

Smedals bok.

Advokat Kr. Fr. Brøgger slutter en anmeldelse av Gustav Smedals nye bok slik:

Gustav Smedals bok er med sine verdifulle opplysninger og sin videnskapelige tyngde en bok av den høieste aktualitet og interesse. Det er bare å beklage at boken ikke forlengst er fremkommet. Den vil imidlertid om den kommer sent bidra til endelig en gang å åpne våre øine for de betydningsfulle interesser som vårt land har å vareta i de polare trakter.

Tiden Tegn nr 120.

Lørdag 24 mai 1930.

**En bok
av den høieste
aktualitet**

*Advokat
Kr. Fr. Brøgger
skriver i
Dagbladet:*

Gustav Smedals bok er med sine verdifulle opplysninger og sin videnskape-
lige tyngde en bok av den
høieste aktualitet og inter-
esse. Den vil bidra til ende-
lig engang å åpne våre øine
for de betydningsfulle inter-
esser som vårt land har å
vareta i de polare trakter.

GUSTAV SMEDAL
*Erhvervelse
av statshøihet
over Polarområder.
Kr. 7.50.*

GYLDENDAL NORSK FORLAG

Herøldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

Bok-nytt.

Gustav Smedal: "Erhvervelse av statshøihet over polarområdet". Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell og verdifull bok formannen i Norges Grønlagslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om "Erhvervelse av statshøihet over polarområder". Det store og innholdsrike verk, som nettop er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en overmåte interessant måte de mange spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse op til inngående drøftelse. Han undersøker hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordeler og byrder en okkupasjon gir. Gjennom en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområde efter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en rekke karter. Den har krav på almenhetens interesse og oppmerksomhet.

Roald Amundsens opdagelsesreiser.

Av den store minneutgave av Roald Amundsens opdagelsesreiser er hefte 30 utkommet på Gyldendal Norsk Forlag. Det nye, rikt illustrete hefte gir en fengslende beretning om de siste forberedelser og starten til den første flukt over Polhavet 1925.

Hvilken rett og hvilke muligheter har nordmennene i Øst-Grønland.



Av
advokat G. Smedal.

Advokat Gustav Smedal har i disse dager sendt ut en bok på Gyldendals Forlag: Erhvervelse av statshøiher over polarområder. Det er en bok på 240 sider, hvori advokat Smedal behandler spørsmålet om retten til de arktiske egner i hele sin bredde.

Boken har følgende hovedavsnitt: Okkupasjonen, Sektorprinsippet og Østgrønland. Etter en historisk utredning gir han en klar og lettfattelig utredning om de enkelte land og områder, og så kommer sektorprinsippet som nu Sovjet-Russland hevder. Hele det arktiske område deles i sektorer, og isdekket hav betraktes statsrettslig som fast land. Etter den russiske inndeling får Norge bare en smal stripe omfattende Svalbard.

Omtrent halvparten av boken er viet Østgrønland. Etter en historisk oversikt som klart og ugjendrivelig belyser Norges rettigheter, forteller han om dansk og norsk næringsvirksomhet på Østgrønland og landets økonomiske betydning. Det kan ha sin interesse å fastslå at det er nordmennene som har utnyttet mulighetene i disse områder, og som utnytter dem den dag i dag. Og det er ikke minst nordmennene som har utforsket dem. Det gjelder særlig områdene fra Scorebysund og nordover.

Siden 1922 har Norge hatt radio- og værvarslingsstasjon i Myggbukta, hatt årlige over-

overvintringsekspedisjoner, og den norske fangstvirksomhet i disse egner er nu utvidet slik at man kan tale om en ny norsk kolonisasjon. Der er nu bygget hytter og anlagt stasjoner fra Wollaston forland til Ymerøya, en kyststrekning på 300 km. Der er ialt bygget 55 norske hus, og i sommer reiser en norsk ekspedisjon over under ledelse av docent Hoel for å anlegge en ny radiostasjon og bygge flere hus. Foruten mulighetene ved fangst og fiske er der også verdier i fjellene.

Advokat Smedal slutter sin bok slik:

«Den norske kolonisasjon er en naturlig fortsettelse av den virksomhet som norske fangstfolk har utøvet på Østgrønland helt fra siste halvdel av forrige århundre. Hos norske fangstfolk er det et utbredt ønske at den del av Østgrønland som nordmenn for tiden har kolonisert, kommer under norsk styre. De er meget imot at denne del av landet blir dansk.

Foreløpig har Norge ikke lagt under sig denne kyststrekning. Alle forhold ligger imidlertid vel tilrette for en norsk suverenitetserhvervelse».

Bladets navn:

Retten til polaromraader.

En aktuell og værdifuld bok av
Grønlandslagets formand.

Gustav Smedal: Er-
hvervelse av statshøihet
over polaromraader.
Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell og værdifuld bok formanden i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om «Erhvervelse av statshøihet over polaromraader». Det store og indholdsrike verk, som netop er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av aarelange studier. Det kommenterer paa en overmaate interessant maate de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere aar.

Interessen for de arktiske og de antarktiske strøk har jo været sterkt stigende efterhvert som trangten til og den økonomiske nødvendighet av at skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen, først og fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. Desuten gir spørsmålet om lufttrafik over arktiske strøk grund til nye vurderinger. Og sluttelig findes jo i disse egne de eneste større landomraader som endnu er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til indgaaende drøftelse. Han undersøker hvem som har ret til at okkupere, hvilke omraader som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordele og byrder en okkupation gir. — Gjennem en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjældende syn paa spørsmålet om deling av polaromraadene efter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den indgaaende redegjørelse for forholdene paa Østgrønland.

Boken er utstyret med en række karter. Den har krav paa almenhetens interesse og oppmerksomhet. Men først og fremst er den et væktig indlæg egnet til at kaste lys over spørsmål som er av overordentlig betydning for vort land.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

Arbeideren
11. 12. 1939

Retten til polarområder.



Gustav Smedal:
«Erhvervelse av statshoi-
het over polarområder.»
Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell og verdifull bok formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om «Erhvervelse av statshoihet over polarområder». Det store og innholdsrike verk, som nettop er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en overmåte interessant måte de mange spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse op til inngående drøftelse. Han undersøker hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordeler og byrder en okkupasjon gir. Gjennom en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområdene efter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en rekke kart. Den har krav på almenhetens interesse og oppmerksomhet.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

Nye bøker

Retten til polarområder.
En aktuell og verdifull bok av
Grønlandslagets formann.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshoihet over polarområder. — Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i hoi grad aktuell og verdifull bok formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om Erhvervelse av statshoihet over polarområder. Det store og innholdsrike verk, som nettop er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en overmåte interessant måte de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Interessen for de arktiske og antarktiske strøk har jo vært sterkt stigende etterhvert som trangen til og den økonomiske nødvendighet av å skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen, først og fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. Dessuten gir spørsmålet om lufttrafikk over arktiske strøk grunn til nye vurderinger. Og sluttelig finnes jo i disse egne de eneste større landområder som enn er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til inngående drøftelse. Han undersøker hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordele og byrder en okkupasjon gir. Gjennom en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområdene etter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en rekke karter. Den har krav på almenhetens interesse og opmerksomhet. Men først og fremst er den et viktig innlegg egnet til å kaste lys over spørsmål som er av overordentlig betydning for vårt land.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn

Retten til polarområder.

En aktuell og verdifull bok av
Grønlandslagets formann.

Gustav Smedal: Er-
hvervelse av statshøihet
over polarområder.
Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høy grad aktuell og verdifull bok formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal, har skrevet om «Erhvervelse av statshøihet over polarområder». Det store og innholdsrike verk, som nettop er utsendt

av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en overmåte interessant måte de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Interessen for de arktiske og antarktiske strøk har jo vært sterkt stigende etterhvert som trangen til og den økonomiske nødvendighet av å skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen, først og fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. Dessuten gir spørsmålet om lufttrafikk over arktiske strøk grunn til nye vurderinger. Og sluttelig finnes jo i disse egne de eneste større landområder som ennå er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til inngående drøftelse. Han undersøker hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordele og byrder en okkupasjon gir. Gjennom en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområdene efter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Østgrønland.

Boken er utstyrt med en rekke karter. Den har krav på almenhetens interesse og oppmerksomhet. Men først og fremst er den et vektig innlegg egnet til å kaste lys over spørsmål som er av overordentlig betydning for vårt land.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

*Vestfold
Sandefjord*

Retten til polarområder.

En aktuell og verdifull bok av
Grønlandslagets formann.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiher over polarområder. Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell og verdifull bok formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om «Erhvervelse av statshøiher over polarområder». Det store og innholdsrike verk, som nettop er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en overmåte interessant måte de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Interessen for de arktiske og antarktiske strøk har jo været sterkt stigende efterhvert som trangen til og den økonomiske nødvendighet av å skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen, først og fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. Dessuten gir spørsmålet om lufttrafikk over arktiske strøk grunn til nye vurderinger. Og sluttelig finnes jo i disse egne de eneste større landområder som ennå er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til inngående drøftelse. Han undersøker hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordele og byrder en okkupasjon gir. Gjennem en historisk redegjø-

relse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområdene efter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Østgrønland.

Boken er utstyrt med en rekke karter. Den har krav på almenhetens interesse og opmerksomhet.. Men først og fremst er den et vektig innlegg egnet til å kaste lys over spørsmål som er av overordentlig betydning for vårt land.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

Retten til polarområder.

En aktuell og verdifull bok
av Grønlandslaget's formann.

Gustav Smedal: Erhvervelse
av statshøiheret over polar-
områder.

Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell
og verdifull bok formannen i
Norges Grønlandslag, advokat
Gustav Smedal har skrevet om
«Erhvervelse av statshøiheret
over polarområder». Det store
og innholdsrike verk, som nett-
op er utsendt av Gyldendal
Norsk Forlag, er resultatet av
årelange studier. Det kommentere-

rer på en overmåte interessant
måte de spørsmål som er reist
i denne forbindelse i de senere
år.

Interessen for de arktiske og
antarktiske strøk har jo vært
sterkt stigende efterhvert som
trangen til og den økonomiske
nødvendighet av å skaffe sig
land i disse egne er vakt gjen-
nem utviklingen, først og fremst
av fangstvirksomheten og gru-
bedriften. Dessuten gir spørsmålet
om lufttrafikk over ark-
tiske strøk grunn til nye vurde-
ringer. Og sluttelig finnes jo i
disse egne de eneste større land-
områder som nu er statsløse.

Advokat Smedal tar i sin bok
alle disse ting op til inngående
drøftelse. Han undersøker hvem
som har rett til å okkupere,
hvilke områder som kan okku-
peres og hvilke forpliktelser,
fordele og byrder en okkupasjon
gir. Gjennem en historisk rede-
gjørelse klarlegger han de man-
ge gjeldende syn på spørsmålet
om deling av polarområdene ef-
ter sektorprinsippet, som han
betegner som kunstig og vilkårlig.
Bokens siste og største del
er viet den inngående redegjø-
relse for forholdene på Øst-
Grønland.

Boken er utstyrt med en rekke
karter. Den har krav på almenhetens
interesse og oppmerksomhet. Men
først og fremst er den et vektig
innlegg egnet til å kaste lys over
spørsmål som er av overordentlig
betydning for vårt land.

Nidaros
22/5 30.

Retten til polar- områder.

En aktuell bok av Grønlands-
lagets formann.



Gustav Smedal: Erhver-
velse av statshøiher over
polarområder. Gyldendal
Norsk Forlag.

Det er en aktuell bok forman-
nen i Norges Grønlandslag, advokat
Gustav Smedal har skrevet om «Er-
hvervelse av statshøiher over polar-
områder». Det store verk, som
nettop er utsendt av Gyldendal
Norsk Forlag, er resultatet av åre-
lange studier. Det kommenterer på
en interessant måte de spørsmål
som er reist i denne forbindelse i
de senere år.

Interessen for de arktiske og
antarktiske strøk har jo vært sterkt
stigende efterhvert som trangen til
og den økonomiske nødvendighet
av å skaffe sig land i disse egne
er vakt gjennom utviklingen, først
og fremst av fangstvirksomheten
og grubedriften. Dessuten gir
spørsmålet om lufttrafikk over ark-
tiske strøk grunn til nye vurde-
ringer. Og sluttelig finnes jo i dis-
se egne de eneste større landom-
råder som ennå er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle
disse ting op til inngående drøftel-
se. Han undersøker hvem som har
rett til å okkupere, hvilke områder
som kan okkuperes og hvilke for-
pliktelser, fordele og byrder en
okkupasjon gir. Gjennem en histo-
risk redegjørelse klarlegger han de
mange gjeldende syn på spørsmålet
om deling av polarområdene efter
sektorprinsippet, som han betegner
som kunstig og vilkårlig. Bokens
siste og største del er viet den inn-
gående redegjørelse for forholdene
på Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en rekke
karter. Den har krav på almenhe-
dens interesse og oppmerksomhet.

Retten til polar- områder.

En aktuell bok av Grønlands-
lagets formann.



Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøihet over polarområder. Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en aktuell bok formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om «Erhvervelse av statshøihet over polarområder». Det store verk, som nettop er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en interessant måte de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Interessen for de arktiske og antarktiske strøk har jo vært sterkt stigende etterhvert som trangen til og den økonomiske nødvendighet av å skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen, først og fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. Dessuten gir spørsmålet om lufttrafikk over arktiske strøk grunn til nye vurderinger. Og sluttelig finnes jo i disse egne de eneste større landområder som ennå er statløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til inngående drøftelse. Han undersøker hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordele og byrder en okkupasjon gir. Gjennom en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområdene etter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Øst-Grønland.

Boken er utstyrt med en rekke karter. Den har krav på almenhetens interesse og oppmerksomhet.

21. MAJ 1930

Herredømmet i de arktiske og antarktiske trakter.

Av Kr. Fr. Brøgger.

Gustav Smedal: Erhvervelse av Statsøiheret over Polarområder. — Gyldendal Norsk forlag.

Den uendelige underlige isverden i polarstrøkene har alltid vakt interesse. Ferdene over ismarker og isfylte farvann i nord og syd har litt efter litt klarlagt for oss dette isens eventyrland som er så forskjellig fra alle andre.

I den senere tid har denne interesse for de arktiske og antarktiske strøk steget i vesentlig grad. Det er ikke lengre bare sportsprestasjonen og de store videnskapelige resultater som vekker vår interesse. I stigende grad har man festet sig ved disse trakters økonomiske betydning. Hvalfangst i Sydishavet, selfangst i Kvitsjøen, Vesterisen og Danmarksstredet, de store torske- og kveite-forekomster ved Vest-Grønland og Bjørnøya — kort sagt fangst og fiske i de polare strøk, muligheter for fund av verdifulle metaller, mineraler og sist og ikke minst polarområdets betydning for luftfartsteknikkens utvikling har henledet den internasjonale verdens oppmerksomhet på den umåtelige isverden omkring nord- og sydpolen.

Denne voksende interesse skyldes i særlig grad de økonomiske og praktiske hensyn, og man ser den ene stat efter den annen fremsette stadig mer vidtgående territorialkrav i disse tidligere upåaktede øde egne.

De store betydningsfulle videnskapelige opdagelser, som i særlig grad skyldes norsk innsats, har reist et nytt strids-spørsmål i den internasjonale politikk: Herredømmet i polartraktene. Det er dette spørsmål advokat Smedal har optatt til behandling i sitt verdifulle verk om erhvervelse av statsøiheret over polarområder.

Hele det betydningsfulle problem om retten til den herreløse isverden i Arktika og Antarktika har Smedal optatt til allsidig drøftelse. Han klarlegger okkupasjonsspørsmålet og gjennomgår efter en interessant hi-

storisk orientering de motstridende interesser og synspunkter som her gjør sig gjeldende. Og han påviser skarpt hvorledes kravene til okkupasjonen skjerpes og nødvendiggjør en «effektiv besiddelse». Det er ikke lengre tilstrekkelig bare å op-dage land, heise et flagg og derpå notifikere overtagelsen.

I annen del behandler forfatteren sektor-prinsippet som spiller en avgjørende rolle for de norske interesser i de nordlige polaregner. Teorien om sektorinndelingen, der med stor styrke er fremsatt av russeren Lakh-tine, går ut på intet mindre enn å berøve nordmennene enhver fangst-mulighet i polarområdet bortsett fra Svalbard. Hele det omfattende fangstområde mellom Grønlands vestkyst og Svalbard tillegges Danmark — et område, hvor norske fangstmenn og fiskere i årrekker har øvet en betydningfull virksomhet. Likeledes er et annet gammelt norsk fangstområde — Franz Josefs land — tillagt russerne. Smedal påviser med overbevisende styrke at dette prinsipp ingen hjemmel har i folkeretten og må avvises.

I siste del av boken tilrettelegger Smedal Øst-Grønlands-spørsmålet. Han gjennomgår suverenitetsstriden mellom Danmark og Norge, og fremholder klart de historiske og juridiske syakheter i de danske krav. Utenriksminister Ihlens uheldige uttalelse av 22. juli 1919, der påberopes som et av hovedargumentene fra dansk side til støtte for det standpunkt at Grønland i sin helhet er dansk, optas til inngående drøftelse. Forfatteren presiserer at den danske sendemanns henvendelse til Ihlen var en underhåndshenvendelse for å sondere stemningen og opnå en orientering med hensyn til den norske regjerings stilling til de danske Grønlandsplaner. Ihlens svar er også formet slik at det ingen endelig ordning derved kom istand. Han stiller i utsikt en velvillig holdning når spørsmålet senere vil bli reist. Videre konstaterer

Herredømmet i de arktiske og antarktiske trakter.

Av Kr. Fr. Brøgger.

Gustav Smedal: Erhvervelse av Statshøiheet over Polarområder. — Gyldendal Norsk forlag.

Den uendelige underlige isverden i polarstrøkene har alltid vakt interesse. Ferdene over ismarker og isfylte farvann i nord og syd har litt efter litt klarlagt for oss dette isens eventyrland som er så forskjellig fra alle andre.

I den senere tid har denne interesse for de arktiske og antarktiske strøk steget i vesentlig grad. Det er ikke lengre bare sportsprestasjonen og de store videnskapelige resultater som vekker vår interesse. I stigende grad har man festet sig ved disse traktors økonomiske betydning. Hvalfangst i Sydishavet, selfangst i Kvitsjøen, Vesterisen og Danmarksstredet, de store torske- og kveiteforekomster ved Vest-Grønland og Bjørnøya — kort sagt fangst og fiske i de polare strøk, muligheter for fund av verdifulle metaller, mineraler og sist og ikke minst polarområdets betydning for luftfartsteknikkens utvikling har henledet den internasjonale verdens oppmerksomhet på den umåtelige isverden omkring nord- og sydpolen.

Denne voksende interesse skyldes i særlig grad de økonomiske og praktiske hensyn, og man ser den ene stat efter den annen fremsette stadig mer vidtgående territorialkrav i disse tidligere upåaktede øde egne.

De store betydningsfulle videnskapelige opdagelser, som i særlig grad skyldes norsk innsats, har reist et nytt strids-spørsmål i den internasjonale politikk: Herredømmet i polartraktene. Det er dette spørsmål advokat Smedal har optatt til behandling i sitt verdifulle verk om erhvervelse av stats-høiheet over polarområder.

Hele det betydningsfulle problem om retten til den herreløse isverden i Arktika og Antarktika har Smedal optatt til allsidig drøftelse. Han klarlegger okkupasjonsspørsmålet og gjennomgår efter en interessant hi-

storisk orientering de motstridende interesser og synspunkter som her gjør sig gjeldende. Og han påviser skarpt hvoreledes kravene til okkupasjonen skjerpes og nødvendiggjør en «effektiv besiddelse». Det er ikke lengre tilstrekkelig bare å opdage land, heise et flagg og derpå notifikere overtagelsen.

I annen del behandler forfatteren sektor-prinsippet som spiller en avgjørende rolle for de norske interesser i de nordlige polaregner. Teorien om sektorinndelingen, der med stor styrke er fremsatt av russeren Lakh-tine, går ut på intet mindre enn å berøve nordmennene enhver fangst-mulighet i polarområdet bortsett fra Svalbard. Hele det omfattende fangstområde mellom Grønlands vestkyst og Svalbard tillegges Danmark — et område, hvor norske fangstmenn og fiskere i årrekker har øvet en betydningfull virksomhet. Likeledes er et annet gammelt norsk fangstområde — Franz Josefs land — tillagt russerne. Smedal påviser med overbevisende styrke at dette prinsipp ingen hjemmel har i folkeretten og må avvises.

I siste del av boken tilrettelegger Smedal Øst-Grønlands-spørsmålet. Han gjennomgår suverenitetsstriden mellom Danmark og Norge, og fremholder klart de historiske og juridiske svakheter i de danske krav. Utenriksminister Ihlens uheldige uttalelse av 22. juli 1919, der påberopes som et av hovedargumentene fra dansk side til støtte for det standpunkt at Grønland i sin helhet er dansk, optas til inngående drøftelse. Forfatteren presiserer at den danske sendemanns henvendelse til Ihlen var en underhåndshenvendelse for å sondere stemningen og opnå en orientering med hensyn til den norske regjerings stilling til de danske Grønlandsplaner. Ihlens svar er også formet slik at det ingen endelig ordning derved kom istand. Han stiller i utsikt en velvillig holdning når spørsmålet senere vil bli reist. Videre konstaterer

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn:

STAVANGEREN

21. MAJ 1930

Advokat Smedals nye bok.

En uttalelse av dosent Hoel.

I sitt foredrag igår om våre interesser i de arktiske strøk (som finnes referert på et annet sted i dagens avis) sa dosent Adolf Hoel bl. a. at det er av stor betydning at man i disse spørsmål er på det rene med de folkerettsregler som kommer til anvendelse, at man i det hele tatt er klar over de rettsregler som man har å ta hensyn til når der er tale om en suverenitetserhvervelse. På dette område vil advokat Smedals bok „Erhvervelse av stats-hoihet over polarområder“ komme til å få stor betydning.

*"Savangeren" nr 115.
Onsdag 21 mai 1990.*

Advokat Smedals nye bok.

En uttalelse av dosent Hoel.

I sitt foredrag igår om våre interesser i de arktiske strøk (som finnes referert på et annet sted i dagens avis) sa dosent Adolf Hoel bl. a. at det er av stor betydning at man i disse spørsmål er på det rene med de folkerettsregler som kommer til anvendelse, at man i det hele tatt er klar over de rettsregler som man har å ta hensyn til når der er tale om en suverenitetserhvervelse. På dette område vil advokat Smedals bok „Erhvervelse av stats-
høihet over polarområder“ komme til å få stor betydning.



GL. MØNT 4. KØBENHAVN K.
TELF. CENTRAL 11,995

Bladet:

Nationaltidende

skriver den

20 MAJ 1930

Striden om Polaregnene.

Norge og Østgrønland.

Formanden for Norges Grønlands-Forening, Advokat Gustav Smedal i Stavanger, har hos Norsk Gyldendal udgivet en Bog med Titlen: *Erhvervelse af statshøjhed over polarområder*. Da vi ikke har haft Lejlighed til selv at gøre os bekendt med dette Arbejde, skal vi — i hvert Fald foreløbig — nøjes med at gengive, hvad *Tidens Tegn* oplyser om dets Indhold:

Advokat Smedal undersøger Problemet om Suverænitets-Retten til de herreløse Omraader i de nordlige og sydlige Polaregne. Værkets første Del

omhandler *Okkupationen* og de dermed i Forbindelse staaende Spørgsmaal om *effektiv Besiddelse*, *Notifikation af Besiddelsestagen*, *Opdagelse* og *fiktiv* (foregiven) *Besiddelsestagen*. Forfatteren paapeger, at Okkupations-Begrebet har gennemgaaet en betydelig Udvikling i den nyere Tid; effektiv Okkupation betragtes i vore Dage ikke som fuldbyrdet og vil ikke kunne vente mellemstatslig Anerkendelse alene paa Grundlag af Opdagelse, Flagets Hejsning og paafølgende Notifikation til Magterne. Suveræniteten anerkendes kun, naar der foreligger *effektiv Besiddelse*, hvilket vil sige: fast Kontrol og Administration.

Værkets anden Del handler om det saakaldte *Sektorprincip*, der først er opstillet af Canadieren Poirier og derefter — i en noget ændret Form — af Russeren Lahktin. Denne Teori gaar ud paa, at der mellem vedkommende Polarlands Nordkyst og Nordpolen trækkes to Linier fra Landets østligste og vestligste Punkt, og at alt Land og Hav, som ligger indenfor den herved fremkomne *Sektor* (Afsnit), betragtes som underliggende den paagældende Stats Suverænitet.

Dette *Sektorprincip* er knæsat af Sovjet-Rusland i Dekretet af 15. April 1926, og det er i Henhold hertil, at Rusland bl. a. har gjort Krav paa Franz Josephs-Land. Principet godkendes derimod ikke af de øvrige i de arktiske Egne interesserede Stater (Canada maaske undtaget), og efter Advokat Smedals Opfattelse strider det ogsaa mod Folkeretten.

Værkets tredje Del omhandler Spørgsmaalet Østgrønland. Forfatteren gør her gældende, at de eneste Midler, hvorved „Norge kan erobre Suveræniteten over Østgrønland“, bestaar i effektiv Besiddelsestagen og øget Kolonisations- og Nærings-Virksomhed, „som giver den selvfølgelig Ret til norsk Overhøjhed“.

Dette Program ligger i hvert Fald ikke Klarhed.

Advokat Smedals nye bok.

Anmeldt av o.r.sakfører Håkon Benneche.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statshoihet over polarområder. — Gyldendal Norsk Forlag, Oslo. — 240 sider.

I 1928 utkom advokat Smedals bok «Opgjør og forståelse med Danmark», hvor han behandlet Grønlands-saken bistorisk og politisk og belyste spørsmålet om Norges erhvervelse av suverenitet over deler av Øst-Grønland.

Nu foreligger fra samme forfatter en ny bok: «Erhvervelse av statshoihet over polarområder».

Klart og interessant gis først en fremstilling av reglene for okkupasjon av land, dernest redegjøres for sektorprinsippet — en nyopfunnet lettvinnt måte å skaffe en stat polarland på, og endelig gis Øst-Grønlandsspørsmålet en inngående behandling.

Det er et meget fortjenstfullt arbeid som her foreligger. Det gir oss i rette tid beskjed om en hel del ting som interesserer alle nasjoner fordi hvalfangst og flyvning har gitt polarområdene ny betydning og oss nordmenn også fordi de har tilknytning til Grønland-saken.

Bokens første del om okkupasjon legger nytt land til folkeretten for så vidt som forfatteren visstnok er den første som har behandlet de særspørsmål der melder sig når okkupasjonen gjelder polarstrøk. Fremstillingen synes solid underbygd med kildestudier og henvisninger og virker på mig nøktern og overbevisende.

I bokens annen del gjøres rede for sektorprinsippet — det prinsipp hvorefter enkelte stater uten videre har krevd suverenitet over den grunn med tilgrensede hav som ligger mellom statens nordkyst og nordpolen. Kanada så vidt skjønnes og Sovjetrepublikken gjør slike krav der særlig har betydning for de stater som har besiddelser i den nordpolare sone.

Forfatteren drøfter også sektorprinsippet betydning for den sydpolare sone. Han leverer en grundig og så vidt skjønnes effektiv imøtegåelse av dette nylavte prinsipp der ikke kan ses å bygge på hverken rett eller billighet.

I bokens tredje del behandler forfatteren som nevnt Øst-Grønland-overenskomsten og påviser på grunnlag av sin lære i bokens første og annen del at overenskomsten ikke er til



Advokat Smedal.

ne adskillig fangstvirksomhet. I mai og juni 1921 stengte Danmark imidlertid også det veldige Øst-Grønland. Da protesterte nordmennene. De meddelte den danske regjering at Norge ikke kunde anerkjenne Danmarks suverenitet over Øst-Grønland. Protesten hadde til følge forhandlinger, som vel ikke førte til enighet, men som ledet til at det blev avsluttet en for det første 20-årig overenskomst (av 9. juli 1924) som midlertidig praktisk løste de verste vanskeligheter. Ved overenskomsten blev Øst-Grønland atter åpent. Der innrømmes fri adgang til landet for fartoier, besetning og andre personer ombord til overvintring, jakt, fangst og fiske samt til oprettelse av telegraf, telefon og værvarslingsstasjoner så vel som til anlegg i videnskapelig og humanitært øiemed. Øst-Grønland betegnes i overenskomsten som den del av Grønlands østkyst med tilstøtende farvann som strekker sig fra 60° 27' til 81° nordlig bredde — Angmagsalikdistriktet undtatt. Overenskomsten er opsigelig. Den kan opses 2 år før utløpet av 20-årsfristen. Hvad der i mellomtiden skjer på Øst-Grønland vil være av stor betydning.

Overenskomsten hadde alene til hensikt å få i stand en midlertidig ordning av de to lands næringsinteresser men lot suverenitetsspørsmålet stå åpent. Etter overenskomsten — sier forfatteren — er Danmarks stilling til Grønland den at det har suverenitet over Vest-Grønland og Syd-Grønland og over Angmagsalik på Øst-Grønland. Resten av Øst-Grønland måskje med undtagelse av en del av Scoresbysunddistriktet så vel som resten av den veldige øi — er ennå ingenmannsland.

des danskene er fullt opmerksom på alt dette og hvorledes de siden 1924 med økonomisk støtte fra offentlig og privat hold har utfollet en ikke ubetydelig virksomhet på Øst-Grønland under påberop av slik virksomhets betydning for suverenitetsspørsmålet. Og hvis den danske stat i 1944 eller tidligere kan henvise til en mere eller mindre utstrakt kolonisasjon eller til sin utnyttelse av landet ved bygg og anlegg — da vil det sikkert lykkes Danmark gjennomføre sitt suverenitetskrav. Det har allerede flere makters anerkjennelse. Men da lukkes for nordmennene også Øst-Grønland. Et område med ubegrensede muligheter nettop for nordmenn. Og hvor våre fedre gjennom 1000 år har hatt sine fangst- og fiskefelter.

Den gang den amerikanske statssekretær Seward (i 1867) fikk drevet igjennem at De forente Stater kjøpte Alaska av Russland — skjedde det under hans landsmenns hån: hvad skulde Statene med en slik jord- og steinørken? Kjøpesummen var vel 7 mill. doll. Siden, inntil utgangen av 1928 har Alaska produsert alene av gull, sølv og kobber for ca. 631 mill. dollars.

Den norske stat har umåtelige interesser på Øst-Grønland men har varetatt dem slett. Ennu er det tid å rette på følgen av slapphet og tåpelighet, men ikke lang tid. Danmark kan når som helst komme oss i forkjøpet. Det gjelder at staten tar affære. Det er en landssak.

Alt dette påviser forfatteren klart og samtidig så underholdende at det også bortsett fra all faglig og politisk interesse er en fornøielse å lese hans bok.

Stavanger 16. mai 1930.

Håkon Benneche.

«Tidens Tegn» inneholdt mandag på lederplassen en anmeldelse av advokat Gustav Smedals nye bok. Det heter i anmeldelsen: Som den kyndige rettslærde med polarland som sin spesialitet, har Smedal tatt hele problemet om suverenitetsretten til de herreløse områder i Arctica og Antartica op til en allsidig drøftelse. Gjennem en stringent og grei fremstilling klarlegger hr. Smedal de forskjellige stadier i den historiske utvikling av okkupasjonene og de motstridende synspunkter som de forskjellige makter har

av statshoihet over polaromra-
der».

Klart og interessant gis først en fremstilling av reglene for okkupasjon av land, dernest redegjøres for sektorprinsippet — en nyopfunnet lettvinnt måte å skaffe en stat polarland på, og endelig gis Øst-Grønlandsspørsmålet en inngående behandling.

Det er et meget fortjenstfullt arbeid som her foreligger. Det gir oss i rette tid beskjed om en hel del ting som interesserer alle nasjoner fordi hvalfangst og flyvning har gitt polarområdene ny betydning og oss nordmenn også fordi de har tilknytning til Grønland-saken.

Bokens første del om okkupasjon legger nytt land til folkeretten for så vidt som forfatteren vistnok er den første som har behandlet de særspørsmål der melder sig når okkupasjonen gjelder polarstrøk. Fremstillingen synes solid underbygd med kildestudier og henvisninger og virker på mig nøktern og overbevisende.

I bokens annen del gjøres rede for sektorprinsippet — det prinsipp hvorefter enkelte stater uten videre har krevd suverenitet over den grunn med tilgrensende hav som ligger mellom statens nordkyst og nordpolen. Kanada så vidt skjønnes og Sovjetrepublikken gjør slike krav der særlig har betydning for de stater som har besiddelser i den nordpolare sone.

Forfatteren drøfter også sektorprinsippet betydning for den sydpolare sone. Han leverer en grundig og så vidt skjønnes effektiv imøtegåelse av dette nylavte prinsipp der ikke kan ses å bygge på hverken rett eller billighet.

I bokens tredje del behandler forfatteren som nevnt Øst-Grønland-overenskomsten og påviser på grunnlag av sin lære i bokens første og annen del at overenskomsten ikke er til hinder for erhvervelse av suverenitet over det område den vedkommer. Da det vel er mange som ikke har klart begrep om denne overenskomst skal jeg gi en kort orientering:

Som vi vet har nordmennene bebygd Vest-Grønland og besiddet det i flere århundrer. Grønland hørte under Norge inntil vi i 1814 skiltes fra Danmark. Vi har dog også senere drevet hval- og selfangst, jakt og fiske der oppe og disse interesser har — til tross for mange vanskeligheter på grunn av dansk politikk — hatt en økende økonomisk betydning der idag er temmelig stor. Danmark stengte riktignok — angivelig for å beskytte eskimoene — Vest-Grønland for fremmede. Slik at de der kun kunde drive utenfor sjøterritoriet. Men Øst-Grønland stod åpent og særlig på kysten her drev nordmenne-

Advokat Smedal.

ne adskillig fangstvirksomhet. I mai og juni 1921 stengte Danmark imidlertid også det veldige Øst-Grønland. Da protesterte nordmennene. De meddelte den danske regjering at Norge ikke kunde anerkjenne Danmarks suverenitet over Øst-Grønland. Protesten hadde til følge forhandlinger, som vel ikke førte til enighet, men som ledet til at det blev avsluttet en for det første 20-årig overenskomst (av 9. juli 1924) som midlertidig praktisk løste de verste vanskeligheter. Ved overenskomsten blev Øst-Grønland attet åpent. Der innrømmes fri adgang til landet for fartøier, besetning og andre personer ombord til overvintring, jakt, fangst og fiske samt til oprettelse av telegraf, telefon og varvarslingsstasjoner så vel som til anlegg i videnskapelig og humanitært øiemed. Øst-Grønland betegnes i overenskomsten som den del av Grønlands østkyst med tilstøtende farvann som strekker sig fra 60° 27' til 81° nordlig bredde — Angmagsalikdistriktet undtatt. Overenskomsten er opsigelig. Den kan opsies 2 år før utløpet av 20-årsfristen. Hvad der i mellomtiden skjer på Øst-Grønland vil være av stor betydning.

Overenskomsten hadde alene til hensikt å få i stand en midlertidig ordning av de to lands næringsinteresser men lot suverenitetsspørsmålet stå åpent. Efter overenskomsten — sier forfatteren — er Danmarks stilling til Grønland den at det har suverenitet over Vest-Grønland og Syd-Grønland og over Angmagsalik på Øst-Grønland. Resten av Øst-Grønland måskje med undtagelse av en del av Scoresbysunddistriktet så vel som resten av den veldige øi — er ennå ingenmannsland.

Forfatteren hevder at overenskomsten — som omfatter nettop den del av Grønland hvor nordmennene har sine største interesser — betyr en kortvarig utsetteelse av en strid som må få sin avgjørelse. Og at den bør spore oss til å nytte tiden innen 1944 til ved jakt, fangst og videnskapelige ekspedisjoner med derav følgende bygg og anlegg, bosetning og kolonisasjon å utøve den virksomhet innen landområdet som er en betingelse for å erverve suverenitet.

Erhvervelse av suverenitet over et landområde forutsetter efter folkeretten dettes besiddelsestagelse av en stat med dens senere utøvelse av administrativ og dømmende myndighet tilstrekkelig til beskyttelse av de der virkende menneskers interesser.

Forfatteren påviser hvorle-

krav. Det har allerede flere maktters anerkjennelse. Men da lukkes for nordmennene også Øst-Grønland. Et område med ubegrensede muligheter nettop for nordmenn. Og hvor våre fedre gjennom 1000 år har hatt sine fangst- og fiskefelter.

Den gang den amerikanske statssekretær Seward (i 1867) fikk drevet igjennem at De forente Stater kjøpte Alaska av Russland — skjedde det under hans landsmenns hån: hvad skulde Statene med en slik jord- og steinørken? Kjøpesummen var vel 7 mill. doll. Siden, inntil utgangen av 1928 har Alaska produsert alene av gull, sølv og kobber for ca. 631 mill. dollars.

Den norske stat har umåtelige interesser på Øst-Grønland men har varetatt dem slett. Ennå er det tid å rette på følgen av slapphet og tåpelighet, men ikke lang tid. Danmark kan når som helst komme oss i forkjøpet. Det gjelder at staten tar affære. Det er en landssak.

Alt dette påviser forfatteren klart og samtidig så underholdende at det også bortsett fra all faglig og politisk interesse er en fornøielse å lese hans bok.

Stavanger 16. mai 1930.

Håkon Benneche.

«Tidens Tegn» inneholdt mandag på lederplassen en anmeldelse av advokat Gustav Smedals nye bok. Det heter i anmeldelsen: Som den kyndige rettslærde med polarland som sin spesialitet, har Smedal tatt hele problemet om suverenitetsretten til de herreløse områder i Arctica og Antartica op til en allsidig drøftelse. Gjennom en stringent og grei fremstilling klarlegger hr. Smedal de forskjellige stadier i den historiske utvikling av okkupasjonene og de motetridende synspunkter som de forskjellige makter har forfektet for sine interesser skyld. Gustav Smedals bok er tross sin lærde tyngde lett å lese, fordi fremstillingen er så klar og levende. Den inneholder en rikdom av opplysninger om det vanskelige emne, og de konklusjoner som trekkes, synes alle å være solid underbygd — og korrekte. For vår polarpolitikk er Gustav Smedals bok av den høieste aktualitet og interesse.

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklipp
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 — Oslo

Bladets navn

Rogaland
Stu. g. v.

Retten til polarområder.

En aktuell og verdifull bok av Grønlandslagets formann.



Gustav Smedal: Erhvervelse av statshøiher over polarområder. Gyldendal Norsk Forlag.

Det er en i høi grad aktuell og verdifull bok formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal har skrevet om «Erhvervelse av statshøiher over polarområder». Det store og innholdsrike verk, som nettopp er utsendt av Gyldendal Norsk Forlag, er resultatet av årelange studier. Det kommenterer på en overmåte interessant måte de spørsmål som er reist i denne forbindelse i de senere år.

Interessen for de arktiske og antarktiske strøk har jo vært sterkt stigende efter hvert som

trangen til og den økonomiske nødvendighet av å skaffe sig land i disse egne er vakt gjennom utviklingen. først og fremst av fangstvirksomheten og grubedriften. — Dessuten gir spørsmålet om lufttrafikk over arktiske strøk grunn til nye vurderinger. Og sluttelig finnes jo i disse egne de eneste større landområder som ennå er statsløse.

Advokat Smedal tar i sin bok alle disse ting op til inngående drøftelse. Han undersøger, hvem som har rett til å okkupere, hvilke områder som kan okkuperes og hvilke forpliktelser, fordeler og byrder en okkupasjon gir. Gjennem en historisk redegjørelse klarlegger han de mange gjeldende syn på spørsmålet om deling av polarområdene efter sektorprinsippet, som han betegner som kunstig og vilkårlig. Bokens siste og største del er viet den inngående redegjørelse for forholdene på Østgrønland.

Boken er utstyrt med en rekke karter. Den har krav på almenhetens interesse og opmerksomhet, men først og fremst er den et viktig innlegg egnet til å kaste lys over spørsmål som er av overordentlig betydning for vårt land.

Lavanger Aftenblad nr 114.

Mandag 19 mai 1930.

Retten til polarområder.

Vi har idag mottatt advokat Smedals bebudede bok »Erhvervelse av statshøihet over polarområder» fra Gyldendal Norsk Forlag. Advokat Smedal er som kjent formann i Norges Grønlandslag. Han har studert polaregnesnes folkerettslige stilling videnskapelig, og fremlegger nu resultatene av sitt arbeid.

Herredømmet i polartraktene.

Gustav Smedal: Erhvervelse av statsheiihet over polarområder. Gyldendal Norsk Forlag.

Formannen i Norsk Grønlandsforening, advokat Gustav Smedal har skrevet et høist interessant og lærd verk om erhvervelse av statsheiihet over polarområder.

Som den kyndige folkerettslærde med polarlandene som sitt speciale, har Smedal tatt hele problemet om suverenitetsretten til de herreløse områder i Arktika og Antarktika op til en allsidig drøftelse. Bokens første del omhandler okkupasjonen og de dermed sammenhengende problemer om effektiv besittelse, notifikasjon, opdagelse og fiktiv besittelsestegelse.

Gjennem en stringent og grei fremstilling klarlegger hr. Smedal de forskjellige stadier i den historiske utvikling av okkupasjonsbegrepet og de motstridende synspunkter som de forskjellige makter har forfektet for sine interessers skyld. Det er meget interessant å se hvordan kravet til okkupasjonen er skjerpet slik at det idag ikke er tilstrekkelig med den første opdagelse av det herreløse land, heisning av flagget, notifikasjon etc. for å erverve suvereniteten over landet men at der kreves en såkalt effektiv besittelse av det, hvilket vil si fast kontroll og administrasjon.

I bokens annen del behandler Smedal utførlig sektorprinsippet, som jo har fått en særlig fremtredende plass i diskusjonen om retten til polaregnene.

Teorien om sektorprinsippet lancertes først av en Kanadier, Poirier og den er siden tatt op i en noget endret form av russeren Lakhine. Den går ganske enkelt ut på at der mellem vedkommande polarlands nordkyst og Nordpolen trekkes to linjer fra lan-

dets østligste og vestligste punkt og at alt land og hav som ligger innenfor den herved fremkomne sektor erklæres å stå under vedkommende sektorlands suverenitet.

Dette sektorprinsipp er knesatt av Sovjetunionen i det famøse dekret av 15. april 1926. Og det er i henhold til dette dekret at Sovjetunionen f. eks. har gjort krav på Franz Josefs land og at den fører sin ytterst aggressive ishavspolitik. Smedal påviser klart at dette sektorprinsipp ingen hjemmel har i folkeretten og at det både formelt og reelt avvises av samtlige makter — Kanada kanskje undtatt.

Siste del av Smedals bok utgjør en klar tilretteleggelse av Østgrønlandsepørsmålet. Forfatteren peker her på den eneste vei vi kan erobre suvereniteten over Østgrønland på, nemlig ved en effektiv besittelsestegelse av landet, en forøket kolonisasjons- og næringsvirksomhet som gir den selvfølgelig rett for norsk overhoihet. Gustav Smedals bok er tross sin lærde tyngde, lett å lese fordi fremstillingen er så klar og levende. Den inneholder en rikdom av opplysninger om det vanskelige emne og de konklusjoner, som trekkes, synes alle å være solid underbygget — og korrekte. For vår polarpolitikk er Gustav Smedals bok av den høieste aktualitet og interesse.

Norge må erhverve suverenitet på Østgrønland.

Et distrikt som i utlandet før krigen blev betraktet som norsk interesseområde.

I de siste dager er det kommet fire publikasjoner som alle anrører Grønland og de norske interesser og rettigheter der. Den danske Grønlands-inspektør O. B e n d i x e n har sendt ut en meget interessant bok: Grønlandsfiskeriet. Dets historie og fremtidsmuligheter. Skjønt boken er skrevet helt ut fra danske synsninger, vil vi ønske at mange nordmenn leser dette skrift. De som har lest hans tidligere utsendte bok: Grønland som nybyggerland, de vet at han kjenner de forhold han skriver om.

Hans nye bok er ikke mindre interessant og oplysende. De som fremdeles går omkring med den forestilling at Grønland er en isørken uten verdi og muligheter, de kan bare lese hans bok om fisket under Grønland. Eskimoene har ikke vært fiskere, og monopolet har alle dager hindret deres utnyttelse av de store fiskerikdommer, og gjør så den dag i dag. Men før verdenskrigen opdaget nordmennene rike fiskebaner der borte, og da de like etter krigen tok op arbeidet for å nytte ut disse rikdommer, da stengte Danmark nordmennene ute fra Grønland ved å ta fra dem deres 1000-årige beseilingsrett av landet.

Og det skal sies til danskenes ros at de ikke har ligget på latsiden de siste år. Med svære omkostninger anlegger de fiskeristasjoner, hermetikkfabrikker m. v. på Grønland. Og fra en samlet fangst på 178 tonn fisk i 1923 har danskene oparbeidet fisket av kveite og fjord- og havtorsk til et kvantum på 2300 tonn saltet fisk ifjor. Til dette fiske kommer så laksefisket, som er meget rikt, loddefisket og håkjerringfisket, som forøvrig drives lite. 35 båter fra Færøene fisket ifjor torsk under Grønland for 1,5 mill. kroner, skjont færingene er nektet å tilberede fisken iland.

Men med alt sitt strev har ikke danskene greiet å drive fisket op til hvad en eneste norsk ekspedisjon presterer under Grønland. I 1928 seilte Helder-ekspedisjonen hjem fra Grønlandsbankene med 4000 tonn frossen kveite og 900 tonn saltet torsk, og enda hadde nordmennene kastet overbord like meget som ubrukelig som hele det kvantum danskene dette år fisket op ved Grønland, skriver Bendixen. Som bekjent var det norske fiskekvantum ifjor enda større, og i år utruker engelske redere ekspedisjoner til Grønland med norsk mannskap.

Dette var den ene bok, — men der er flere. B. L y n g e har skrevet et lite hefte: Moskusoksen på Øst-Grønland, og Adolf B r a n d a l har gitt ut: Dagbok under en overvintring på Østgrønland 1908—09. Begge disse skrifter er utgitt av Norges Svalbard og Ishavsundersøkelser, og det er ting så interessante at det



Gustav Smedal.

fortjener å leses av mange. Skriftene forteller adskillig både om mulighetene på Østgrønland og om norsk foretaksomhet der gjennom årene. De første norske overvintringer på Østgrønland tok til i siste halvdel av forrige århundre, og det er næsten utelukkende nordmenn som har utnyttet disse arktiske områder.

Men hvad rett og hvad muligheter har nordmennene i Østgrønland? Dette får vi svar på i en bok som advokat Gustav Smedal igår sendt ut på Gyldensdals forlag: Erhvervelse av statshoihet over polarområder. Det er en bok på 240 sider, og han behandler spørsmålet om retten til de arktiske egner i hele sin bredde. Boken har følgende hovedavsnitt: Okkupasjonen, Sektorprinsippet og Østgrønland. Efter en historisk utredning gir han en klar og lettfattelig utredning om de enkelte land og områder, og så kommer sektorprinsippet som nu Sovjet-Russland hevder. Hele det arktiske område deles i sektorer, og isdekket hav betraktes statsrettslig som fast land. Efter den russiske inndeling får Norge bare en smal stripe omfattende Svalbard.

Omtrent halvparten av boken er viet Østgrønland. Efter en historisk oversikt som klart og ugjendrivelig belyser Norges rettigheter, forteller han om dansk og norsk næringsvirksomhet på Østgrønland og landets økonomiske betydning. Det kan ha sin interesse å fastslå at det er nordmennene som har utnyttet mulighetene i disse områder, og som utnytter dem den dag i dag. Og det er ikke minst nordmennene som har utforsket dem. Det gjelder særlig områdene fra Scoresbysund og nordover.

Også utlandet har vært opmerksom på dette forhold. I Stiellers store tyske Hand-Atlas av 1915 er således områdene på Østgrønland fra og med Kong Oscars fjord til og med Germanialand avmerket som norsk interesseområde, med øster-

rikske interesseområder inn imellem. Dette nevner ikke Smedal, men i sin bok fastslår han at nettop i dette område har nordmennene alle dager vært omtrent enerådende.

Siden 1922 har Norge hatt radio- og værvarslingsstasjon i Myggbukta, hatt årlige overvintringsekspedisjoner, og den norske fangstvirksomhet i disse egner er nu utvidet slik at man kan tale om en ny norsk kolonisasjon. Der er nu bygget hytter og anlagt stasjoner fra Wollaston forland til Ymerøya, en kyststrekning på 300 km. Der er ialt bygget 55 norske hus, og i sommer reiser en norsk ekspedisjon over under ledelse av docent Hoel for å anlegge en ny radiostasjon og bygge flere hus. Foruten mulighetene ved fangst og fiske er der også verdier i fjellene.

Men samtidig som nordmennene efter Østgrønlands-traktaten har tatt landet i besiddelse, og driver kolonisasjon med nordmenn, har danskene sendt endel eskimofamilier til Østgrønland. Og i sommer sender Danmark et krigsskib til Østgrønland. Hvad skal det gjøre der? Er det forbindelse mellem krigsskibet og det den danske grønlandsforsker Lauge Koch skriver: «Men selv om Grønland i øieblikket er lite verd, må vi selvfølgelig holde fast ved vår eiendomsrett. Hele Grønland er dansk. Danmark har fått sin overhøihetsrett, d. v. s. eiendomsrett, godkjent av alle land, undtagen Norge. Men Norge har aldri, mig bekjent, funnet på å kreve nogen høihetsrett, men har bare ønsket åpen adgang til landet, og det har nordmennene foreløbig fått ved traktaten av 1924.»

Advokat Smedal svarer igrunnen på dette idet han slutter sin bok slik: «Den norske kolonisasjon er en naturlig fortsettelse av den virksomhet som norske fangstfolk har utøvet på Østgrønland helt fra siste halvdel av forrige århundre. Hos norske fangstfolk er det et utbredt ønske at den del av Østgrønland som nordmenn for tiden har kolonisert, kommer under norsk styre. De er meget imot at denne del av landet blir dansk.

Foreløbig har Norge ikke lagt under sig denne kyststrekning. Alle forhold ligger imidlertid vel tilrette for en norsk suverenitetserhvervelse.»

Det område han henviser til, er strekningen fra Davysund til Wollaston forlands nordkyst. Men hvorfor ikke ta med også Shannon og Germanialand? Smedal skriver tilslutt: «Det er en utbredt opfatning at suverenitetstvisten mellem Danmark og Norge ikke vil bli avgjort før 1944. I det år ophører Grønlandsoverenskomsten, hvis den opses. Vi mener at tvisten vil få sin avgjørelse før den tid.»

Heroldens Annoncebureau A/S

Avdeling for Avisutklip
Telefoner: 12710, 14040 og 10884

Stortingsplass 7 -- Oslo

Bladets navn: **NATIONEN** 16. MAJ 1930

En aktuell bok.

Gustav Smedal: Erhvervelse
av statshøihet over Polarom-
raader. Oslo 1930. Gyldendal
Norsk forlag.

Formannen i Det norske Grøn-
landslag, høiesterettsadvokat Gu-
stav Smedal, legger idag frem et
imponerende verk om særdeles
aktuelle spørsmål. Bokens før-
ste tredjedel inneholder fremstil-
lingen av den riktigste måte aa
erhverve statshøihet over polar-
land paa: okkupasjon. I bokens

annen del omhandles det saakalte
sektorprinsipp, som spiller en
betydelig rolle i nutidens polar-
politikk. I verkets tredje og siste
avsnitt er saa Øst-Grønlands-
spørsmålet inngaaende, særdeles
interessant og overbevisende be-
handlet.

Boken er særdeles flott utstyrt.
Den er forsynt med karter, lit-
teraturfortegnelse og et fyldig
sakregister.

Dr. Kr. Ø.

EN AKTUELL BOK.

Retten til polaregnene.

I mittet av mai sender vi ut en høist interessant bok som har krav paa den største oppmerksomhet baade her hjemme og i andre land. Det er høiesterettsadvokat Gustav Smødal's verk om "Erhvervelse av statshöiheet over polaromraader".

Advokat Smødal har viet rettsforholdene i polaregnene et inngaaende studium og klarlegger forholdene baade i de arktiske og de antarktiske egne og de krav man kan stille til effektiv besiddelse, bl.a. av isomraader. Av særlig interesse er de betraktninger verket rummer om Östergönlandsspörsmålet, hvor forfatteren, der som bekjent er formann i Norges Grönlandslag, jo har særlige betingelser for aa gi den rette vurdering. Her redogjøres ogsaa for dansk og norsk næringsvirksomhet paa Östergönland, det videnskabelige arbejde som hittil er utfört der og de koloniseringsvirksomheten. Den levende stilling og instruktive karakteristikk av forholdene som advokat Smødal gir i sin bok vil være ypperlig egnet til aa gi en klar orientering i disse problemer som vedkommer oss og vort land i saa höi en grad. Og den undersökelse forfatteren har foretatt av hvorvidt suverenitetsforholdet har undergött förändring siden vedtagelsen av Östergönlandsoverenskomsten i 1924 vil sikkerlig bli livlig kommentert baade i Danmark og Norge.

"Erhvervelse av statshöiheet over polaromraader" vil koste ca. kr. 7.50

Grønlandsspørsmålet.

Advokat Smedal: Det viktigste for oss nu er å drive opplysningsvirksomhet i utlandet.

Advokatens nye bok som bl. a. omhandler Grønlandsspørsmålet, blir oversatt til tysk og engelsk.

Vi bør ta motforholdsregler mot den danske marineekspedisjon.

Advokat Gustav Smedal som gjennom sin bok om Grønland dokumenterte at han var en grundig forsker og en intim kjenner av alt det vi nevner Grønlandssak, ikke minst rettsspørsmålene, skal nu utgi en ny bok. Den kommer til å hete «Erhvervelse av statshøiheret i Polaronråder» og omhandler både arktiske og antarktiske strøk. Man kan gå ut fra at det blir et arbeid av samme gehalt som herr Smedals tidligere og ett er i alle fall sikkert: dette arbeid vil bli oss til uvurderlig nytte utover. Vi har jo noe som heter Haag og herrene der bør ikke bare lese gjennom danske briller.

Dette fremhever også advokat Smedal. Han er nettop hjemkommet fra et studieophold i Geneve og vi spør ham om hvad han mener er det viktiske i Grønlandssaken nu.

Til det vil jeg svare, sier advokat Smedal, at det viktigste er å gjøre utlandet bekjent med det norske standpunkt. Vi må nemlig huske på at hvis tvisten mellom Danmark og Norge ikke blir avgjort ved et forlik mellem partene, vil tvisten få sin avgjørelse ved en internasjonal domstol. Det

sier sig da i grunnen selv at det er i vår interesse på forhånd å orientere utlandet om vår opfatning av Østgrønlandsspørsmålet. Det er ganske galt å overlate danskene å orientere utlandet. Danskene er på dette område overmåte virksomme. Det vi hittil har utrettet for å gjøre det norske standpunkt kjent er, dessverre alt for lite.

— Vil Deres bok bli oversatt?

— Ja, meningen er at den skal utkomme på engelsk og tysk.

— Danskene sender jo nu en marineekspedisjon til Grønland, hvad mener De om den sak?

— Jeg mener at Norge bør ta sine motforholdsregler.

— Hvilke motforholdsregler? spør vi.

— Det kan jeg ikke uttale mig om offentlig.

GRØNLAND KAN KOMME TIL AA BLI TILSALGS

Tanken om en slik storhandel er ikke fremmed i Danmark.

Formannen i Norges Grønlandslag advokat Smedal uttaler sig til „Nationen“.



Norske fangstskuter ved Østgrønland.

I den kanadiske presse drives for tiden en sterk agitasjon for at Kanada skal kjøpe Grønland. I den anledning har en av «Nationen»s medarbeidere henvendt sig til formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal som nettop er hjemkommet fra et flere maaneders opphold i Genf.

— Har De studert Grønlandsspørsmålet i Genf? spør vi advokaten.

— Ja, jeg har arbeidet baade med grønlandsspørsmålet og andre folkerettslige spørsmål.

— Er De opmerksom paa at den kanadiske presse agiterer sterkt for kjøp av Grønland?

— Ja, det ser ut til at Kanada er interessert i kjøpet, men det kommer da an paa om Danmark vil selge.

Fra tid til annen har det gaatt rykter om, at det var den danske regjeringens hensikt aa avstaa Grønland til Kanada. Til grunn for disse rykter ligger særlig det faktum, at Storbritanniens erklæring i 1920 i anledning av det danske ønske om aa faa dansk suverenitet utvidet paa Grønland blev avgitt med det forbehold, at den britiske regjering paa grunn av Grønlands «geografiske nærhet til Kanada maa forbeholde sig retten til aa bli raadspurt, hvis den danske regjering nogen gang skulde tenke paa aa avhende dette land». Det er nok mulig, at

ster Hauge i 1926. Hauge uttalte, «at det selvfølgelig ikke var et sant ord i beretningen om, at Danmark tenkte paa aa selge Grønland».

— Mener Da at man bør tro paa disse dementier?

Jeg kan bare svare, at man i Norge ikke har skjenket disse dementier full tillit.

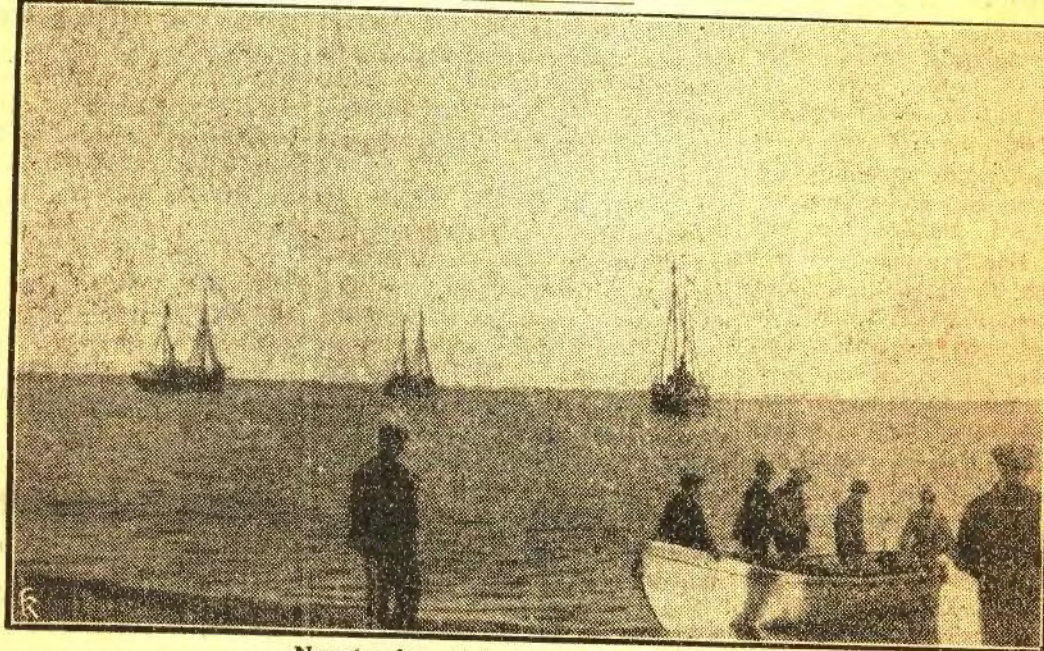
For det første har man festet sig ved Danmarks salg av de Vestindiske øyer til De Forenede Stater i 1916, og trukket den slutning, at man maa være forberedt paa, at en stat som nylig har solgt en del av sitt territorium kan komme til aa forteta nye salg. Det maa medgis, at salg av land, som i tidligere tider var almindelig, i nutiden hører til sjeldenhetene. Paa den annen side maa man imidlertid være opmerksom paa, at salget av de Vestindiske øyer antagelig ikke har været helt frivillig. De Forenede Stater hadde siden 1866 ytret ønske om aa faa disse øyer avstaatt til sig, og det var saavel i 1867 som i 1902 blitt undertegnet salgsoverenskomster. Den første av disse, hvor prisen var 7½ million dollar blev ikke ratifisert av det amerikanske senat, og den annen, hvor vederlaget var satt til 5 millioner dollar, blev ikke godtatt av det danske landsting.

Da salget endelig gikk i orden i 1916 var meningene meget delte i Danmark, men det viste sig,

Det var daværende finansminister Edvard Brandes, som fremkom med dementiet. Da han senere blev angrepet i riksdagen for sin handlemaate forsvarte han denne paa det grunnlag, at en minister undertiden plikter aa dementere rykter, selv om de er sannferdige.

De mener altsaa at salget av Grønland kan bli aktuelt?

Hvor meget eller hvor lite det er i disse salgsrykter om Grønland er det ikke mulig for en utenforstaaende aa vite. Det er meget mulig, at Danmark ikke tenker paa aa selge, men man bør allikevel regne med, at et salg kan komme til aa finne sted. At tanken om salg ikke er fremmed i Danmark, har man et vidnesbyrd om i en uttalelse, som den danske kommandørkaptein Godfred Hansen nylig fremkom med. Kommandørkaptein Hansen, som foruten aa være styremedlem i «Østgrønlandsk Fangst Kompagni Nanok A/S» er næstformann i foreningen «Det Nye Grønland», sa: «Ingen kan derfor tvivle paa, at hvis det en gang passer i et ledende Politisk Partis Navn at fremsætte Salget af Grønland som ønskeligt — og dette kan meget nemnt tenkes, hvis det indtræffer, at man finder et Erstatningsprodukt for Kryoliten — saa vil Vælgerne strømme i store Masser og stemme for Salg, og man vil gense det nedværdigende Syn af en fyldt Raadhusplads, der jubler hver Gang stemmeterminen



Norske fangstskuter ved Østgrønland.

I den kanadiske presse drives der for tiden en sterk agitasjon for at Kanada skal kjøpe Grønland. I den anledning har en av «Nationen»s medarbeidere henvendt sig til formannen i Norges Grønlandslag, advokat Gustav Smedal som nettop er hjemkommet fra et flere maaneders opphold i Genf.

— Har De studert Grønlandsspørsmålet i Genf? spør vi advokaten.

— Ja, jeg har arbeidet baade med grønlandsspørsmålet og andre folkerettslige spørsmål.

— Er De opmerksom paa at den kanadiske presse agiterer sterkt for kjøp av Grønland?

— Ja, det ser ut til at Kanada er interessert i kjøpet, men det kommer da an paa om Danmark vil selge.

Fra tid til annen har det gaatt rykter om, at det var den danske regjeringens hensikt aa avstaa Grønland til Kanada. Til grunn for disse rykter ligger særlig det faktum, at Storbritanniens erklæring i 1920 i anledning av det danske ønske om aa faa dansk suverenitet utvidet paa Grønland blev avgitt med det forbehold, at den britiske regjering paa grunn av Grønlands «geografiske nærhet til Kanada maa forbeholde sig retten til aa bli raadspurt, hvis den danske regjering nogen gang skulde tenke paa aa avhende dette land». Det er nok mulig, at det ikke herved er blitt innrømmet Storbritannien nogen egentlig forkjøpsrett, men erklæringen synes i hvert fall aa vise, at Kanada er liebhaver og at salg er noget, som man regner med.

Forskjellige begivenheter har holdt disse salgsrykter vedlike. Fra den siste tid kan nevnes, de forsøk, som i 1929 er blitt gjort for aa faa kanadisk og britisk kapital interessert paa Grønland, salgsryktene har forøvrig alltid været dementert fra dansk side, saaledes f. eks. av innenriksmini-

ster Hauge i 1926. Hauge uttalte, «at det selvfølgelig ikke var et sant ord i beretningen om, at Danmark tenkte paa aa selge Grønland».

— Mener Da at man bør tro paa disse dementier?

Jeg kan bare svare, at man i Norge ikke har skjenket disse dementier full tillit.

For det første har man festet sig ved Danmarks salg av de Vestindiske øyer til De Forenede Stater i 1916, og trukket den slutning, at man maa være forberedt paa, at en stat som nylig har solgt en del av sitt territorium kan komme til aa forteta nye salg. Det maa medgis, at salg av land, som i tidligere tider var almindelig, i nutiden hører til sjeldenhetene. Paa den annen side maa man imidlertid være opmerksom paa, at salget av de Vestindiske øyer antagelig ikke har været helt frivillig. De Forenede Stater hadde siden 1866 ytret ønske om aa faa disse øyer avstaatt til sig, og det var saavel i 1867 som i 1902 blitt undertegnet salgsoverenskomster. Den første av disse, hvor prisen var 7½ million dollar blev ikke ratifisert av det amerikanske senat, og den annen, hvor vederlaget var satt til 5 millioner dollar, blev ikke godtatt av det danske landsting.

Da salget endelig gikk i orden i 1916 var meningene meget delte i Danmark, men det viste sig, da spørsmålet om salg blev forelagt velgerne, at det var stor majoritet for aa selge. Vederlaget var 25 millioner dollar og en erklæring vedrørende Grønland om at De Forenede Stater ikke vilde motsette sig at Danmark utvidet sine økonomiske og politiske interesser til hele Grønland.

For det annet har man festeet sig ved, at de salgsrykter som var i omlop i 1916 om de Vestindiske øyer ogsaa var blitt dementert av et medlem av den danske regjering, uakteet ryktene den gang var sanne.

Det var daværende finansminister Edvard Brandes, som fremkom med dementiet. Da han senere blev angrepet i riksdagen for sin handlemaate forsvarte han denne paa det grunnlag, at en minister undertiden plikter aa dementere rykter, selv om de er sannferdige.

De mener altsaa at salget av Grønland kan bli aktuelt?

Hvor meget eller hvor lite det er i disse salgsrykter om Grønland er det ikke mulig for en utenforstaaende aa vite. Det er meget mulig, at Danmark ikke tenker paa aa selge, men man bør allikevel regne med, at et salg kan komme til aa finne sted. At tanken om salg ikke er fremmed i Danmark, har man et vidnesbyrd om i en uttalelse, som den danske kommandørkaptein Godfred Hansen nylig fremkom med. Kommandørkaptein Hansen, som foruten aa være styremedlem i «Østgrønlandsk Fangst Kompagni Nanok A/S» er næstformann i foreningen «Det Nye Grønland», sa: «Ingen kan derfor tvivle paa, at hvis det en gang passer i et ledende Politisk Partis Navn at fremsætte Salget af Grønland som ønskeligt — og dette kan meget nemnt tenkes, hvis det indtræffer, at man finder et Erstatningsprodukt for Kryoliten — saa vil Vælgerne strømme i store Masser og stemme for Salg, og man vil gense det nedværdigende Syn af en fylt Raadhusplads, der jubler hver Gang stemmetermometrene viser, at nu stiger Stars and Stripes over det Danebrog, der stryges».

Mener De at Danmark har rett til aa selge Grønland?

Danmark har selvfølgelig rett til aa selge de deler av Grønland hvorover det har suverenitet. Man maa imidlertid anta, at det vil være lettere aa selge hele Grønland enn en del av landet. Blir hele Grønland dansk skulde dette øke salgsmulighetene. Omvendt maa man anta, at disse vil forringes, hvis f. eks. Øst-Grønland i større eller mindre utstrekning blir norsk.

'Havangeren' nr 69.

Lørdag 22 Mar. 1930.

Hvem eier pollandene?

er et av de brennende internasjonale spørsmål som særlig har interesse for Norge. Derfor er det et godt tiltak at advokat Gustav Smeda! nu gir ut en bok om »Erhvervelse av statshøihet i Polarområdene». Han har studert disse spørsmål inngående. I boken behandler han okkupasjonen av polarstrøk, sektorprinsippet og Østgrønlands-spørsmålet. Den vil bli oversatt til engelsk og tysk.

Norske mottrekk mot den danske Østgrønlands- ekspedisjon?

Sektorprinsippet lar sig ikke
rettslig oprettholde.

Advokat Gustav Smedals
bok kommer i mai.



Smedal.

Som meddelt i morgenvisene vil advokat Gustav Smedal i nær fremtid utgi en bok om eiendomsretten til polaregnene, „Erhvervelse av statsheiet i Polaronråder”. Det er unødvendig å si at det er en bok som har levende interesse for det moderne Norge.

Vi har iformiddag ringt til advokat Smedal i Stavanger og bedt ham fortelle om nogen av bokens resultater.

— Det er et altfor vanekelig og farlig stoff til at det egner sig for en slik uforberedt forhøndeomtale, siger advokaten, men jeg kan gjerne si Dem at jeg tror boken vil komme i høi grad i rette tid. Øst-Grønlandsspørsmålet vil bli ført helt op til dagen, og jeg behandler også den danske marineekspedisjon. Min bok kommer i begynnelsen av mai og det vil bli meget interessant å se de mottrekk vi tar.

— Hvilke mottrekk?

— Ja det vet jeg ikke. Men det blir selvsagt nødvendig å gjøre mottrekk.

Videre har jeg imøtegått sektorprinsippet føret i sin almindelighet, og så i de enkelte tilfeller hvor stormakterne vil bruke det.

— Lar sektorprinsippet sig oprettholde?

— Nei folkerettslig lar det sig ikke forsvare. Det er høiet umoralsk, fordi det bare uttrykker hvad en har makt til å påstå, ikke hvad en har rett til å kreve. Det er purt og rent maktprinsipp.

Hvem har retten til polaregnene?

En bok av advokat Gustav
Smedal som vil vekke op-
merksomhet.

Høiesterettsadvokat Gustav Smedal, der som bekjent fremfor nogen hertillands har viet rettsforholdene i polaregnene et inngående studium, utgir i nær fremtid på Gyldendal Norsk Forlag en bok som ganske utvilsomt vil vekke opmerksomhet både herhjemme og langt utenfor landets grenser.

Boken, som får titelen „Erhvervelse av statsheiet i Polarområder“, omhandler såvel arktiske som antarktiske egne. Den faller i tre deler. Første del omhandler okkupasjon av polarstrøk. I annen del redegjøres for det såkalte sektorprinsipp som spiller en stor rolle i nutidens polarpolitikk. I bokens tredje del behandles Østgrønlandsspørsmålet i sin helhet og som et eksempel på en suverenitetstvist, hvorpå reglene om okkupasjon kommer til anvendelse. Videre redegjøres for dansk og norsk næringsvirksomhet, vitenskapelig arbeid og koloniseringsvirksomhet på Østgrønland. Til slutt undersøkes det, om Østgrønlands suverenitetsforhold har undergått nogen forandring siden Østgrønlandsoverenskomsten blev vedtatt i 1924.

Boken, som også vil bli oversatt til engelsk og tysk, vil utvilsomt bety et viktig bidrag til løsningen av det for vårt land så viktige problem om suvereniteten over Østgrønland og vil også for øvrig gjøre sitt til å trekke op klare linjer i de arktiske og antarktiske spørsmål.

Hvem har retten til polar- egnene?

En bok som vil vekke
opmerksomhet.

Høiesterettsadvokat Gustav Smedal, der som bekjent fremfor nogen hertilands har viet rettsforholdene i polaregnene et inn-
gaaende studium, utgir i nær
fremtid paa Gyldendal Norsk For-
lag en bok som ganske utvilsomt
sikkert vil vekke opmerksomhet
baade herhjemme og langt uten-
for landets grenser.

Boken, som faar titelen «Er-
hvervelse av statshøihet i Polar-
omraader», omhandler saavel ark-
tiske som antarktiske egne. Den
faller i tre deler. Første del om-
handler okkupasjon av polarstrøk.
Her behandles blandt annet
spørsmålet om isomraader kan
være gjenstand for statshøihet og
spørsmålet om de krav, som man
i polaregne kan stille til effektiv
besiddelse. I annen del redegjø-
res for det saakalte sektorprin-
sipp som spiller en stor rolle i
nutidens polarpolitikk. I bokens
tredje del behandles Øst-Grøn-
lands-spørsmålet i sin helhet og
som et eksempel paa en suvereni-
tetstvist, hvorpaa reglene om ok-
kupasjon kommer til anvendelse.
Videre redegjøres for dansk og
norsk næringsvirksomhet, viden-
skabelig arbeide og koloniserings-
virksomhet paa Øst-Grønland. Til
slutt undersøkes det, om Øst-
Grønlands suverenitetsforhold har
undergaatt nogen forandring si-
den Øst-Grønlands-overenskom-
sten blev vedtatt i 1924. Boken,
som ogsaa vil bli oversatt til en-
gelsk og tysk, vil utvilsomt bety
et viktig bidrag til løsningen av
det for vaart land saa viktige pro-
blem om suvereniteten over Øst-
Grønland og vil ogsaa forøvrig
gjøre sitt til aa trekke op klare
linjer i de arktiske og antark-
tiske spørsmåal.

Retten til polaregnene.

EN BOK AV ADVOKAT G.
SMEDAL, SOM NOK VIL
VÆKKE OPMERKSOMHET.

Høiesteretsadvokat Gustav Smedal, der som bekjendt har viet retsforholdene i polaregnene et indgaaende studium, utgir i nær fremtid paa Gyldendal Norsk Forlag en bok, som nok vil vække opmerksomhet baade herhjemme og utenfor landets grænser.

Boken, som faar titelen «Erhvervelse av statshøihet i Polaromraader», omhandler saavel arktiske som antarktiske egne. Den falder i tre dele. Første del omhandler okkupation av polarstrøk. Her behandles blandt andet spørsmålet om isomraader kan være gjenstand for statshøihet og spørsmålet om de krav, som man i polaregne kan stille til effektiv besiddelse. I anden del redegjøres for det saakaldte sektorprincip, som spiller en stor rolle i nutidens polarpolitikk. I bokens tredie del behandles Østgrønlands-spørsmålet i sin helhet og som eksempel paa en suverenitets-tvist, hvorpaa reglerne om okkupation kommer til anvendelse. Videre redegjøres for dansk og norsk næringsvirksomhet, videnskabelig arbeide og koloniseringsvirksomhet paa Østgrønland. Tilslut undersøkes det, om Østgrønlands suverenitetsforhold har undergaat nogen forandring siden Østgrønlandsoverenskomsten blev vedtatt i 1924.

Suvereniteten i polar-egnene.

En ny bok av advokat Smedal.

Høiesterettsadvokat Gustav Smedal der som kjent fremfor noen her til lands har vidd rettsforholdene i polaregnene et inngående studium, utgir i nær fremtid på Gyldendalske forlag en bok, som utvilsomt vil vekke oppmerksomhet både her hjemme og langt utover landets grenser.

Boken som får tittelen «Erhvervelse av statshøiher i Polarområder», omhandler så vel arktiske som antarktiske egne. Den faller i 3 deler. Første del omhandler okkupasjonen av polaregne, i annen del redegjøres for det såkalte sektorprinsipp, som spiller en stor rolle i nuti-

dens polarpolitikk, og i bokens tredje del omhandles Øst-Grønlands-spørsmålet i sin helhet som et eksempel på en suverenitetstvist, hvorved reglene om okkupasjon kommer til anvendelse.

Videre redegjøres for norsk og dansk næringsvirksomhet, vitenskapelig arbeid og koloniseringsvirksomhet på Øst-Grønland. Til slutt undersøkes det om Øst-Grønlands suverenitetsforhold har undergått noen forandring siden Øst-Grønlands-overenskomsten blev vedtatt i 1924.

Boken som også vil bli oversatt til engelsk og tysk, vil utvilsomt bety et viktig bidrag til løsningen av det for vårt land så viktige problem om suvereniteten over Øst-Grønland og vil for øvrig gjøre sitt til å trekke klare linjer i de arktiske og antarktiske spørsmål.

Freitag 21 Mars 1930.

Retten til polar- omraadene.

I nærmeste fremtid utgir Gyl-
dendals forlag en med stor inter-
esse imøteset bok av høiesterets-
advokat Gustav Smedal: Er-
hvervelse av statshøihet i polar-
omraader.

Boken omhandler saavel okku-
pation av polarstrøk, sektorprin-
cippet som Grønlandsspørsmålet.
Der redegjøres for dansk og norsk
næringsvirksomhet, videnskabelig
arbeide og koloniseringsvirksom-
het paa Øst-Grønland, likesom for-
fatteren behandler spørsmålet
om Øst-Grønlands suverænitetss-
forhold har undergaat nogen for-
andring siden overenskomsten
blev vedtatt i 1924. Boken, som
ogsaa vil bli oversat til engelsk
og tysk, vil utvilsomt bli et vek-
tig bidrag til løsningen av disse
problemer.

'Løvingen' nr 288.

Frede 13 Desember 1929.

Ny bok om Grønland?

Advokat Smedal har opholdt sig i Geneve i de siste par-tre måneder og ventes ikke tilbake før i februar måned.

Et forlydende vil vite, at advokaten har underarbeide en ny bok om Grønland.